



© H. Bellamy

Antoine et Cléopâtre.

299

mai 2022



Poufs aux sentiments.

© Yvan Clédat



Magdalena Kožená et Simon Rattle.

© Julia Wesely



David Sanborn

© A. Soyfer

théâtre

Nous, l'Europe

Contre le repli, les invectives, les extrêmes, la création théâtrale se partage : *Antoine et Cléopâtre, L'Odyssée - Une histoire pour Hollywood, Kliniken, J'ai trop d'amis, Nous l'Europe, banquet des peuples...*

4

focus

Le Printemps des Comédiens à Montpellier : la sève de la création européenne
Festival d'Anjou : le théâtre d'art dans tous ses états
Anthéa - Théâtre d'Antibes : effervescence et créativité
JUNE EVENTS questionne notre rapport au vivant
Les Musicales de Bagatelle à l'écoute des jeunes musiciens

danse

Rencontres internationales

Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, la Batsheva, Akram Khan... : une fête de la création.

27

classique / opéra

Festival de Saint-Denis

La 54^e édition du festival fait la part belle à la voix.

36

jazz / musiques du monde

Des artistes au top

La diva Oumou Sangaré, David Sanborn, Fred Hersch, John Mc Laughlin, Sun Ra Arkestra, Malavoi, Laurent Mignard...

43



Lisez *La Terrasse* partout sur vos smartphones en responsive design!





Centre dramatique national de Saint-Denis

DIRECTION JULIE DELIQUET



LES FEMMES DE LA MAISON

TEXTE ET MISE EN SCÈNE PAULINE SALES

11 → 22 mai 2022

PREMIERS PRINTEMPS

1^{RE} ÉDITION 2 CRÉATIONS

LES ÎLES SINGULIÈRES

D'APRÈS LE SEL DE JEAN-BAPTISTE DEL AMO MISE EN SCÈNE JONATHAN MALLARD

12 → 16 mai 2022

BRAZZA - OUIDAH - SAINT-DENIS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALICE CARRÉ

19 → 23 mai 2022

20 minutes de Châtelet 12 minutes de la gare du Nord. Navettes retour à Saint-Denis et vers Paris. Restaurant le midi en semaine et les soirs de représentations.

RÉSERVATIONS 01 48 13 70 00 - www.fnac.com www.theatreonline.com

www.theatregerardphilipe.com

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.

théâtre

Critiques

4 LA COLLINE Krzysztof Warlikowski nous convie à un voyage dans notre histoire et notre imaginaire avec L'Odyssée - Une histoire pour Hollywood.



L'Odyssée - Une histoire pour Hollywood.

4 THÉÂTRE DE LA VILLE David Lescot et sa troupe proposent une traversée hilarante de la préadolescence d'aujourd'hui avec J'ai trop d'amis.

5 ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE Klinikken de Lars Noren déploie, dans la mise en scène de Julie Duclos, la peinture tremblée des maux de notre société.

6 ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE Dans Antoine et Cléopâtre, Cécile Pauthe voit un rêve politique, l'utopie d'une union entre Orient et Occident.

6 THÉÂTRE DU ROND-POINT Alice Zeniter évoque dans Je suis une fille sans histoire comment nous sommes constitués d'histoires.



Alice Zeniter dans Je suis une fille sans histoire.

8 REPRISE / THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN Joël Pommerat présente dans une nouvelle distribution sa version bouleversante de Cendrillon.

8 REPRISE / THÉÂTRE DE L'ATELIER Nous l'Europe, banquet des peuples de Laurent Gaudé et Roland Auzet propose une traversée autour du désir d'Europe.

8 REPRISE / THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE Alexandra Tobelaïm fait entendre le chant d'amour à la mère disparue de Jean-René Lemoine avec Face à la mère.

10 REPRISE / THÉÂTRE PARIS-VILLETTE Ahmed Madani clôt sa trilogie Face à leur destin avec Incandescences, en explorant le sujet incandescent de l'amour.

11 THÉÂTRE TRISTAN BERNARD Le coming-out de Medhi-Emmanuel Djaadi, une ode touchante à la tolérance.

14 REPRISE / LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL Tous des oiseaux de Wajdi Mouawad, une quête entre deux mondes au succès retentissant.

16 SORTIE CINÉMA Kornel Mundruczó et Kata Wéber présentent Evolution, film poignant et saisissant traversant trois générations d'une famille frappée par la Shoah.

17 THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE Brazza - Ouidah - Saint-Denis mêle fiction et théâtre documenté.

18 THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE Avec Fissure, Camille Boitel propose un spectacle de clown radical.

22 THÉÂTRE DUNOIS Marien Tillet réinvente le conte du Petit Poucet. Une création intense.

Entretiens

6 THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE Jean Bellorini met en scène Il Tartufo de Molière avec le Teatro di Napoli.



Le metteur en scène Jean Bellorini.

10 THÉÂTRE LA TEMPÊTE Dans la lignée de son théâtre indiscipliné, Laëtitia Guédon adapte librement le mythe de Penthesilée.

16 THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS Thibaud Croisy met en scène L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer de Copi.

18 THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS Olivier Mellor et les siens s'emparent de Britannicus pour en faire entendre les égarements ici et maintenant.

20 REPRISE / THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE Mirabelle Rousseau reprend sa mise en scène SCUM rodeo sur un texte de Valérie Solanas.

Gros plans

14 THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE Théâtre en mai, rendez-vous de l'effervescence théâtrale conduit par Maëlle Poésy.

20 SCÈNE NATIONALE DE L'ESSONNE Une version trilingue de Roméo et Juliette imaginée et mise en scène par Anne-Laure Liégeois: en arabe, en darlaja et en français.

18 STUDIO HÉBERTOT Bruno Dairou met en scène Caligula qui clôt son cycle sur l'absurde.

20 CCN GRENOBLE L'édition 2022 du Grand Rassemblement: les arts du mouvement sortent de la salle.

20 MAIF SOCIAL CLUB Voyages poétiques, visuels et sonores sont au programme.

26 LE LIEU UNIQUE Yoann Bourgeois revient sur scène en confrontant son univers à celui du musicien canadien Patrick Watson.

26 LE MONFORT Le Monfort Théâtre ouvre ses plateaux aux jeunes artistes du programme d'accompagnement professionnel de la création artistique de la Sorbonne Nouvelle.

26 FERME DU BUISSON Les 14 et 15 mai, la Ferme du Buisson propose son traditionnel week-end cirque. Au programme, un tour d'horizon de la création circassienne contemporaine.

focus

- 12 Festival d'Anjou 2022: le théâtre d'art dans tous ses états
15 Le Printemps des Comédiens à Montpellier: la sève de la création européenne en partage
24 Anthéa - Théâtre d'Antibes: Effervescence et créativité

danse

Critique

28 REPRISE / OPÉRA ROYAL DU CHÂTEAU DE VERSAILLES Marie-Antoinette du Malandain Ballet Biarritz déploie un ballet narratif et symbolique au plus près de la vérité humaine.



Marie-Antoinette et Louis XVI (Claire Lonchamp et Mickaël Conte).

Entretien

27 THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR À la lisière des arts plastiques et vivants, Clédad & Petitpierre créent Poufs aux sentiments.

Gros plans

27 THÉÂTRE DU GARDE CHASSE Dans Vivir Vente de Mayra Bonard, deux danseurs et une ballerine exposent leurs désirs et leur lutte pour la survie.

28 CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE Venezuela, une pièce magistrale d'Ohad Naharin créée par la Batsheva Dance Company.



Venezuela d'Ohad Naharin.

28 LES PLATEAUX SAUVAGES Christian et François Ben Aïm dévoilent le troisième volet d'une série de courts solo.

29 RÉGION / REIMS Le Laboratoire Chorégraphique organise Dansté, trois journées de rencontres.

30 PALAIS GARNIER Mats Ek revient à l'Opéra de Paris avec trois ballets mythiques dont un Boléro.

30 THÉÂTRE DE LA VILLE Temps fort jeunes créateurs: le Théâtre de la Ville met la jeune création française et européenne à l'honneur.

30 MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL Retour à la scène des frères Thabet avec un opéra méditerranéen, [Uwrubba].

31 FESTIVAL / SEINE-SAINT-DENIS Les Rencontres chorégraphiques internationales de de Seine-Saint-Denis, une édition riche de prometteuses découvertes.

31 THÉÂTRE DU CHÂTELET Akram Khan réinvente le Livre de la Jungle de Kipling dans un monde dévasté.

focus

32 JUNE EVENTS questionne en salle et en plein air notre rapport au vivant

classique / opéra

36 SEINE-SAINT-DENIS / FESTIVAL La 54^e édition du festival fait la part belle à la voix, profane ou sacrée.

36 MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE Radio France défend la fécondité contemporaine de Xenakis.

36 FONDATION LOUIS VUITTON Le Trio Hantai joue un florilège de pages de Couperin, Leclair, Bach et Rameau.

38 CENTRE POMPIDOU L'édition 2022 du festival ManiFeste de l'Ircam élargit l'expérience sonore.

38 PHILHARMONIE Ilyan Rivas dirige Rachmaninov, Liszt et Chostakovitch avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

38 THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Mahler sur instruments d'époque, Brahms sur instruments modernes: Philippe Herreweghe redonne au répertoire romantique son éclat originel.

39 PHILHARMONIE Paul Agnew et les Arts Florissants présentent le premier épisode d'un cycle Bach et un programme autour des Madrigaux Italiens de Schütz.



Paul Agnew

40 PHILHARMONIE Avec l'Ensemble Intercontemporain, Emmanuel Pahud esquisse un panorama de plus de trois décennies d'expérimentations autour de la flûte.

40 THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES Maître dans ce répertoire, Christian Thielemann dirige la Neuvième Symphonie, testament inachevé d'Anton Bruckner.

40 MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE L'ensemble TM+ défend les jeunes compositeurs et interprètes dans un programme dominé par les vents.

40 PHILHARMONIE Le violoncelliste Gautier Capuçon crée un concerto de Danny Elfman, l'un des compositeurs stars de Hollywood.

40 CATHÉDRALE SAINT-LOUIS DES INVALIDES Requiem pour la paix: deux œuvres rares au programme des Orchestre et Chœur de l'Université de Paris.

42 OPÉRA BASTILLE L'Opéra Bastille reprend la mise en scène d'Elektra de Strauss que Robert Carsen avait réglée en 2013.

42 OPÉRA COMIQUE Nouvelle mise en scène de La Périochole d'Offenbach confiée à Valérie Lesort, avec Stéphanie d'Oustrac.

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 journal-terrasse.fr E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol Rédaction / Ont participé à ce numéro: Théâtre Eric Demy, Mathieu Dochtermann, Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Anais Héluin, Manuel Pliat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi, Danse Delphine Baffour, Belinda Mathieu, Nathalie Yokel Musique classique / Opéra Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun Jazz / Musiques du monde / Chanson Vincent Bessières, Jacques Denis Secrétariat de rédaction Agnès Santi Webmaster Art Abitbol

43 MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE Les Goûts réunis présentent Le Roi Arthur de Henry Purcell.

focus

41 Les Musicales de Bagatelle à l'écoute des jeunes musiciens

jazz / musiques du monde

Entretien

43 LA CIGALE La diva malienne Oumou Sangaré de retour avec un nouvel album, Timbuktu.



Oumou Sangaré

Portrait

44 LA SEINE MUSICALE David Sanborn réaffirme son amour du jazz à la tête d'un solide quartet.

43 NEW MORNING Hermeto Pascoal, un personnage unique qui joue de tout pour tous.

43 L'ONDE Goran Bregović, une promesse de fête.



Un concert de Goran Bregović, la promesse d'un show torride.

43 SUNSET Rencontre au sommet entre le flûtiste français Magic Malik et sa consœur canadienne, Anne Weber.

44 LA SEINE MUSICALE John Mc Laughlin and the 4th dimension: une légende du jazz.

44 STUDIO DE L'ERMITAGE L'Orchestre des Jeunes de l'ONJ reilit le répertoire des aînés.

44 LE BAL BLOMET Le pianiste américain Fred Hersch s'installe quatre soirs au Bal Blomet.

46 NEW MORNING L'Arkestra perpétue la légende de l'inclassable Sun Ra.

46 LA CIGALE Le mythique combo martiniquais Malavoi avec un nouvel album original.

46 SUNSIDE Le pianiste américain Ben Sidran en bonne compagnie.

47 RÉGION / FESTIVAL Jazz sous les pommiers: une programmation foisonnante.

47 THÉÂTRE DU CHÂTELET Duke Ladies: Laurent Mignard salue la place des femmes dans l'œuvre de Duke Ellington avec une pléthore d'invités.

47 PARIS / FESTIVAL Le Festival à Saint-Germain du joli mois de mai parisien.

47 NEW MORNING La légende du groove Roy Ayers.

Journaliste réseaux sociaux Louise Chevillard Diffusion Nikola Kapetanovic et Émile Huvé Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg Publicités et annonces classées au journal

Tirage Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPM. Dernière période contrôlée année 2021, diffusion moyenne 75 000 ex.

Chiffres certifiés sur www.acpm.fr Éditeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbèra 75 012 Paris Tél. 01 53 02 06 60 E-mail la.terrasse@wanadoo.fr La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions. Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715 Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE

direction Stéphane Braunschweig

Kliniken

de Lars Norén

mise en scène Julie Duclos

avec Mithkal Alzghair, Alexandra Gentil, David Gouhier, Émilie Incerti Formentini, Manon Kneusé, Yohan Lopez, Stéphanie Marc, Cyril Metzger, Leïla Muse, Alix Riemer, Maxime Thebault, Étienne Toqué

10 - 26 mai / Odéon 6^e

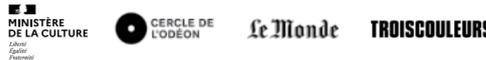
Antoine et Cléopâtre

de William Shakespeare mise en scène Cécile Pauthe

avec Guillaume Costanza, Maud Gripon, Dea Liane, Régis Lux, Glenn Marausse, Eugène Marcuse, Mounir Margoum, Mahshad Mokhberi, Mélodie Richard, Adrien Serre, Lounès Tazaïrt, Assane Timbo, Bénédicte Villain, Lalou Wysocka

13 mai - 3 juin / Berthier 17^e

theatre-odeon.eu



THÉÂTRE DE LA PORTE S-MARTIN

JOËL POMMERAT

CENDRILLON

ALFREDO CAÑAVATE
JEAN RUMI

NOÉMIE CARCAUD

CATHERINE MESTOUSSIS

LEA MILLET

CAROLINE DONNELLY

DAMIEN RICAU

MARCELLA CARRARA

JULIEN DESMET

UNE PRODUCTION DE LA COMPAGNIE LOUIS BROUILLARD

DU 3 MAI AU 19 JUIL. 2022

« Impressionnant, beau, envoûtant, émouvant, très original, magistralement mené et merveilleusement interprété »
LE FIGARO

« Cette version de Joël Pommerat est une réécriture totale et magnifique »
TELERAMA

« D'une beauté sidérante »
LE MONDE

« Du grand art »
LE CANARD ENCHAÎNÉ

« Un moment de pure poésie »
LE FIGARO

PORTESMARTIN.COM

Compagnie Louis Brouillard

NATIONAL

FRANCE 2

FRANCE 3

FRANCE 4

FRANCE 5

FRANCE 6

FRANCE 7

FRANCE 8

FRANCE 9

FRANCE 10

FRANCE 11

FRANCE 12

FRANCE 13

FRANCE 14

FRANCE 15

FRANCE 16

FRANCE 17

FRANCE 18

FRANCE 19

FRANCE 20

FRANCE 21

FRANCE 22

FRANCE 23

FRANCE 24

FRANCE 25

FRANCE 26

FRANCE 27

FRANCE 28

FRANCE 29

FRANCE 30

FRANCE 31

FRANCE 32

FRANCE 33

FRANCE 34

FRANCE 35

FRANCE 36

FRANCE 37

FRANCE 38

FRANCE 39

FRANCE 40

FRANCE 41

FRANCE 42

FRANCE 43

FRANCE 44

FRANCE 45

FRANCE 46

FRANCE 47

FRANCE 48

FRANCE 49

FRANCE 50

FRANCE 51

FRANCE 52

FRANCE 53

FRANCE 54

FRANCE 55

FRANCE 56

FRANCE 57

FRANCE 58

FRANCE 59

FRANCE 60

FRANCE 61

FRANCE 62

FRANCE 63

FRANCE 64

FRANCE 65

FRANCE 66

FRANCE 67

FRANCE 68

FRANCE 69

FRANCE 70

FRANCE 71

FRANCE 72

FRANCE 73

FRANCE 74

FRANCE 75

FRANCE 76

FRANCE 77

FRANCE 78

FRANCE 79

FRANCE 80

FRANCE 81

FRANCE 82

FRANCE 83

FRANCE 84

FRANCE 85

FRANCE 86

FRANCE 87

FRANCE 88

FRANCE 89

FRANCE 90

FRANCE 91

FRANCE 92

FRANCE 93

FRANCE 94

FRANCE 95

FRANCE 96

FRANCE 97

FRANCE 98

FRANCE 99

FRANCE 100

théâtre

Critique

L'Odyssée – Une histoire pour Hollywood

LA COLLINE – THÉÂTRE NATIONAL / TEXTE D'APRÈS HOMÈRE ET HANNA KRALL / MISE EN SCÈNE KRZYSZTOF WARLIKOWSKI

C'est un voyage dans nos mythes, dans notre histoire, dans notre mémoire et notre imaginaire auquel nous convie Krzysztof Warlikowski en mettant en scène *L'Odyssée – Une histoire pour Hollywood* au Théâtre de La Colline. Un voyage kaléidoscopique qui, peu à peu ou par secousses, entre théâtre et vidéos, nous amène à explorer notre rapport au temps et à l'existence.

Il s'agit d'une création puissante et singulière, inégale au sens exigeant du terme, entendons par là qu'elle s'extirpe de manière radicale des contraintes de la perfection et du nivellement. Cet objet théâtral par moments échappe. Par moments accroche. Par moments ébranle. Par moments ouvre en soi des champs de pensée et de sensation auxquelles on ne s'attendait pas. Ou plus. On connaît le travail de Krzy-

tof Warlikowski, qui nous transporte depuis plusieurs décennies dans un art profondément personnel de la juxtaposition et de la digression dramatique. Le metteur en scène polonais sonde, de spectacle en spectacle, les choses de l'Histoire et de l'Humain, interrogeant l'être, le réel, le visible et l'invisible. Avec, parfois, une façon de faire qui tient du passage en force. Ce n'est pas le cas ici.

Critique

J'ai trop d'amis

THÉÂTRE DE LA VILLE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DAVID LESCOT

Heurs et malheurs de l'entrée au collège, David Lescot et sa troupe proposent une traversée hilarante de la préadolescence d'aujourd'hui. Un spectacle réellement tout public.



J'ai trop d'amis de David Lescot sera à l'Espace Cardin.

© Christophe Raynaud de Lage

Si l'on reconnaît la qualité d'un spectacle tout public à sa capacité à plaire à la fois aux enfants et à leurs parents, alors *J'ai trop d'amis* est sans conteste un spectacle haut de gamme. Après *J'ai trop peur* qui traversait les vacances angoissées d'un écolier se préparant à entrer au collège, David Lescot poursuit sa route en suivant ce jeune garçon lors de ses premiers mois en sixième. Les recettes restent les mêmes et le résultat est encore plus abouti. Une troupe d'actrices remarquables qui endossent indifféremment et aléatoirement les différents rôles de la pièce (le jeune homme, « l'amoureuse », la chanteuse à la mode, la petite sœur, le boloss et le beau gosse...). Une grande caisse en bois comme espace de jeu facilitant des changements de costume rapides et permettant aux personnages et à leurs accessoires de surgir comme des diables de leur boîte. Un texte qui s'attache à coller à l'époque, ses mœurs, son langage, sans jamais verser dans le cliché. De l'humour, beaucoup d'humour, avec des personnages maladroits, embarrassés et une petite sœur qui n'en finit pas de nous faire hurler de rire avec sa voix trafiquée à l'hélium ! Bref, quand le spectacle se termine déjà, on est un peu frustré, mais l'on se rassure à se dire qu'une suite, peut-être, se profile.

À l'heure des SMS, les petits papiers continuent de circuler

Cet épisode-là de la saga de « Moi » s'étend donc sur les premiers mois passés au collège. Avec notamment les premières élections de

délégués de classe qui conduisent chacun à évaluer son degré de popularité. Critère essentiel aujourd'hui, comme il l'était hier, mais dans un monde envahi de likes et autres nombres d'abonnés. L'éternel leader charismatique qui l'est devenu on ne sait comment et leurs névroses se dessinent à travers des échanges d'une grande banalité. Avec raison, Julie Duclos évoque Tchekhov. Dans *Kliniken*, on se parle mais chacun poursuit ses propres obsessions, comme le montrent ces trajectoires solitaires qui traversent la salle et les couloirs tout au long de la pièce. Il ne se passe pas grand-chose. Le temps est suspendu, comme arrêté. Seulement rythmé par les lumières et les orages qui passent sur le petit jardin arboré où les patients viennent s'isoler derrière la vitre. *Kliniken*, c'est une journée comme une autre dans une institution psychiatrique où l'accompagnement médical brille par son absence. Médicamentés, désoeuvrés, les patients s'accrochent au passé, à leurs liens avec l'extérieur. Et leurs maladies sont celles que produisent notre société.

Éric Demy

Théâtre de la ville, espace Cardin, 1 Avenue Gabriel, 75008 Paris. Du 28 mai au 7 juin, horaires variables selon les jours. Tél. : 01 42 72 33 77. Durée : 1h. Spectacle vu à la Manufacture à Avignon en juillet 2021.



© Magda Hueckel

L'Odyssée – Une histoire pour Hollywood, mis en scène par Krzysztof Warlikowski.

Au contraire. *L'Odyssée – Une histoire pour Hollywood*, multiplie les récits et les personnages, les procédés narratifs et les temporalités, dans un maillage théâtral complexe et inspiré. Parcourue d'évidences, la dernière proposition du directeur du Nowy Teatr de Varsovie met en miroir le périple d'Ulysse et l'existence hors norme d'Isolda Regensberg, Juive polonaise qui durant la Seconde Guerre mondiale provoqua elle-même sa déportation pour retrouver son mari.

L'art de la juxtaposition

C'est à travers deux ouvrages de Hanna Krall, *Le Roi de cœur* et *Roman pour Hollywood*, que nous est relatée l'histoire de cette femme. Ayant survécu à la barbarie nazie, Isolda Regensberg a demandé à l'écrivaine et jour-

naliste polonaise, à la fin des années 1980, de travailler à sa biographie dans l'espoir de voir son histoire adaptée à Hollywood, dans un film jouée par Elizabeth Taylor. De Los Angeles à Ithaque, en passant par les montagnes de la Forêt-Noire, Krzysztof Warlikowski fait se croiser sur scène une troupe hétéroclite de personnalités, mythologiques ou ayant existé. Pénélope, Elizabeth Taylor, Calypso, Hannah Arendt, Martin Heidegger, Télémaque, Roman Polanski, Robert Evans, Télégonos, un dabbouk, Claude Lanzmann et, bien sûr, Ulysse se présentent à nous dans la scénographie ouverte et mouvante de Malgorzata Szczesniak. Au sein de cet espace propice à toutes les constructions imaginaires, les quinze comédiennes et comédiens réunis par Krzysztof Warlikowski donnent à penser et à ressentir. Ils parviennent à nous dire de manière forte, par le biais de scènes pourtant parfois traversées d'indicible, ce que peuvent être l'errance, le vide, l'ailleurs, l'oubli.

Manuel Piatat Soleymat

La Colline – Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Grand Théâtre. Du 12 au 21 mai 2022. Du mardi au samedi à 19h30. Durée de chaque représentation : 3h45 avec entracte. Spectacle vu le 17 mars 2022 à la Comédie de Clermont-Ferrand. Représentation en polonais, surtitré en français et en anglais. Tél. : 01 44 62 52 52 / colline.fr

Critique

Kliniken

ODÉON THÉÂTRE DE L'EUROPE / D'APRÈS UN TEXTE DE LARS NOREN / MISE EN SCÈNE JULIE DUCLOS

Fresque d'une journée ordinaire dans une institution psychiatrique, *Kliniken* de Lars Noren déploie, dans la mise en scène de Julie Duclos, la peinture tremblée des maux de notre société.

Au début, il y a en avant-scène un jeune homme debout, immobile, à la fixité étrange, inquiétante. Le regard du coin de l'œil un écran télé qui semble diffuser une émission d'aérobic. Un autre en charentaises à la diction traînante, sans doute ralenti par trop de calmants, échange avec un infirmier, pense-t-on, sans blouse, presque moqueur avec les patients. Familiarité ? Cruauté ? Un autre homme semble plus normal, dans ce qui constitue les repères habituels. Habits, parole. Il a même travaillé à New-York dans une agence de pub. Il a une femme et deux enfants. *Kliniken* de Lars Noren, ce n'est pas *Vol au-dessus d'un nid de coucou* mais plutôt *Contes de la folie ordinaire*. Les personnages imaginés par Lars Noren, qui fut lui-même interné à l'âge de 18 ans, ont basculé d'un autre côté, qui est là, tout proche, à portée de main de chacun et chacune d'entre nous. Leurs souffrances et leurs névroses se dessinent à travers des échanges d'une grande banalité. Avec raison, Julie Duclos évoque Tchekhov. Dans *Kliniken*, on se parle mais chacun poursuit ses propres obsessions, comme le montrent ces trajectoires solitaires qui traversent la salle et les couloirs tout au long de la pièce. Il ne se passe pas grand-chose. Le temps est suspendu, comme arrêté. Seulement rythmé par les lumières et les orages qui passent sur le petit jardin arboré où les patients viennent s'isoler derrière la vitre. *Kliniken*, c'est une journée comme une autre dans une institution psychiatrique où l'accompagnement médical brille par son absence. Médicamentés, désoeuvrés, les patients s'accrochent au passé, à leurs liens avec l'extérieur. Et leurs maladies sont celles que produisent notre société.



© Simon Gosselin

Kliniken mis en scène par Julie Duclos.

vail d'actualisation de Julie Duclos. Salon télé et salle fumeur se côtoient au plateau sans se parler. Les dialogues entre patients se suivent, se superposent parfois, se font écho. Une écriture telle une partition, comme on a l'habitude de dire. On y devine les événements qui les ont menés ici mais surtout dans un nuage de fumée de cigarettes les mirages de solidarité sur laquelle nos vies croient se fonder. La ribambelle de jeunes interprètes issus de l'école du Théâtre du Nord, du Théâtre National de Bretagne et du Théâtre National de Strasbourg cohabite avec de tout aussi brillants aînés. Tous les interprètes donnent à leurs personnages la plus grande vraisemblance, les tiennent ensemble dans la maladie et dans une grande normalité. Aux murs, des images filmées en direct ouvrent un angle, un regard différent, comme les faces cachées de toute personnalité. Du dehors absent, ne parviennent qu'un soignant de temps en temps, des coups de fil et, en flux continu, les images de la télé qui aimantent les regards. Ici, comme de l'autre côté, les liens manquent. La communication. Le soin. C'est une société où l'on ne fait plus que cohabiter. Jusqu'à quand ?

Éric Demy

Odéon Théâtre de l'Europe, Place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 10 au 26 mai à 20h, le dimanche à 15h, relâche le lundi. Durée : 2h30. Spectacle vu aux Célestins à Lyon.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

Théâtre de la Ville
DIRECTION EMMANUEL DEMARCY-MOÏA
PARIS

Ensemble en mai
theatredelaville-paris.com

Chantiers d'Europe
THÉÂTRE – DANSE – MUSIQUE
RENCONTRES
PORTUGAL, UKRAINE, ESPAGNE, IRLANDE, ITALIE, GRÈCE
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, POLOGNE, ALLEMAGNE

Danse
AKRAM KHAN
OUSMANE SY
MARIE CHOUINARD
TUMBLEWEED
SAŠA ASENTIĆ
TÂNIA CARVALHO
BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

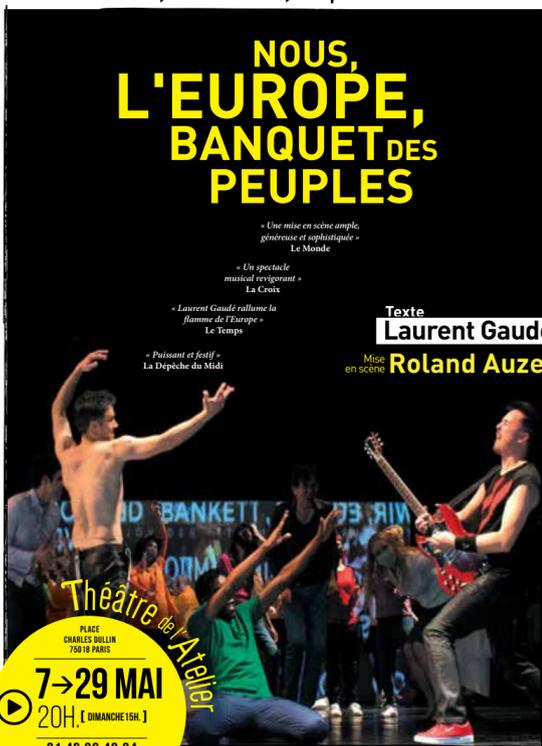
Théâtre
THÉÂTRE DROMESKO

Parcours Jeunesse
DAVID LESCOT

PERRINE VALLI
BROKENTALKERS
HOTEL EUROPA
MARIA MAZZOTA
TEATRO DELLA PERGOLA
PANDELIS DENTAKIS
VIKTOR ČERNICKÝ
(LA)HORDE
MARIA JEREZ / EDURNE RUBIO
AGNÉS MATEUS / QUIM TARRIDA
SOFIA DIAS / VÍTOR RORIZ

PARIS
TRANSFUCÉ
Télérama
arte
culture
inter

UNE GRANDE FRESQUE THÉÂTRALE ET MUSICALE
12 comédiens, 7 nationalités, un spectacle fédérateur



NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES

« Une mise en scène ample,
généreuse et apollinienne »
Le Monde

« Un spectacle
musical revigorant »
La Croix

« Laurent Gaudé rallume la
flamme de l'Europe »
Le Temps

« Puisse et festif »
La Dépêche du Midi

Texte
Laurent Gaudé
Mise
en scène
Roland Auzet

Théâtre de l'Atelier
PLACE CHARLES DULLIN
75018 PARIS
7-29 MAI
20H. [DIMANCHE 17H]
01 46 06 49 24
THEATRE-ATELIER.COM
ABBESSES / ANVERS



PLACE CHARLES DULLIN
75018 PARIS

Théâtre
de l'Atelier

01 46 06 49 24
THEATRE-ATELIER.COM

ABBESSES / ANVERS

d'après la bande dessinée de

FABCARO

© Éditions 6 Pieds sous terre

ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ



Mise en scène et adaptation
Paul Moulin
Avec, en alternance
Elisa Bourreau, Ariane Begoin,
Serge Biavan, Maxime Coggio,
Christophe Darvin,
Agnès Desmignies,
Jean-François Domingues,
Cyrille Labbé, Paul Moulin,
Emmanuel Noblet,
Maïa Sandoz et Aurélien Verillon

Théâtre de l'Atelier
PLACE CHARLES DULLIN
75018 PARIS
À PARTIR DU
5 JUIN
19H. [DIMANCHE 17H]
01 46 06 49 24
THEATRE-ATELIER.COM
ABBESSES / ANVERS

Adaptation et collaboration artistique
Maïa Sandoz
Création sonore Christophe Darvin
Création lumière Emmanuel Noblet et Aurèle Beck
Scénographie et costumes Paul Moulin
Mise en espace sonore Jean-François Domingues
Régie son Jean-François Domingues, Grégoire Leymarie, David Ferre

Production Théâtre de Liège
Coproduction Le Théâtre de Bruges,
Festival en Scène - Festival-jeun-jeun
Spectacle créé avec le soutien de la
Direction Régionale des Affaires Culturelles
et de la Ville de Paris.



Critique

Antoine et Cléopâtre

THÉÂTRE DE L'ODÉON / TEXTE DE WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE CÉLIE PAUTHE

Dans *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, Célie Pauthe voit un rêve politique, l'utopie d'une union entre Orient et Occident qui aurait pu changer la face de notre monde. Puissante et raffinée, portée par une distribution grandiose, sa mise en scène est à la hauteur du rêve irréaliste.

Avec ses quelques coussins posés sur un plateau presque nu, où traîne un buste en plâtre de César regardé de haut par une sculpture d'ibis en bois, le décor minimaliste que l'on découvre au début du *Antoine et Cléopâtre* de Célie Pauthe en dit long sur le regard que porte la metteuse en scène sur cette pièce écrite par Shakespeare en 1606. Mêlant symboles d'Orient et d'Occident, cet espace est celui d'une union qui malgré sa précarité croit en sa réussite, qui s'imagine un brillant avenir. Le chant qui emplit bientôt la scène va lui aussi dans le sens de l'utopie. Porté par la magnifique Dea Liane, en alternance avec Mélodie

Richard pour le rôle de Cléopâtre (elle interprète sinon le rôle de sa servante Charmian), cet extrait de l'opéra sur Antoine et Cléopâtre composé par le grand Mohamed Abdel Wahab (1902-1991) place la langue arabe au cœur du français d'Irène Bonnaud, qui signe à la demande de Célie Pauthe une nouvelle traduction de la tragédie. Accompagnés tantôt au violon, tantôt à l'accordéon par Bénédicte Villain dans le rôle de l'eunuque, d'autres morceaux accompagneront le couple mythique jusque dans sa défaite finale face à Octave (Eugène Marcuse) en -31 lors de la bataille d'Actium. Parfaitement intégrés à la drama-

Entretien / Jean Bellorini

Il Tartufo

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE - VILLEURBANNE ET THÉÂTRE NANTERRE - AMANDIERS / TEXTE DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE JEAN BELLORINI

Invité par le *Teatro di Napoli - Teatro nazionale* à créer un spectacle avec des comédiennes et comédiens italiens, Jean Bellorini a choisi de se plonger pour la première fois dans le théâtre de Molière. Initialement prévue en 2020, la création de *Il Tartufo* a finalement eu lieu à Naples, le 20 avril dernier.

Qu'est-ce qui vous a orienté vers *Le Tartuffe*, lorsque le *Teatro di Napoli - Teatro nazionale* vous a sollicité pour mettre en scène un spectacle ?

Jean Bellorini : *Le Tartuffe* fait partie des pièces que je rêve d'interroger depuis longtemps, notamment pour investir son rapport au jeu, sa relation à la vérité, pour éclairer les questionnements fondamentaux qui la composent : qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux... Mais jusque-là, je n'avais jamais osé le faire. Lorsque la proposition de travailler au *Teatro di Napoli* m'a été faite, je me suis dit qu'une pièce de Molière en vers, traduite en italien, sans alexandrin mais avec une dimension poétique, pouvait m'amener à faire ce que je ne m'étais jamais autorisé à accomplir en langue française.

D'où vous venait ce blocage ?

J. B. : En mettant en scène Molière dans notre langue, qui est une langue cérébrale, une langue un peu froide, j'avais peur de le trahir. Car pour moi, son théâtre est baroque et joyeux. Tout à coup, l'idée de faire résonner *Le Tartuffe* à travers des sonorités italiennes, avec des acteurs qui parlent vite, qui déploient un théâtre coloré, musical, un théâtre d'une grande vivacité d'esprit, m'a donné de l'audace.

Comment le traducteur, Carlo Repetti, a-t-il réinventé la langue de Molière en italien ?

J. B. : Nous nous sommes mis d'accord sur la nécessité de conserver une forme poétique. Rien n'est systématique, mais Carlo Repetti a travaillé sur des assonances, voire sur des

Critique

Je suis une fille sans histoire

THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE, INTERPRÉTATION ET MISE EN SCÈNE ALICE ZENITER

Dans une conférence un brin décalée, érudite et drôle, instructive et sensible, Alice Zeniter évoque avec talent comment nous sommes constitués d'histoires et s'interroge sur celles qu'il faudrait maintenant faire émerger.

La vaste salle de l'espace 1789 à Saint-Ouen est pleine à craquer et pourtant s'annonce un spectacle qui va pendant 1h25 nous parler de narratologie ! Le sujet pourrait paraître rébarbatif mais la présence sur scène d'Alice Zeniter explique peut-être à elle seule ce succès d'affluence. L'écrivaine révélée par le roman *L'art de perdre* s'y confirme effectivement être une touche-à-tout de grand talent. Dramaturge également et comédienne, elle interprète et met en scène un essai théâtral qu'elle a constitué autour des récits qui organisent notre

représentation du monde. Ancienne élève de l'ENS, elle y fait montre de sa capacité à solliciter des références érudites et à les vulgariser sans jamais tomber dans l'à-peu-près ni l'obscur, se tenant toujours en équilibre entre la rigueur de la réflexion et sa très séduisante mise en spectacle. Avec un igloo de papier, des tas de feuilles dispersées et un *paper board* qui sert aussi de tableau de projection, Alice Zeniter se mue en conférencière capable par exemple de retrousser son pantalon pour passer sa cheville à la moulinette



© H. Béalamy

Antoine et Cléopâtre
mise en scène par Célie Pauthe.

turgie, de même que les quelques poèmes de Constantin Cavafy (1863-1933) ajoutés par Célie Pauthe au texte de Shakespeare, ils inscrivent dans la structure même de la pièce l'hétérogène incarné par Antoine et Cléopâtre. En plus de souligner la dimension politique de l'œuvre, ils apportent au jeu un supplément de profondeur.

Amour égale politique

En nourrissant de références orientales ultérieures le texte de Shakespeare, Célie Pauthe assume avec bonheur de placer sa Cléopâtre et son Antoine (Mounir Margoum) en dehors, ou plutôt au-delà du contexte historique dont les célèbres amants ont été les acteurs. Ils font aussi de Cléopâtre un personnage plus complexe. Si chez Shakespeare, la reine descen-



© Louise Allavoine / Henri Lucas

Le metteur en scène Jean Bellorini.

« Nous sommes tous des tartuffes, nous naviguons tous en permanence entre le vrai et le faux. »

rimes, ainsi que sur une rythmique qui crée une versification libre, un peu comme chez Koltès ou Claudel. Tout cela, avec la volonté de ne jamais sacrifier le sens à la forme.

Vous avez choisi de situer l'action du *Tartuffe* au sein d'un décor de cuisine, dans une époque proche de notre modernité...



© Simon Gosselin

d'une très amusante sémiologie à la manière de Roland Barthes.

Quels récits pour faire changer le monde ?

On ne relatera pas ici tout ce que l'on apprend sur ces récits qui nous façonnent. Le titre laisse évidemment entrevoir la part féministe du propos - quelle place pour les femmes dans les histoires partagées ? - mais si cette dimension revient régulièrement, elle ne constitue pas pour autant le cœur du sujet. Mentionnons simplement qu'on comprend entre autres pourquoi les récits de cueillette de la préhistoire ont été supplantés par ceux de chasse, pourquoi nous sommes des êtres de récits bien

dante des Prolémée peut apparaître comme un personnage trouble, elle a dans cette mise en scène quelque chose de l'héroïne qu'ont fait d'elle bien des artistes de l'époque de l'indépendance égyptienne. La passion et la sensualité, dans cet *Antoine et Cléopâtre*, ne font pas concurrence au politique : ils en font partie intégrante. Le contraste entre les parties égyptiennes de la pièce et celles qui se déroulent à Rome dans le camp d'Octave est subtilement marqué par deux types de jeux bien distincts. D'un côté, les corps se laissent aller à des attitudes et des trajectoires qui ne sont pas toujours en phase avec les mots, qui ont leur vie propre ; de l'autre ils sont parfaitement soumis à un ordre rationnel, militaire, dirigé par un objectif politique. Ces deux partitions de mots et de gestes bien distinctes mettent au présent du théâtre les événements passés : à voir se mettre en place l'union d'Antoine et Cléopâtre contre Octave, on se prend à croire qu'elle aurait pu réussir.

Anais Heluin

Théâtre de l'Odéon, Ateliers Berthier, 1 rue André Soares, 75017 Paris. Du 13 mai au 5 juin 2022, du mardi au samedi à 19h30, le dimanche à 15h, relâche le 29 mai. Tél.: 01 44 85 40 40 / theatre-odeon.eu. Durée: 3h45 avec entracte. Vu à la Comédie de Valence.

J. B. : Ma mise en scène est chargée du cinéma italien, notamment celui d'Ettore Scola, ainsi que de l'univers de la variété italienne. Elle est empreinte d'une joie nostalgique et vivifiante. Les personnages de la famille cabosée que nous découvrons évoluent au sein d'une grande cuisine déconstruite. C'est là qu'ils prennent conscience du désastre, du chaos dans lequel ils tombent. Ils ont bien sûr l'intuition que Tartuffe, quoique charmeur et sympathique, est un imposteur, mais ne savent pas où se tourner. Ils ont aussi la crainte que la perte de repère dans laquelle les plonge la fin de la pièce puisse être encore pire que cette imposture. *Le Tartuffe* est une magnifique déclaration d'amour au théâtre. Ce que l'on entend, je crois, de plus universel dans cette pièce, c'est que nous sommes tous des tartuffes, nous naviguons tous, en permanence, entre le vrai et le faux.

Entretien réalisé
par Manuel Pliat Soleymat

Théâtre national Populaire, 8 place Lazare-Goujon, 69100 Villeurbanne. Du 11 au 15 mai 2022. Le mercredi, vendredi et samedi à 20h, le jeudi à 19h30, le dimanche à 15h30. Durée de la représentation : 2h. Tél.: 04 78 03 30 00 / tnp-villeurbanne.com // Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Du 20 au 27 mai 2022. Le mardi et mercredi à 19h30 le jeudi et vendredi à 20h30, le samedi à 18h, le dimanche à 15h. Tél.: 01 46 14 70 00 / nanterre-amandiers.com.

plus que d'expériences, sur quels principes reposent ces « machines affectantes » théorisées par Frédéric Lordon ou encore ce que dit d'une histoire le test de Bechdel. Autant de sujets qu'Alice Zeniter aborde en pédagogue avec son micro serre-tête et qu'elle fait régulièrement glisser vers de microfictionnements lors desquelles elle se mue en personnage double d'elle-même. Pleine d'autodérision, d'humour, Alice vogue ainsi d'Anna Karénine à Umberto Eco en passant par *La Poétique* d'Aristote pour analyser ce qui nous happe dans la fiction et l'utilisation politique qui peut être faite de nos affects. Loin d'être des individus de raison, nous sommes bien des êtres de chair et de sentiments et la question qui sous-tend ce spectacle parfaitement construit est bien celle des récits qu'il faudrait maintenant faire advenir pour que change le monde.

Éric Demy

Théâtre du Rond-Point, 2bis avenue Franklin Delano Roosevelt, 75008 Paris. Du 11 au 29 mai, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30. Relâche le lundi et le 26 mai. Tél.: 01 44 95 98 00. Durée: 1h25. Spectacle vu à l'Espace 1789 à Saint-Ouen.

THÉÂTRE DU ROND-POINT
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

FESTIVAL

19 MAI → 29 MAI 2022

INFORMATIONS : 01 44 95 98 00 / TDB-CDN.COM

THÉÂTRE DU ROND-POINT
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Théâtre en ligne

19 MAI → 29 MAI 2022

INFORMATIONS : 01 44 95 98 00 / TDB-CDN.COM

THÉÂTRE DU ROND-POINT
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Théâtre en ligne

19 MAI → 29 MAI 2022

INFORMATIONS : 01 44 95 98 00 / TDB-CDN.COM

L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer (création)

T2G Théâtre de Genevilliers

Centre Dramatique National Saison 2021-2022
41, avenue des Grésillons 92230 Genevilliers – Métro ligne 13, station Gabriel Péri

Coppi, Thibaud Du 17 au 23 mai 2022

Plus d'informations et réservation : 01 41 32 26 26 www.theatredegenevilliers.fr

adresse frontale et forte aux spectateurs, par sa manière d'orchestrer les paroles qui fusent, rebondissent, se répondent et s'entre-croisent. Est-ce trop éruptif, trop éclaté, trop véhément ? Non, car l'ensemble emporte et convainc par sa diversité bigarrée, par l'alliage de compositions musicales contrastées, par sa volonté de partage et sa dimension collective qui rassemble sur scène des artistes de diverses nationalités et un chœur d'amateurs de tous âges. Les comédiens excellents forment un ensemble péchu de différences parfaitement accordées, auquel s'ajoutent de grands témoins qui chaque soir font entendre leur parole sur l'Europe. Malgré les tragédies demeure le désir de liberté, qui devrait se transformer en capacité d'inventer. Alors que sévit en Ukraine une effroyable guerre et que l'Europe – avec les États-Unis – se mobilise pour contrer l'invasion russe, la pièce rappelle l'urgence de créer une Europe politique forte et agissante.

Agnès Santi

Théâtre de l'Atelier, 1 Place Charles Dullin, 75018 Paris. Du 7 au 29 mai 2022, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 15h. Tél. : 01 46 06 49 24. Spectacle vu lors du Festival d'Avignon juillet 2019. Durée : 2h.



© Christophe Renaud de Lage

aussi la Révolution industrielle – et voilà que le monde devient « un fruit juteux fait pour être exploité », la colonisation – le Congo, « propriété privée du roi des Belges » Léopold II –, la boucherie de la Grande Guerre, les Années Folles vite suivies de la Grande Dépression, la Seconde Guerre mondiale, l'extermination industrielle de six millions de juifs, la Guerre froide, le martyr Jan Palach, etc. Et plus près de nous la Jungle de Sangatte, les attentats de 2015 à Paris, des interrogatoires de migrants.

Le choix de l'espoir

Que d'émotion contenue dans ce texte nourri d'Histoire et de vie... Sommes-nous alors condamnés à être des « héritiers de l'angoisse » ? La mise en scène le dément par sa vitalité créatrice et enthousiaste, par son

une intimité profonde, fragile, qui laisse voir ce qui les différencie d'autant mieux que ce qui les unit est plus fort. L'un peut apparaître plus rebelle, l'autre plus enfantin, l'autre plus éperdu : tous trois – Stéphane Brouleaux, Geoffrey Mandon et Olivier Veillon – sont saisis dans une communion de destin de fils par ces mots remarquables d'une élégance affûtée, qui rend hommage et fait écho à cette figure maternelle intransigeante. Comme l'indique la mise en scène sobre et délicate, la parole s'avance, traverse l'espace et traverse le temps. Sur scène aussi la musique qui au début de la représentation fait taire ce qui parasite. Évitant l'écueil du superflu, Vincent Ferrand (contrebasse), Yoann Buffeteau (batterie) et Lionel Laquerrière (guitare et voix) s'intègrent pleinement à la partition scénique, sur une musique composée par Olivier Mellano. La réconciliation rappelle les contradictions humaines, l'ampleur du tragique, et invite à saisir la beauté des éphémères cerisiers en fleurs tant qu'il en est encore temps.

Agnès Santi

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manceuvre, 75012 Paris. Du 5 au 15 mai 2022, du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Tél. : 01 43 28 36 36 / la-tempete.fr. Durée de la représentation : 1h30. Texte publié aux Solitaires Intempestifs. Spectacle vu en janvier 2021 au Théâtre de La Tempête.



© Gabrielle Voiron

devient aussi rendez-vous avec l'assemblée silencieuse des spectateurs.

Mots en partage

Admirative de l'écriture de Jean-René Lemoine, concernée par la question du lien qui unit les vivants et les morts, Alexandra Tobelaim choisit le chœur pour faire entendre la richesse et la beauté de cette parole, de cette « cargaison de mots » qui expriment ce qui est resté tu. Elle en souligne ainsi de belle façon l'universalité, en travaillant le rythme, en démultipliant la perception. Malgré l'histoire si singulière, si effarante, le rapport du fils à la mère porte en effet ici une dimension humaine universelle. Trois comédiens prennent la parole, en alternance ou ensemble, dans une solidarité qui n'a pas besoin de se manifester par des signes extérieurs de complicité, dans



© DR

sible et le sentiment de faute qu'éprouve la jeune fille confrontée à la perte de la mère et l'abandon du père. Mariant la satire sociale et la puissance d'évocation des symboles, il joue des stéréotypes et décale les personnages du dessin encolli dans la mémoire collective : Cendrillon (admirablement créée par Deborah Rouach, aujourd'hui interprétée par Léa Millet) est ici une gamine aussi décidée qu'énergique, la belle-mère une aboyeuse agitée, frappée de jeunisme et fanatique de la rhétorique de l'action, ses filles, des bécasses prétentieuses, le père, un pleutre aspirant au remariage, la fée, une magicienne amateur déjantée, le roi, un gentil fêtard, et le prince charmant, un adolescent obsédé également par l'absence de sa mère. Débarrassant le récit de toute mièvrerie, Joël Pommerat l'inscrit dans un espace imaginaire aux lisières du

réel, dont il floute les pourtours pour faire résonner la pièce aux confins du conscient. Porté par des acteurs et une mise en scène d'une bouleversante justesse, *Cendrillon* trace ainsi le chemin initiatique d'une enfant qui peu à peu apprend à surmonter la séparation maternelle, à retrouver le désir de vivre, à s'aimer pour pouvoir aimer, à se reconnaître dans l'autre. Tant d'émotions qui touchent au plus secret de nos deuils inaccomplis, ferrés à force d'oubli au fond du cœur.

Gwénola David

Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18 bd Saint-Martin, 75010 Paris. Du 3 mai au 19 juillet 2022, du mardi au vendredi à 20h samedi à 20h30, dimanche à 16h. Tél. : 01 42 08 00 32. Durée : 1h40. Spectacle vu en 2014.

Critique

Nous l'Europe, banquet des peuples

REPRISE / THÉÂTRE DE L'ATELIER / TEXTE LAURENT GAUDÉ / CONCEPTION ET MES ROLAND AUZET

Laurent Gaudé et Roland Auzet unissent leurs talents pour créer une traversée épique autour du désir d'Europe, malgré les tragédies et les inquiétudes. La reprise de ce poème spectaculaire, musical et politique acquiert un relief particulier à l'heure où l'Europe tente de parler d'une seule voix face à l'invasion russe en Ukraine.

Contre la lamentation, la menace de désintégration, Laurent Gaudé, écrivain, et Roland Auzet, compositeur et metteur en scène, convoquent le désir d'un récit commun d'une entité commune, réactivent le sentiment d'appartenance, l'idée d'un « nous » européen. Quelle Europe ? Espace de normes économiques ou d'un projet politique commun ? Et quelle forme théâtrale pour ce « banquet des peuples » ? Pas ques-

tion évidemment d'une célébration béate, les paroles de Laurent Gaudé ne sont guère enclines à la simplification, mais embrassent plutôt à hauteur d'homme les troubles, les obstacles, les conflits, l'héritage pluriel et souvent tragique du passé... Elles traversent le temps de belle façon dans un style vif en choisissant quelques étapes révélatrices : le 12 janvier 1848 à Palerme, moment d'insurrection contre les empires et le vieux monde, mais

Critique

Face à la mère

REPRISE / THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE DE JEAN-RENÉ LEMOINE / MES ALEXANDRA TOBELAIM

Avec trois comédiens et trois musiciens, Alexandra Tobelaim fait entendre toute l'amplitude du chant d'amour à la mère disparue de Jean-René Lemoine. Exempt d'émotions faciles, il se confronte à la douleur du manque en accordant aux mots leur pouvoir de consolation poétique.

« Voici venu le moment de me présenter à vous pour cet entretien si longtemps différé. Je me présente à vous dans la nudité de l'errance, sans courrage, sans véhémence et sans ressentiment. » C'est par ces paroles que commence le très beau texte de Jean-René Lemoine, adressé à la mère quelques années après sa mort brutale, une fois passés le choc et le temps hébété des larmes. Pour ce rendez-vous poignant, implacablement précis, patiemment construit, le fils se tient face à la mère, face à l'absence infinie, à la douleur du manque, sans rien occulter de la complexité et de l'intensité de leur relation. Sur le fil, il gratte la mémoire jusqu'à l'os, laisse les souvenirs remonter voire s'inventer, pour dire sans pathos un chant d'amour. Depuis les chemins

de l'enfance, avec un premier départ vers le sol africain à Léopoldville qui déjà s'appelait Kinshasa, jusqu'à l'adolescence en Belgique dans de ternes écoles religieuses, marquée par l'obsession maternelle de l'excellence scolaire, suivie par la nécessité de prendre le large, qui se traduira par une installation en Italie puis à Paris. Que de mouvements, qui obligent à dépasser la notion d'identité si souvent traitée avec étroitesse, qui éclairent plutôt un entremêlement de situations. En toile de fond, le pays de naissance jamais nommé – Haïti, dévasté par la violence et la corruption, où le grand-père avocat fut emprisonné, où la mère enseignante retourna après les années belges, où elle fut sauvagement assassinée. Au théâtre, ce monologue en trois mouvements

Critique

Cendrillon

REPRISE / THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN / TEXTE ET MISE EN SCÈNE JOËL POMMERAT

Plus de dix ans après la création initiale, Joël Pommerat présente dans une nouvelle distribution sa version bouleversante du conte populaire. Un conte aux lisières du réel, où la jeune fille apprend à ne plus être écrasée par la perte de sa mère.

« Ça va me faire du bien. » Nettoyer, laver, balayer, récurer, dégraisser, dégraisser, le linge, le sol, le four, les toilettes, les poubelles, les oiseaux morts. « Ça va me faire du bien. » répète obstinément la jeune Sandra à sa belle-mère, sous l'œil goguenard de ses deux pim-bèches de filles. Et elle en redemande, encore, encore, pour remplir sa béance, punir son existence, s'enfermer dans le souvenir vivant de sa mère, morte en lâchant quelques mots inaudibles dans son dernier soupir. Un malentendu laissé en suspens, où s'infiltrait la culpabilité jusqu'à river chaque instant présent au passé. Recluse à la cave avec ses fantômes, Sandra – renommée « Cendrier » – s'échine

aux tâches ménagères, tandis que son père, mollasson enfumé, tempère et obtempère face à la marâtre et ses méchants tendrons. Le quotidien file de mal en pis, jusqu'au jour où le roi convie la famille, choisie par tirage au sort, à la fête qu'il organise pour divertir son fils, coincé dans la mélancolie depuis la disparition de sa mère. Une soirée qui enfin la délivrera de son fardeau...

Surmonter le deuil

Tirant les motifs du conte, fixé par Charles Perrault et les frères Grimm, puis gravé dans l'imagerie populaire par Walt Disney, Joël Pommerat trame son histoire sur le deuil impos-

STUDIO HÉBERTOT
Béregère Dautun Directrice - Sylvia Roux Directrice Artistique

ALBUQUERQUE

Albert Camus

Du 5 au 29 mai 2022

Compagnie des Perspectives AF&C Aqam! SPEDIDAM PHÉNIX FESTIVAL la terrasse

COUP DE CŒUR DE LA PRESSE AVIGNON OFF 2021

Location 01 42 93 13 04 - www.studiohebertot.com
78 bis boulevard des Batignolles 75017 Paris - M° Villiers / Rome

☐ lun
☐ mar
☐ mer
19h ☐ jeu
19h ☐ ven
19h ☐ sam
17h ☐ dim

THÉÂTRE DUNOIS

La peur et l'horreur s'invitent sur scène avec Marien Tillet...

2 SŒURS

9 > 18 MAI 22

LE DERNIER OGRE

19 > 21 MAI 22

WWW.THEATREDUNOIS.ORG
01 45 84 72 00
7 rue Louise Weiss - 75013 Paris

SCÈNE NATIONALE de L'ESSONNE

GRATUIT



ROMÉO ET JULIETTE (OU LA DOULOUREUSE HISTOIRE DE JULIETTE ET DE SON ROMÉO)

WILLIAM SHAKESPEARE / LE FESTIN COMPAGNIE ANNE-LAURE LIÉGEOIS

MARDI 17 MAI, MERCREDI 18 MAI, JEUDI 19 MAI

EN TROIS ÉPISODES, TOUTES LANGUES ET TROIS LIEUX, ON ASSISTE À LA TRAGÉDIE DES AMANTS DE VÉRONE, DANS UNE MISE EN SCÈNE POUR SEIZE COMÉDIEN.E.S

GRATUIT



LE GRAND BAZAR DES SAVOIRS

DIDIER RUIZ / LA COMPAGNIE DES HOMMES

VENDREDI 20 MAI ET SAMEDI 21 MAI

UN VÉRITABLE WIKIPÉDIA VIVANT, OÙ UNE FOULE D'EXPERT.E.S AMATEUR.RICES DE TOUTE L'ESSONNE VOUS PARLENT DE CE QUI LES PASSIONNE... EN CINQ MINUTES MONTRE EN MAIN !

EN CO-PRODUCTION AVEC LA VILLE D'ÉVRY-COURCOURONNES, VILLE APPRENANTE UNESCO

SAISON 21 → 22

abonnez-vous en ligne

WWW.SCENATIONALE-ESSONNE.COM

01 60 91 65 65

Entretien / Laëtitia Guédon

Penthésilé.e.s Amazonomachie

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE MARIE DILASSER / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE LAËTITIA GUÉDON

Dans la lignée de son théâtre indiscipliné, Laëtitia Guédon adapte librement le mythe de Penthésilée. Entrelaçant théâtre, danse, musique, chant et vidéo, elle crée un spectacle total, à la fois intime et épique, sur un texte commandé à Marie Dilasser.

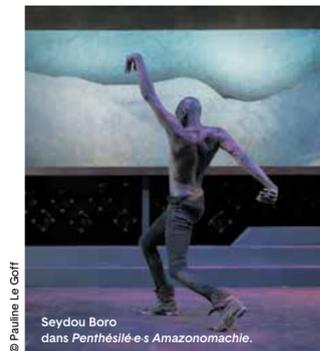
Quelle est la genèse de ce spectacle ?

Laëtitia Guédon : Il y a très longtemps que je souhaitais travailler sur le mythe de Penthésilée, que j'ai découvert à l'adolescence à travers la pièce d'Heinrich von Kleist. Dans mon travail de metteuse en scène, j'aime associer des auteurs vivants à l'écriture de mes spectacles, tels précédemment Koffi Kwahulé ou Kevin Keiss. C'est pourquoi j'ai passé commande d'un texte afin d'explorer au-delà du poème initial un enjeu central à mes yeux : le rapport au pouvoir, à la puissance de cette figure guerrière, qui éclaire les combats que mènent les femmes hier et aujourd'hui. Je me suis adressée à Marie Dilasser, dont j'aime l'écriture poétique et lyrique. Associant à la grandeur de la tragédie un aspect incisif et corrosif, elle a écrit un oratorio très beau, comme un livret d'opéra dont on aurait à

reconstituer la partition sonore, musicale et chorégraphique. Cette forme très ouverte permet de créer au plateau une porosité entre les arts, entrelaçant théâtre, danse, musique, chant et vidéo.

Comment la pièce est-elle structurée ?

L.G. : Le prologue commence par la mort de Penthésilée sur le champ de bataille, dont on ne sait si elle résulte de son suicide ou du combat contre Achille. Puis la première partie se tient dans un entre-deux mondes, en cet instant suspendu entre la vie et la mort. Dans cet espace mystérieux, sanctuaire intime qui à mes yeux s'apparente aux hammams de mon enfance, Penthésilée est amenée à se révéler. Dans une approche mythologique, elle est d'abord incarnée par la comédienne québécoise Marie-Pascale Dubé, connue pour le tra-



© Pauline Le Goff

Seydou Boro dans Penthésilé.e.s Amazonomachie.

« L'écriture fait advenir un nous, qui interroge une possible réconciliation entre le féminin et le masculin. »

vail singulier qu'elle a effectué sur le chant de gorge inuit. Puis la jeune Lorry Hardel prend le relais, donnant corps à un féminin puissant, conquérant, en lutte avec ses doutes intérieurs. Ensuite, lorsque la brume se dissipe pour laisser place à la seconde partie, on passe d'un monde archaïque au monde d'aujourd'hui, avec une Penthésilée au croisement de l'animal, de l'homme et de la femme,

portée par Seydou Boro. Accompagné par les créateurs Jérôme Castel, Grégoire Letouvet et par le chef de chœur Nikola Takov, un chœur de quatre comédiennes formées au chant lyrique fait entendre un répertoire pluriel, qui s'ouvre par un kaddish en araméen, suivi de partitions de Mozart, Haendel, Cristóbal de Morales...

Comment envisagez-vous la relation entre Penthésilée et Achille ?

L.G. : Dans le mythe original, Penthésilée et Achille connaissent une passion fulgurante née sur le champ de bataille aux portes de la mort. Une passion interdite pour la reine des Amazones, tribu guerrière exclusivement féminine. Sans lien avec une vision romantique, cette passion naît selon moi parce qu'ils se reconnaissent : ils sont deux héros guerriers égaux, deux egos dissidents qui ne sont pas aux ordres. Comme le montre l'évolution du personnage, Penthésilée est une figure ambivalente, qui fait face à ses contradictions intérieures, au conflit entre devoir et passion, à des décisions impossibles. Dans la seconde partie de la pièce, l'écriture plus oblique que frontale se transforme. Quasi dégenrée, elle fait advenir un nous, qui interroge une possible réconciliation entre le féminin et le masculin.

Propos recueillis par Agnès Santi

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 6 au 22 mai, 2022, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Durée: 1h35. Tél.: 01 43 28 36 36 / la-tempete.fr

Critique

Incandescences

REPRISE / THÉÂTRE PARIS-VILLETTE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE AHMED MADANI

Après *Illumination(s)* et *F(1)ammes*, Ahmed Madani clôt la trilogie *Face à leur destin* en explorant le sujet incandescent de l'amour, en compagnie de neuf jeunes des quartiers populaires. Entre légèreté et gravité, leur formidable travail choral explore la relation au désir et à la vie conjugale. Une affaire compliquée...

Aboubacar Camara, Ibrahima Diop, Virgil Leclaire, Marie Ntotcho, Julie Plaisir, Philippe Qu, Merbouha Rahmani, Jordan Rezgui, Iza-bella Zak. Neuf garçons et filles non catégorisables. C'est sans doute ce qui fait la force du théâtre d'Ahmed Madani. Si son théâtre se fonde sur la rencontre avec des jeunes non professionnels, nés de parents ayant vécu l'exil et résidant dans des quartiers populaires, ce n'est pas pour se calquer sur tels ou tels discours ou attentes, mais bien pour porter à la scène dans la dignité la vivante complexité de chaque existence, lestée de ses forces et ses fragilités. Pour révéler aussi avec finesse les liens et les contradictions qui se nouent entre divers parcours, les échos et résonances qui s'articulent entre l'intime et le politique, entre les contextes familiaux, socio-économiques et historiques. Avec toujours une touche d'inattendu. Dernier volet de la trilogie *Face à leur destin*, *Incandescences* fait suite à *Illumination(s)* (2012), et à *F(1)ammes* (2016), deux succès. A nouveau s'affirment haut et fort le plaisir du théâtre et le goût du partage, autour d'un thème ultra-sensible : l'amour, la sexualité, le désir. Un champ de possibles nourri de surprises et de détours, mais aussi un champ d'impossibles assujéti aux dikrats familiaux, religieux et sociaux.



Incandescences.

© François-Louis Athènes

des préoccupations générales de la jeunesse et des particularismes de chacun et chacune. On retrouve le beau travail du vidéaste Nicolas Clauss, ainsi que le travail choral commun aux trois volets. Conjuguant jeu, chant et danse, les interprètes font preuve d'énergie et de détermination. Leurs personnages se confrontent à plusieurs entraves : omniprésence des écrans qui font et défont la réputation, harcèlent et condamnent, surveillance au nom de la religion évidemment pour « le bien » de la femme, tension entre normes de l'islam et découverte de sa singularité, viol passé sous silence pour éviter la stigmatisation... Entre injonctions et désirs d'émancipation, l'équation n'est pas simple à résoudre. Loin des idées toutes faites, les comédiens offrent un beau moment d'humanité partagée.

Agnès Santi

Théâtre Paris-Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Du 11 au 22 mai 2022 à 20h, sauf vendredi à 19h et dimanche à 15h30, relâche lundi. Tél.: 01 40 03 74 20. Durée: 1h45. Spectacle vu au Théâtre La Piscine, à Châtenay-Malabry.

Critique

Coming out

THÉÂTRE TRISTAN BERNARD / TEXTE ET INTERPRÉTATION MEHDI-EMMANUEL DJAADI / MISE EN SCÈNE THIBAUT EVRARD

Avec ce premier seul en scène, le comédien Mehdi-Emmanuel Djaadi, nommé Révélation aux Césars en 2016, joue, de théâtre en théâtre, les prolongations à guichets quasi fermés. Son *coming-out*, on ne peut plus éloigné des clichés, célébrant la spiritualité dans tous les sens du terme, est une ode touchante à la tolérance.

Le récit de conversions étonnantes jalonne l'histoire des religions issues du Livre. Mehdi-Emmanuel Djaadi livre, aujourd'hui, la sienne. Un authentique bonheur. Son show, déroulant à de très nombreux égards, raconte sa trajectoire personnelle sur fond de quête spirituelle. Dans une simplicité confondante, avec un sens poussé de l'autodérision, un puissant don d'observation, et une drôlerie naturelle, il expose, sans fard, son cheminement singulier fait « de rencontres dans des milieux aux idéaux opposés ». De musulman né de parents algériens, jeune de banlieue qui a flirté avec le banditisme et connu le banc des juges pour enfants, devenu comédien formé à l'École Supérieure Dramatique de Lausanne, il raconte sa conversion au catholicisme passé par le protestantisme. Le puissant fil rouge de la conversion s'entrelace avec d'autres sujets sociétaux, inflammables s'il en est. En osant mettre en scène ses propres errances et sa propre détermination, Mehdi-Emmanuel Djaadi met également en scène la vigueur du penser par soi-même, ne cédant jamais ni aux sirènes du prosélytisme, ni aux démons de l'exemplarité.



© Stéphanie Kerrad

Seul en scène, le comédien Mehdi-Emmanuel Djaadi.

d'un illuminé. Il est éclairé. Et cet éclairage, qui respire la bienveillance, n'épargne personne. Surtout pas la communauté catholique qu'il a rejointe. Fidèle à l'adage « qui aime bien, châtie bien », il en brosse un portrait où s'entend la nostalgie d'une autre convivialité fraternelle, simple. Et joyeuse. Par-delà la foi, la joie est au cœur du propos de ce *Coming out*. Et c'est pourquoi il nous met, tous, « jusqu'à l'athée qui doit se dire ouh là, il est parti loin », simplement, en joie. L'humour, inclusif, appelant à l'autodérision, produit ses bienheureux effets transgressifs mettant à mal, avec grâce, ces préjugés auxquels personne n'échappe.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Théâtre Tristan Bernard, 64 rue du Rocher, 75008 Paris. Du jeudi 12 mai au samedi 17 juin 2022. Les jeudis à 20h, les vendredis et samedis à 21 h. Durée: 1h20. Tél.: 01 45 22 08 40.

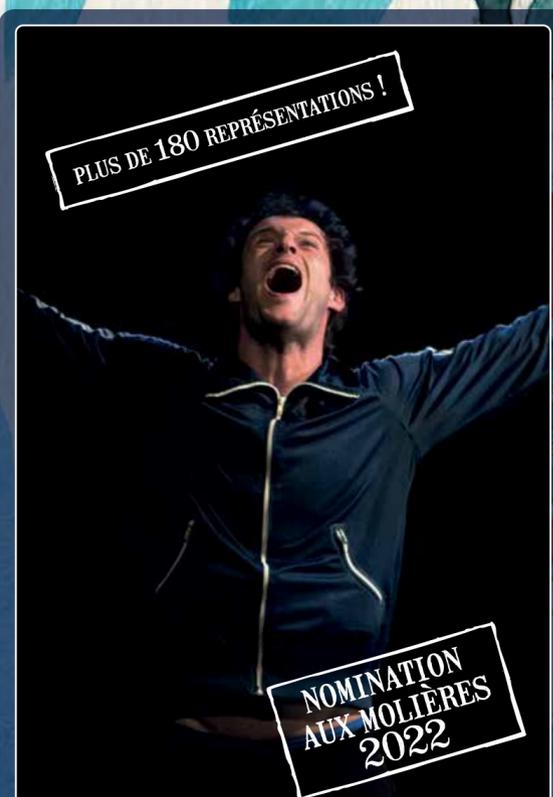
Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

COMÉDIE DE PICARDIE CRÉATIONS ET TOURNÉES

WWW.COMDEPIC.COM

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION

PLUS DE 180 REPRÉSENTATIONS !



NOMINATION AUX MOLIERES 2022

CENT MÈTRES PAPILLON

DE ET AVEC : MAXIME TAFFANEL MISE EN SCÈNE : NELLY PULICANI

En tournée : le 29 avril à Chamonix (74), le 19 mai à Crolles (38)

DATES ACTUALISÉES : WWW.COMDEPIC.COM COMÉDIE DE PICARDIE - 03 22 22 20 28 62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS



Festival d'Anjou 2022 : le théâtre d'art dans tous ses états

En intérieur et en plein air, investissant divers sites historiques dont de superbes châteaux angevins, la programmation réjouissante de cette 72^e édition du Festival d'Anjou rassemble du 6 juin au 3 juillet 2022 une grande diversité de talents aux démarches esthétiques originales. Panorama de la création théâtrale contemporaine, accueillant notamment trois pièces de Joël Pommerat, le festival prouve qu'exigence et accessibilité se conjuguent merveilleusement.

Entretien / Jean Robert-Charrier

À la rencontre de tous les publics

Directeur du Festival d'Anjou depuis 2020, Jean Robert-Charrier œuvre à une véritable mue du rendez-vous estival angevin, afin de promouvoir un théâtre d'art accessible au plus grand nombre.

Qu'est-ce qui vous a décidé à postuler à la direction du Festival d'Anjou ?

Jean Robert-Charrier : J'ai toujours peur de m'ennuyer. En 2020, cela faisait déjà plus de 10 ans que je travaillais, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, à établir des ponts entre le théâtre privé et le théâtre subventionné. Ainsi, quand l'appel d'offre pour la direction du Festival d'Anjou s'est ouvert, festival dont les financements sont justement à la fois publics et privés, il m'a semblé que je pouvais être la bonne personne pour ce poste.

Avant votre nomination, la programmation de ce festival créé en 1950 était-elle exclusivement composée de spectacles de têtes d'affiche ?

J. R.-C. : Oui, intégralement. J'ai impulsé au Festival d'Anjou un virage identique à celui que j'ai conduit au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Je souhaite, peu à peu, faire évoluer les goûts du public. J'ai eu, l'année dernière, l'opportunité de rencontrer et d'échanger avec les spectateurs du Festival d'Anjou. Il s'agit d'un public passionné, assidu, mais qui n'a pas la culture



Jean Robert-Charrier, directeur du Festival d'Anjou.

© Jérôme Lobato

« Un théâtre à la croisée du texte, de l'art de l'acteur et d'un travail scénographique. »

du théâtre public. De nombreux spectacles du théâtre subventionné sont accessibles au plus grand nombre. J'ai vraiment à cœur de faire découvrir à ces spectateurs des esthé-

tiques qui, j'en suis sûr, les enthousiasmeront et leur donneront le goût de la découverte. L'idée n'est pas de changer du tout au tout, mais plutôt d'élaborer une programmation qui s'équilibre entre les deux secteurs, avec toujours le même niveau d'exigence.

L'enjeu, pour vous, est donc de faire tomber les barrières en favorisant l'exigence...

J. R.-C. : C'est exactement ça. Je voudrais que les spectateurs du Festival d'Anjou, qui dans leur grande majorité ne fréquentent pas Le Quai (ndlr, Centre dramatique national des Pays de la Loire), se rendent compte que ces barrières n'ont aucun sens. Je voudrais, par exemple, leur faire découvrir l'univers du grand artiste qu'est Joël Pommerat. Le théâtre que j'ai envie de mettre en lumière au Festival d'Anjou, sans m'enfermer dans aucune chapelette, se situe à la croisée du texte, de l'art de l'acteur et d'un travail scénographique sur la forme.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Cycle Pommerat

TROIS PIÈCES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE JOËL POMMERAT

Quelle chance ! *Le Petit Chaperon rouge*, *Ça ira (1) Fin de Louis* et *Contes et légendes* de Joël Pommerat sont au programme du Festival d'Anjou 2022. Trois pièces éblouissantes, trois entrées singulières dans l'univers d'un créateur hors pair.

Quelle science du théâtre, subtile, originale, prodigieuse ! Unissant en un geste le texte et la mise en scène, Joël Pommerat impressionne, interroge, ouvrant de multiples perspectives sans suivre une piste établie. Servi par une époustouffante maîtrise des effets scéniques, son théâtre développe un art du questionnement, un art de la relation nourri d'une foule de détails révélateurs, éclairant la complexité de la nature humaine. Un théâtre aussi sensible et singulier, éloigné de tout parti pris idéologique, de tout surplomb, de toute simplification, fait un bien fou ! Avec un talent de magicien, il œuvre à l'endroit de troublants frottements entre monde réel et monde imaginaire, mais aussi entre le poétique et le politique. Merveilleusement vivant, toujours façonné par une dramaturgie qui nous place au cœur des choses, il aime à explorer l'intime et ses répercussions. Le Festival d'Anjou propose de (re)découvrir trois de ses pièces. Pre-

mier des contes qu'il a réécrit en 2004 avant *Pinocchio* (2008) et *Cendrillon* (2011), *Le Petit Chaperon rouge*, partition visuelle et sonore parfaitement structurée, donne à voir autrement la peur et l'inconnu, dans une dimension à la fois fantastique et concrète (les talons de la mère pressée qui martèlent le sol en sont un signe). « *Je voulais parler d'aujourd'hui à des enfants d'aujourd'hui.* » confie-t-il. Des enfants qui affrontent « *le désir et la peur de grandir* » à travers une drôle de rencontre, envoûtante pour les petits et les grands.

Irruption du désordre

Contes et légendes s'inscrit aussi dans la veine intime, dans un futur plus ou moins proche où les familles s'adjoignent volontiers les services d'un robot, afin d'aider les enfants dans l'apprentissage scolaire, entre autres possibles missions. Un robot, ou plutôt une « *personne artificielle* », tant elle ressemble à l'humain, y

compris dans sa dimension affective. Qu'est-ce que ces compagnons androïdes provoquent dans les comportements humains ? Comment se construit le regard sur l'autre, le langage, les identités ? Traduisant brillamment ces questions sur le plateau, une dizaine de brefs récits théâtraux mettent en scène des interactions à la fois drôles et émouvantes. Si la ressemblance est frappante entre humains et androïdes, il s'avère néanmoins aisé de différencier les ados éternels des robots aux gestes mesurés et perruques soignées, révélant en miroir ce qui constitue l'humain, ce qui dysfonctionne. Il est à cet égard stupéfiant de savoir que les humains comme les robots sont interprétés par des comédiennes, plutôt de petite taille !

Un théâtre profondément vivant

Fresque captivante inspirée par la Révolution française, *Ça ira (1) Fin de Louis* (2015) met en jeu le processus insurrectionnel visant à transformer le pouvoir vers la démocratie à travers des paroles publiques qui s'affrontent et jaillissent comme un flot tumultueux, explo-

rant plus particulièrement la période de 1787 à 1791. Le spectacle parvient à faire résonner de manière aiguë les questions fondamentales de la conquête et de l'exercice du pouvoir, de l'articulation entre action individuelle et collective, entre pensée et action. Le metteur en scène affirme plus que jamais une proximité avec les spectateurs, témoins donc participants dans l'agora assemblée. Le travail minutieusement documenté à partir de textes d'archives crée autour de la figure royale de Louis – le pouvoir incarné et nommé – un feu d'artifice de paroles en action, libérant des émotions exacerbées. Ni reconstitution historique ni théâtre documentaire, ce théâtre interroge pleinement notre présent inquiet.

Agnès Santi

Le Petit Chaperon rouge, **Saumur – Le Dôme**, le 17 juin à 20h30 et le 18 juin à 17h. / *Ça ira (1) Fin de Louis*, **Grand Théâtre d'Angers**, du 25 au 28 juin 2022 à 19h sauf le 26 à 15h. / *Contes et légendes*, **Théâtre Foirail à Chemillé-en-Anjou**, les 1^{er} et 2 juillet à 20h30, le 3 à 17h.

Quand on joue un personnage, on reste caché derrière lui, mais quand on se présente pour chanter, on est soi-même. Le quatrième mur disparaît. La relation avec le public et l'émotion sont directes, dans un partage bouleversant. Pourtant, dans les deux cas, je continue de raconter la même histoire.

Le goût éternel des baisers

Je suis guidé par la volonté farouche de continuer à m'approprier ma propre vie et à dire mes propres fictions. La nostalgie ne m'intéresse pas. La poésie nous place au-delà de toute forme de tristesse et de mélancolie, dans une réalité et dans un temps suspendus, qui offrent aux spectateurs une place pour projeter leurs propres émotions. Pourtant, cet album et ce spectacle ne sont pas hors du temps. Les arrangements sont ceux d'une musique d'aujourd'hui, qui permet aux mots



Daniel Auteuil

© Stéphanie Kerrad

de Toulet (ce poète étrangement peu connu) et à ceux des autres d'être entendus et de donner l'impression que ces auteurs ont écrit de toute forme de tristesse et de mélancolie, dans une réalité et dans un temps suspendus, qui offrent aux spectateurs une place pour projeter leurs propres émotions. Pourtant, cet album et ce spectacle ne sont pas hors du temps. Les arrangements sont ceux d'une musique d'aujourd'hui, qui permet aux mots

Château du Plessis-Macé. Le 11 juin à 21h30.

Les Femmes de Barbe-Bleue

ÉCRITURE COLLECTIVE DIRIGÉE PAR LISA GUEZ / MISE EN FORME VALENTINE KRASNOCHOK / MISE EN SCÈNE LISA GUEZ

À partir du conte de Perrault, la metteuse en scène et autrice Lisa Guez et cinq comédiennes donnent la parole aux femmes assassinées et éclairent le lien entre bourreau et victime.

Mais pourquoi donc alors que nul ne sait ce qu'il est advenu de ses anciennes épouses, et que sa barbe effraie tant, Barbe-Bleue trouve-t-il encore à se marier ? Pourquoi malgré l'interdiction la nouvelle épouse ouvre-t-elle la porte du cabinet, et découvre alors les anciennes

épouses égorgées ? En s'emparant du conte de Perrault, Lisa Guez aborde la question de la prédation et des rapports de domination dans toute sa complexité et son ambiguïté. Ce qui signifie qu'elle explore aussi la question du désir et des conditionnements, qui

CHANSON

Jeanne Cherhal et Miossec

En partenariat avec Le Chabada, scène de musiques actuelles à Angers, les deux outsiders de la chanson française sont de retour avec des relectures originales.



Jeanne Cherhal

© DR



Miossec

© Richard Dumas

Pour Jeanne Cherhal, l'histoire a commencé en 2019 lorsqu'elle interpréta la chanson du *Parraïn* lors de la remise du Prix Lumière à Francis Ford Coppola. « *J'ai vite compris qu'on ne pouvait pas en rester là. Trois minutes et vingt secondes, c'était trop court* », se souvient Thierry Frémieux, qui dirige ce rendez-vous lyonnais pour les cinéphiles. Et c'est ainsi que la chanteuse, connue pour ses qualités d'écriture, va faire siennes des chansons la plupart du temps liées à des longs métrages : *La Chanson d'Hélène*, *Sous le soleil exactement*, *Parque te vas*, ou encore la fameuse *Recette pour un cake d'amour...* Seule au piano, Jeanne Cherhal réarrange ses morceaux de choix pour en tirer la quintessence. Miossec lui aussi propose une relecture, mais de son cultissime premier disque *Boire*, paru en 1995 et qu'il n'avait plus joué sur scène depuis 1998. Intitulé *Boire, écrire, s'enfuir*, le répertoire de cette tournée éclaire d'une tout autre manière ses chansons, qu'il mêle à certaines écrites pour d'autres et de plus récentes nées lors du confinement, chantées en duo avec Mirabelle Gillis. À ses côtés, des musiciens d'horizons divers subliment la singulière voix du Brestois, des accents graves pour soigner nos maux.

Jacques Denis

Château du Plessis Macé. Jeanne Cherhal, le 26 Juin à 20h. / Miossec, le 25 juin à 21h30.

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / MISE EN SCÈNE DE LÉNA BRÉBAN

Comme il vous plaira

Léna Bréban s'empare d'une manière libre et joyeuse de la comédie de Shakespeare.

En confiant l'adaptation de cette pièce à Pierre-Alain Leleu – il joue aussi dans la pièce, où il incarne les personnages de Gratte-Cailou et Jacques –, la metteuse en scène rajoute les aventures, les amours, les amitiés et les passions qui agitent des personnages d'un temps passé. À la tête desquels un jeune



Comme il vous plaira.

© François Fony

Duc, qui après avoir banni son grand frère le vieux Duc, chasse aussi sa nièce Rosalinde, fille du vieux Duc mais aussi amie intime de Célia, la fille du jeune Duc. Vous suivez ? La belle équipe de neuf comédiens, chanteurs et musiciens dirigée par Léna Bréban, avec notamment Barbara Schulz dans le rôle de Rosalinde, se charge de nous emmener dans ce tourbillon. En musique, les quiproquos shakespeariens se font fête.

Anais Heluin

Château du Plessis-Macé. Le 13 juin 2022 à 21h30.

DE MOLIÈRE / MES DENIS PODALYDÉS

Le Bourgeois Gentilhomme

Entre farce et comédie-ballet, voici venir le grand Mamamouch du *Bourgeois Gentilhomme* dans une mise en scène de Denis Podalydés.



Le Bourgeois Gentilhomme.

Le Bourgeois Gentilhomme, vous vous souvenez, c'est Monsieur Jourdain qui fait de la prose sans le savoir. Pour mettre en scène l'illustre histoire de ce bourgeois qui voudrait être noble, Denis Podalydés utilise les grands moyens. Plus de vingt comédiens, danseurs, chanteurs et musiciens sur scène et de superbes costumes de Christian Lacroix pour un retour à la comédie-ballet d'origine, avec la musique de Lully. Pascal Rénéric interprète le rôle principal dans un mélange subtil de ridicule et d'humanité. Et le spectacle conjugue retour aux sources et modernité pour un moment de théâtre spectaculaire, inventif et populaire.

Éric Demy

Château du Plessis-Macé. Les 22 et 23 juin à 21h.

TEXTE ET MISE EN SCÈNE PASCAL RAMBERT

Deux amis

Scène de couple entre deux hommes sous la plume de Pascal Rambert, *Deux amis* arpente l'amour et la jalousie à la lumière de Vitez et de Rohmer.

Avec *La clôture de l'amour*, duo-duel de déchirement amoureux entre un homme et une



Les Femmes de Barbe-Bleue.

© Simon Gosselin

transformer les femmes en proies. « *Ce qui m'intéresse c'est la complexité singulière des désirs, l'étrangeté de ce mouvement qui fait qu'on joue une partition parfois contre nous-même* » confie-t-elle.

Interroger l'emprise masculine

Avec cinq comédiennes de forte trempe, elle



Deux amis (filage).

© Nicolas Martiniz

femme, Pascal Rambert avait ébloui. Il renouvelle l'expérience en version hommes, toujours avec Stanislas Nordey, embarqué cette fois dans une scène de couple avec Charles Berling. Stan et Charles sont ensemble depuis longtemps. Ils préparent un spectacle « à la manière de Vitez » quand tombe un SMS sybillin et équivoque : « En fait seulement la peau ». Crise sur fond de décryptage des non-dits et d'analyse du ton sur lequel est prononcé le moindre mot, la jalousie, d'un coup, se nourrit de tout et devient insatiable. Sur fond de références à Éric Rohmer et pour le plaisir du spectateur.

Éric Demy

Cloître Toussaint. Le 18 juin à 21h30.

TEXTE ET JEU MARC FRAIZE / MES PASY

Madame Fraize

Depuis 20 ans, il arpentait les scènes de théâtre dans la peau et les vêtements mal ajustés de Monsieur Fraize. Le comédien Marc Fraize nous présente aujourd'hui l'alter ego féminin de son personnage.



Madame Fraize.

Madame Fraize, c'est la face cachée de Monsieur Fraize. Vêtue d'une robe verte ample et fendue, elle est son pendant solaire, lumineux, rieur, enjoué. Comme lui, elle commence par convoquer les particularités de situations qui s'effiloquent. Il est question de l'existence en général et de la vie de couple en particulier. Toutes sortes de pensées s'enchaînent, cocasses et biscornues. Tout en sourires et complicités, cet être atypique a une capacité d'étonnement communicative. Il fallait un comédien de grand talent pour donner vie à cette femme pas comme les autres. Marc Fraize n'en manque pas. Entre non-sens et esprit d'à-propos, il signe un seul-en-scène humoristique d'une étonnante délicatesse.

Manuel Piolat Soleymat

Cloître Toussaint. Le 16 juin à 21h30.

donne la parole aux femmes assassinées de Barbe-Bleue, à des femmes d'aujourd'hui qui s'entraident et s'interrogent avec humour et détermination sur la possibilité de s'extraire de la fatalité, de se défaire d'une emprise pernicieuse. Lisa Guez précise avoir fondé sa dramaturgie sur l'ouvrage de Clarissa Pinkola Estés, *Femmes qui courent avec les loups*, qui analyse les mécanismes d'auto-conditionnement. Lauréat du prix du jury et du prix des lycéens Impatience 2019, *Les Femmes de Barbe Bleue* s'attache à révéler ce qui se trame au creux de ces zones grises où les situations dégénèrent. Rappelons que plus de cent femmes sont assassinées chaque année par leur conjoint ou ex-conjoint en France (146 en 2019, 113 en 2021).

Agnès Santi

Cloître Toussaint. Le 17 juin à 21h30.

TEXTE DE JEAN MARBOEUF / MES MICHEL FAU

Qu'est-il arrivé à Bette Davies et Joan Crawford ?

Amanda Lear et Michel Fau incarnent les célèbres rivales hollywoodiennes Joan Crawford et Bette Davies dans une comédie truculente.



Michel Fau et Amanda Lear.

© Christophe Martin

En 1962, le film de Robert Aldrich, *Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?*, est annoncé comme le chant du cygne de deux stars : Bette Davies et Joan Crawford. Pour la première fois, les deux actrices – qui se détestent – se donnent la réplique. La pièce de Jean Marboeuf restitue sous forme de correspondance fictive ce duel mis en scène par Michel Fau, qui incarne Bette Davies. Dès son arrivée sur scène, en robe verte, perruque blonde et talons dorés, les rires fusent. Les répliques aussi, acérées et venimeuses à souhait. Face à Michel Fau, Amanda Lear, moulée dans une robe noire à paillettes et coiffée d'une perruque brune, incarne avec humour le glamour hollywoodien. Un épataing duo.

Isabelle Stibbe

Arènes de Doué la Fontaine. Les 6 et 7 juin à 21h30.

Et aussi

- *Andando* de Lorca, mise en scène Daniel San Pedro
- *Fallait pas le dire* de Salomé Lelouch et Ludvine de Chastenet, avec Evelyne Bouix et Pierre Arditi
- *Fracasse* de Jean-Christophe Hembert
- *Le temps de vivre* de et avec Camille Chamoux, mise en scène Vincent Dedienne
- *Une vie* d'après Maupassant, mise en scène Arnaud Denis avec Clémentine Célarie
- *Simone Veil*, « *Les combats d'une effrontée* » de Pauline Susini avec Cristiana Reali
- Rencontre avec une illuminée de et avec François de Brauer

Festival d'Anjou
du 6 juin au 3 juillet 2022.

Tél : 02 41 88 14 14.
festivaldanjou.com

Propos recueillis / Daniel Auteuil

Déjeuner en l'air

SPECTACLE MUSICAL ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR DANIEL AUTEUIL / D'APRÈS LES TEXTES DE PAUL-JEAN TOULET

Daniel Auteuil invite le public à une suspension aérienne et intimiste avec Paul-Jean Toulet et d'autres grands poètes, sur des musiques qu'il a écrites et que Gaëtan Roussel a arrangées.

« Avec ce spectacle, je ne découvre ni la chanson ni la scène. Ce qui est nouveau, c'est d'avoir mis en musique les textes des autres et les miens, légitimant mon désir de les chanter. Depuis trois ou quatre ans, j'ai une guitare avec moi : sur les tournages, entre

deux scènes, dans les chambres d'hôtel, je transforme mes émotions en mélodies. À force, je me suis retrouvé avec une vingtaine de chansons. En les jouant avec un ami guitariste, j'ai senti naître une émotion particulière. Gaëtan Roussel les a arrangées pour la scène.

PLACE AU CIRQUE 1/2

Samedi 14 mai À PARTIR DE 16H

CARTE BLANCHE À SÉBASTIEN WOJDAN (GALAPIAT CIRQUE)

GRATUIT

Réservation **01 49 92 61 61**
houdremont.lacourneuve.net
billetterie-houdremont@lacourneuve.fr
Houdremont

H OUDREMONT
CENTRE CULTUREL LA COURNEUVE

théâtre

LE BONHEUR
(N'EST PAS TOUJOURS DRÔLE)

Rainer Werner Fassbinder

Pierre Maillet

3 > 11 juin 2022

Le Monfort
théâtre

lemonfort.fr / 01 56 08 33 88

PARIS Télérama Le Monde la terrasse

Festival Théâtre en mai

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Voici plus de 30 ans que les publics dijonnais sont invités, à l'arrivée des beaux jours, à participer au Festival Théâtre en mai. Créé en 1989 par François le Pillouër, ce rendez-vous de l'effervescence théâtrale est aujourd'hui conduit par Maëlle Poésy, la nouvelle directrice du Théâtre Dijon-Bourgogne.

C'est elle qui a été choisie pour prendre la succession de Benoît Lambert, en septembre dernier, à la direction du Théâtre Dijon-Bourgogne (TDB). Maëlle Poésy présente l'édition 2022 de Théâtre en mai comme le premier acte de son projet pour le centre dramatique national bourguignon. « Je souhaite que ce festival soit à l'image des lignes de forces du nouveau projet du TDB qui place en son cœur les écritures contemporaines dans toutes leurs diversités : langages plastiques, chorégraphiques, textuels, déclare la comédienne et metteuse en scène. Il est pour moi essentiel de présenter le travail de créatrices et créateurs qui racontent des histoires du présent. Celles qui nous aident à traverser l'époque, à la comprendre, à réfléchir nos identités. » Des histoires à travers lesquelles la directrice souhaite faire naître « un théâtre urgent et nécessaire », « un théâtre qui nous renforce, qui arme la pensée et la joie ».

Un festival ouvert sur la ville de Dijon et sur le monde

Du 19 au 29 mai, ce théâtre sera notamment incarné par les nouveaux artistes associés au TDB, artistes auxquels la nouvelle édition de Théâtre en mai offre une large place. Les auteurs Gustave Akakpo et Kevin Keiss, l'autrice Julie Ménard, les metteuses en scène Yngvild Aspeli et Tamara Al Saadi, le metteur en scène David Geselson participeront ainsi à ces onze jours « de réjouissance et de décou-



L'Âge de nos pères, de Julie Ménard, programmé au Festival Théâtre en mai.

© Marie-Cécile David

vertes », « de partage et de convivialité ». Comme le feront également Tiago Rodrigues, Chloé Moglia, Miet Warlop, Joséphine Chaffin, les membres de la compagnie Baro d'evol ou encore Maëlle Poésy, qui présentera *Gloire sur la terre*, un texte de l'autrice écossaise Linda McLean qui réinvestit les désaccords qui opposèrent, au XVI^{ème} siècle, la reine catholique Marie Stuart et le prêtre réformé John Knox.

Manuel Pliat Soleymat

Théâtre Dijon Bourgogne – Centre dramatique national, Parvis Saint-Jean, rue Danton, 21000 Dijon. Du 19 au 29 mai 2022. Tél. : 03 80 30 12 12 / tdb-cdn.com.



Eitan et Wahida (Jérémy Galiana et Souheila Yacoub), Rencontre dans une bibliothèque à New York.

© Simon Gosselin

Critique

Tous des oiseaux

REPRISE / LA COLLINE – THÉÂTRE NATIONAL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE WAJDI MOUAWAD

Créée par Wajdi Mouawad en 2017, cette éblouissante fresque théâtrale au succès retentissant laisse une empreinte forte. Auprès de remarquables comédiens, l'auteur et metteur en scène y explore la question de l'identité mêlée au conflit israélo-palestinien.

Du très grand art ! Auteur tragique d'aujourd'hui, Wajdi Mouawad met en jeu une crise familiale poignante, où l'intime est empli des violences du monde et d'héritages douloureux. L'ensemble impressionne à la fois par l'écriture vibrante, par la précision de la construction formelle, par le jeu éblouissant des comédiens. S'il renoue avec la veine du cycle *Le Sang des Promesses*, qui explorait les douleurs liées à la guerre civile libanaise – Wajdi Mouawad a quitté le Liban dans l'enfance pour Paris puis le Québec –, l'auteur et metteur en scène part ici à la rencontre d'Israël, pays ennemi. L'écriture dépasse le cadre historique pour s'élever et atteindre, au cœur de l'humain, une dimension épique et poétique. La langue ici questionne la transmission et la perte, retrace un chemin difficile vers une vérité douloureuse, où émergent des correspondances et ramifications qui traversent les générations. La source première de la pièce est la rencontre entre Wajdi Mouawad et l'historienne juive Natalie Zemon Davis, qui a rédigé un ouvrage retraçant la vie de Hassan Ibn Muhamed el Wazzân, diplomate et historien né à la fin du XV^e siècle, capturé par des pirates qui le livre au pape Léon X. Il fut libéré

en échange de sa conversion au christianisme. Curieux et polyglotte, « Léon l'Africain » se consacra à l'écriture. Sous sa plume parut la légende persane de l'oiseau amphibie, qui conte l'histoire d'un désir de rencontre si fort entre le monde des oiseaux et celui des poissons qu'un oiseau plongea dans l'eau et devint amphibie. Le récit, qui faisait rêver l'enfant Wajdi Mouawad, laisse émerger une langue théâtrale pour dire la vie au cœur des conflits, mais aussi au-delà d'eux.

Une vie parsemée de manques

Wajdi Mouawad ausculte le destin d'une famille sur laquelle pèse un lourd secret, que le parcours du petit-fils, Eitan, va faire éclater au grand jour. Ses grands-parents israéliens se sont séparés lorsque son père avait quinze ans – Leah est restée en Israël tandis qu'Etgar est parti s'installer à Berlin avec son fils David. Ses parents, David et Norah, vivent à Berlin. À New York, Eitan tombe amoureux d'une jeune fille très belle, Wahida, qui écrit une thèse sur Hassan Ibn Muhamed el Wazzân. Il la présente à sa famille lors d'un repas de fête. Pour Eitan, une jeune scientifique, l'identité, « c'est 46 chromosomes », mais la question s'avère plus com-

plexe. Entre l'attentat qui le frappe et la vérité qui broie son univers, son voyage en Israël avec Wahida sera une épreuve radicale. L'une des forces de la pièce est qu'aucun personnage n'est caricaturé, malgré une intrigue alambiquée et des sentiments exacerbés. L'autre atout est l'idée de jouer le drame dans la langue des personnages : l'anglais, l'allemand, l'hébreu et l'arabe. Les langues s'entrechoquent, résonnent de pertes flagrantes ou secrètes. L'humour acide de la grand-mère est une merveille de défense face au tourment de son âme. La langue de l'enfance et la mère, c'est la même chose, soulignent Lacan et d'autres : un monde de sons et de sensations perdues. Bien qu'articulée au passé, c'est une brûlante écriture du présent qui se révèle, une quête de soi ample et ardue, avec des comédiens époustouflants.

Agnès Santi

La Colline, 15 rue Malte Brun, 75020 Paris. Du 31 mai au 25 juin 2022, du mardi au samedi à 19h30 et le dimanche à 15h30, relâche le dimanche 5 juin. Tél. : 01 44 62 52 52. Durée : 4 heures entracte inclus. Spectacle vu au Théâtre de La Colline en novembre 2017.

focus

Le Printemps des Comédiens à Montpellier : la sève de la création européenne en partage

Outre cette année les 400 ans de la naissance de Molière, le Festival célèbre comme toujours la diversité et l'inventivité de la création théâtrale européenne, tissant de multiples liens entre esthétique et politique. Comme le souligne son directeur Jean Varela, « c'est tout un monde qui se dessine, qui dépasse les clivages pour inventer du commun ». Plus radieux et plus fraternel que jamais, le festival programmé du 25 mai au 25 juin 2022 ouvre la voie vers une infinité de possibles, où découverte et transmission se renforcent mutuellement.

Propos recueillis / Georges Lavaudant

Phèdre

TEXTE DE SÉNÈQUE / MISE EN SCÈNE GEORGES LAVAUDANT

C'est *Phèdre* de Sénèque que crée Georges Lavaudant au Théâtre d'O, dans la traduction de Frédéric Boyer. Une version archaïque et limpide du mythe, sculptée par la puissance de la langue et la présence des corps.

« Précise, abrasive, cette version de *Phèdre* m'a enthousiasmé. La traduction crue et drue de Frédéric Boyer s'apparente quasi à un texte contemporain. La mise en scène épurée accorde toute son importance à la langue flamboyante, car c'est la langue qui fait l'action, comme lors de cette scène où le messager raconte la mort d'Hippolyte. La parole du chœur est ici répartie parmi les personnages, dont notamment la Nourrice.

Un théâtre antipsychologique

Moins nombreux que dans la tragédie de Racine, les cinq protagonistes – Phèdre, la Nourrice, Hippolyte, Thésée, le Messager – font entendre leurs affres, leurs doutes, leurs inquiétudes. Fils de Thésée et d'Antiope, Reine des Amazones, Hippolyte fait ici preuve d'une sauvagerie et d'une force vitale primitives qui se traduisent par un amour fou de la nature et une détestation des femmes. Tous les per-



© GC Shutter

sonnages sont sous influence des pathologies familiales et des dieux. Façonnés par les mythes, dépossédés de leur libre arbitre, ils sont sous l'emprise de la passion, dans une présence brute que j'ai voulue très corporelle. J'ai demandé à Jean-Claude Gallotta de nous aider à mettre en place des attitudes qui ne soient pas naturalistes, afin de créer un théâtre antipsychologique. Un théâtre sensoriel, corporel, primitif, comme un théâtre originel réinventé. »

Propos recueillis par Agnès Santi

Théâtre d'O, du 3 au 5 juin à 19h30.

Propos recueillis / Éric Lacascade

Œdipe roi

TEXTE DE SOPHOCLE / MISE EN SCÈNE ÉRIC LACASCADE

Éric Lacascade crée *Œdipe roi* sous la nuit étoilée. Pour un théâtre qui ouvre toutes les portes pénétrant au cœur de la tragédie née de l'oubli des alertes.

« Cette tragédie dynamite tout : le rapport à la famille, aux dieux, à la cité, à l'autorité, au pouvoir, au destin. Ce texte hors normes est d'une densité peu commune. En une seule journée, Œdipe, au sommet de sa puissance, perd tout. Il a terrassé la Sphinx, gouverne depuis une quinzaine d'années, connaît le bonheur absolu d'une famille aimante, et, en quelques heures, sombre dans l'abîme, car la cité est touchée par une pandémie dont l'oracle de Delphes dit qu'il est responsable. Le sol de la cité est contaminé par son crime : on assiste à sa chute avec angoisse.

Pour un théâtre des situations

Intelligent et brillant, Œdipe est aussi violent et tyrannique. Il n'écoute pas les dieux, ce que disent les anciens, la terre et les arbres. C'est avant de se crever les yeux qu'il est aveugle, quand il fait fi des oracles et des conseils, des dieux qui sont partout dans la biosphère et du peuple qui l'invite à suivre rites et coutumes.

Et aussi... 5 créations ou premières en France parmi plus de 30 spectacles.

• Simon McBurney et Annabel Arden mettent en scène *Michael Kohlhaas* d'après Kleist avec les acteurs de la Schaubühne. Du 26 au 28 mai 2022 à 19h.



© Laura Varnevičienė

On pense évidemment à l'actualité, mais on ne saurait s'en contenter. Il n'y a pas une seule entrée dans ce texte : il faut toutes les emprunter, en explorant les interprétations possibles avec une simplicité de jeu qui s'empare des situations à jouer. Du cœur des situations peut naître une vérité qui n'est pas celle d'un discours philosophique mais celle d'un théâtre qui ne se déploie pas face au public mais avec lui. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de l'Agora, du 3 au 5 juin à 22h

• Marie Vauzelle signe le texte et la mise en scène de *Nuit*, errance crépusculaire rêvant d'un nouveau rapport au monde. Le 27 mai 2022 à 21h et le 28 à 20h.

• Le Nouveau Théâtre Populaire traverse trois pièces de Molière avec *Le ciel, la nuit et la fête* : un enthousiasmant théâtre de tréteaux. Le 3 juin 2022 à 19h.

Propos recueillis / Julien Gosselin

Sturm und Drang – Histoire de la littérature allemande Vol. 1

TEXTE DE JULIEN GOSSELIN D'APRÈS THOMAS MANN, GOETHE ET AUTRES / MES JULIEN GOSSELIN

Avec la célèbre troupe de la Volksbühne, Julien Gosselin entame avec *Sturm und Drang* (*Tempête et passion*) un voyage à travers la littérature allemande. Une première en France.

« Lorsque le directeur de la Volksbühne, René Pollesch, m'a proposé de créer un spectacle avec sa troupe, j'ai été très heureux. Travailler dans le théâtre de Frank Castorf est pour moi un honneur. Sachant que j'aurai plusieurs pièces à monter avec les comédiens de la troupe, j'ai décidé de me lancer dans une *Histoire de la littérature allemande*, titre d'un spectacle qui sera composé de plusieurs parties. La première, *Sturm und Drang* (*Tempête et passion*), est une traversée du romantisme. Portée par sept acteurs géniaux, et par mon équipe habituelle, la pièce explore l'amour très particulier qui traverse ce courant littéraire.

Pour l'amour du roman

Sturm und Drang est un collage de textes, un peu sur le modèle de ma précédente création, *Le Passé* d'après l'œuvre de Léonid Andreïev. Mais cette fois, je rassemble et adapte des



© Simon Gosselin

textes d'auteurs différents. En particulier de Thomas Mann et de Goethe, dont les romans *Lotte à Weimar* et *Les Souffrances du jeune Werther* sont des cadres à l'intérieur desquels s'invitent d'autres œuvres. Le premier livre est inspiré de la rencontre réelle de Goethe et Charlotte Buff. Le deuxième raconte l'amour d'un certain Werther, lui aussi poète, pour la même Charlotte. Un amour dévastateur. »

Anaïs Heluin

Domaine d'O, Théâtre Jean-Claude Carrière, les 3 et 4 juin 2022 à 19h.

Propos recueillis / Robert Cantarella

Radio M

CONCEPTION ROBERT CANTARELLA

La saison dernière, il créait une installation autour de textes de Victor Hugo. Cette année, c'est l'œuvre de Molière que Robert Cantarella traverse en imaginant une émission de radio enregistrée en public.

« Suite au succès de *Hugo – Théâtre Complet*, lors de l'édition 2021 du Printemps des Comédiens, Jean Varela m'a demandé d'imaginer, dans un même esprit de puzzle, une création sur l'œuvre de Molière. J'ai consulté la petite troupe avec laquelle j'ai l'habitude de travailler : nous avons eu l'idée d'élaborer une émission de radio podcastable, enregistrée en public, réunissant des artistes qui traduiraient vocalement, chacun à sa manière, les liens d'inspiration qui les unissent à Molière.

Un plateau radio live

Dans notre proposition, c'est la voix qui est prioritaire. Il y aura ainsi à la fois des artistes présents sur scène et d'autres qui interviendront par téléphone. Rodolphe Congé réalisera une performance sur *Dom Juan*. Charlotte Clamens proposera des entretiens de grands metteurs en scène s'exprimant sur Molière.



© B. de Ville d'Avray

Gaëtan Vourc'h travaillera à partir d'un recueil d'archives de l'INA... *Radio M* est comme un chapelet d'entrées très subjectives, à partir de l'œuvre de Molière. »

Propos recueillis par Manuel Pliat Soleymat

Domaine d'O - Micocouillers, le 4 juin 2022 à 18h.

Le Printemps des Comédiens
du 25 mai au 25 juin 2022.
Domaine d'O, 178 rue de la Carrière
34090 Montpellier.
Tél. : 04 67 63 66 67 /
printempsdescomediens.com



Graphisme Mias Trévillans Ensemble

**PROLONGATIONS
jusqu'au 29 mai 2022**

SAMEDI 16h00 IVANOV
18h00 LA MOUETTE
20h00 ONCLE VANIA
DIMANCHE 15h30 TROIS SOEURS
18h00 LA CERISAIE

**UNE
INTÉGRALE**

COMPAGNIE C. BENEDETTI

**MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
LES DERNIERS
ÉVANOUISSEMENTS**

Théâtre-Studio d'Alfortville
16, rue Marcelin Berthelot
94140 Alfortville
Métro Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort

01 43 76 86 56 - WWW.TCHEKHOV-137EVANOUISSEMENTS.COM

la terrasse

un événement
Telerama

THEATRE online.com

TRANSFUCE

Propos recueillis / Thibaud Croisy

L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS / TEXTE DE COPPI / MISE EN SCÈNE THIBAUD CROISY

Thibaud Croisy met en scène *L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer*, une pièce sur la difficulté du langage à rendre compte de l'identité. Un spectacle à mi-chemin entre un Feydeau survolté et une corrida sur la banquise.

« Le titre de la pièce est un trompe-l'œil. En réalité, elle n'est pas une pièce militante sur l'homosexualité mais s'intéresse plutôt à ce qu'il y a d'inexprimable dans tout corps, toute identité, et elle met en scène la difficulté, voire l'incapacité du langage à dire exactement ce qu'on est. C'est une comédie barbare, méchante, noire et mélancolique. Mystérieuse et énigmatique aussi. Écrite il y a cinquante ans, elle est toujours à contre-courant car elle

donne à voir des identités en mouvement, impossibles à fixer et peut-être impossibles à dire. C'est une pièce sur le langage finalement, sur l'articulation entre la parole et le corps, et dans laquelle le corps est toujours en avance sur les mots, ou au-delà.

Mélange des genres

La pièce met en scène trois personnages : Irina, Madre et Garbo. La première est un être



© Emmanuel Valente

insaisissable qui refuse les assignations identitaires, tandis que les deux autres cherchent par tous les moyens à savoir qui elle est. À travers ces monstres, Coppi mélange les genres : non seulement les genres sexuels mais aussi les influences et les traditions. La pièce est une sorte de mosaïque qui emprunte à la fois au Grand-Guignol, au théâtre de la cruauté, de l'absurde, à la comédie sentimentale ou au film policier. « Mes personnages sont des Arle-

quin », disait Coppi. Au fond, c'est un théâtre élémentaire, fait avec peu de choses, peu de mots, mais qui produit paradoxalement une grande quantité d'images et de rêveries. On a souvent mis en scène Coppi de façon folklorique, hystérique, réaliste. Or je pense que ce théâtre est aussi abstrait. La pièce est portée par un trio d'acteurs flamboyants qui tente de restituer les délices de cette abstraction. Et la distribution, qui réunit des comédiens aux parcours différents, cherche à traduire le métissage et l'hybridité de la dramaturgie de Coppi. »

Propos recueillis par Catherine Robert

T2G - Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers.
Du 17 au 23 mai 2022. Lundi, mardi, mercredi, vendredi à 20h ; samedi à 18h ; dimanche à 16h.
Tél. : 01 41 32 26 26. Tournée : du 29 septembre au 7 octobre 2022 au Théâtre de la Cité internationale ; du 29 novembre au 2 décembre 2022 au TU, à Nantes ; du 24 au 26 mars 2023 à La Criée Théâtre National de Marseille.
Rencontre avec Thibaud Croisy le mardi 24 mai 2022 à 18h30 aux Beaux-Arts de Paris, 14 rue Bonaparte, 75006 Paris.
Amphithéâtre des loges. Entrée libre.

Critique

Évolution

SORTIE CINÉMA / LE 18 MAI 2022

Après *Une femme en pièces*, présentée au Festival d'Avignon 2021, Kornel Mundruczó et Kata Wéber présentent *Évolution*, film produit par Scorsese, qui traverse trois générations d'une famille frappée par la Shoah. Un film poignant, ouvert sur l'inconscient et la puissance du ressenti.

Après *Une femme en pièces*, pièce exposant un drame familial autour de la perte d'un nouveau-né présentée au Festival d'Avignon l'an dernier, mais aussi film primé à la Mostra de Venise et qui valut plusieurs récompenses à l'actrice Vanessa Kirby, Kornel Mundruczó et Kata Wéber ont réalisé *Évolution*, film sélectionné lors du Festival de Cannes 2021, qui en trois volets traverse les générations au sein d'une famille marquée par la Shoah. Éva, Léna et Jonas : de la grand-mère à la fille et au petit-fils, qu'est-ce qui se transmet consciemment et inconsciemment d'un traumatisme aussi effarant, comment l'identité juive est-elle alors appréhendée, alors qu'elle est pour cette famille hongroise comme pour des millions d'autres l'unique raison de leur assassinat programmé et organisé ? Inspirée par l'histoire de la mère de Kata Wéber, l'intrigue laisse transparaitre le poids des non-dits, le poids de douleurs immenses, la grande difficulté de la parentalité, la relation complexe et ambivalente à l'identité juive qui dans certaines familles s'est mue en haine de soi et oubli catégorique des origines si dangereuses... Rappelons que presque à la fin de la guerre, de mai à juillet 1944, plus de 435000 Juifs furent déportés de Hongrie dans les camps d'extermination. Très maîtrisé dans sa structure et ses mouvements, captivant du début à la fin, le film parcourt le temps et ses héritages. À la fois irréaliste et terriblement chargé du poids du réel, le premier volet poignant et effarant est un coup de poing. La caméra suit trois hommes polonais qui pénètrent dans une salle glacée et humide. Ils entreprennent l'impossible tâche de laver à grande eau le sol et les murs abîmés, découvrent horrifiés des lambeaux de cheveux dans les fissures des murs. Jusqu'à ce que résonnent des pleurs de bébé, et qu'ils extirpent une petite fille des entrailles du sol. Des enfants naissent à Auschwitz. C'est Éva.



Évolution, d'Éva à Léna et Jonas.

expose leur dialogue difficile sur la transmission et la vie à venir, où aussi puissamment qu'un déferlement le vécu de l'horreur continue de s'immiscer dans le quotidien, jusqu'à une scène finale imposante. Enfin, dans le dernier volet consacré à Jonas (Goya Rego), la caméra quitte Budapest pour suivre l'adolescent chez lui, dans les rues de Berlin et devant son école, où il est harcelé. « Je ne suis pas juif », lance-t-il à sa mère, qui depuis le décès d'Éva est à cran sur ces questions. Il connaît ses premiers émois amoureux avec Yasmin, musulmane sensible au charme de Jonas et aussi peu concernée que lui par le défilé de la Saint-Martin organisé par l'école. En hors champ, à peine effleurée, l'actualité n'est pas un enjeu. Le film ouvre la réflexion, n'illustre rien de manière didactique mais laisse émerger toute l'ambivalence et la difficulté de la transmission du traumatisme, de l'identité juive en péril, alors que les témoins peu à peu disparaissent. Contrairement à l'antisémitisme, qui continue de prospérer sous diverses formes. Celle de l'extrême-droite évidemment, mais aussi celle parmi d'autres issue d'un instrumentalisation du conflit proche-oriental. Un simplisme qui mène à la haine. Le film au contraire plaide pour une compréhension subtile, ouverte, sincère et touchante.

La transmission en question

Des années plus tard, devenue une vieille dame, Éva (Lili Monori) reçoit la visite de sa fille Léna (Annamária Láng). En un second long plan-séquence au domicile d'Éva, la scène aussi théâtrale que cinématographique

Agnès Santi

Critique

Brazza – Ouidah – Saint-Denis

STUDIO THÉÂTRE DE STAINS / THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALICE CARRÉ

N'en déplaise aux adeptes du roman national, il reste fort à faire pour regarder en face notre Histoire. Ce à quoi *Brazza – Ouidah – Saint-Denis* apporte sa pierre dans un mélange de fiction et de théâtre documenté.



© Charlotte Gauffier Van Tour

Brazza – Ouidah – Saint-Denis.

Alice Carré poursuit son travail de dévoilement du passé qui lie la France à ses anciennes colonies. Après un envoi *Et le cœur fume encore* créé avec Margaux Eskenazi, l'autrice et metteuse en scène, avec *Brazza – Ouidah – Saint-Denis*, fait cap vers l'Afrique noire. Il s'agit encore une fois de saisir comment le passé méconnu de la France habite notre présent qui accueille si difficilement les populations venues des pays autrefois colonisés Et comme l'indique le titre tripartite du spectacle, après l'Algérie, le FLN, les attentats, les harkis..., ce sont donc des allers-retours avec la guerre 39-45 et des voyages entre Saint-Denis, le Bénin, le Sénégal et le Congo, entre autres, qui tissent cette fois la trame du spectacle. Avec toujours et encore pour objectif de révéler les blessures cachées dans lesquelles s'accroissent des silences coupables, ferments de rancunes et de ressentiments. Et surtout de laisser apparaître comment les imaginaires peuvent être façonnés par ce passé refoulé, comment les représentations les uns des autres s'en retrouvent affectées. Peu, par exemple, connaissent sans doute aujourd'hui l'histoire des tirailleurs dits sénégalais pendant et à la fin de la Seconde Guerre mondiale et plus particulièrement les événements tragiques de Thiaroye à côté de Dakar qui sont survenus fin 1944. Point névralgique de l'enquête qu'Alice Carré a de nouveau menée via un conséquent travail de recherches dans les archives, le retour détaillé sur cet épisode méconnu justifie à lui seul d'aller voir ce spectacle.

Un passé qui ne nous est pas enseigné

Et le cœur fume encore s'agrémentait d'une théâtralité aux couleurs variées et finalement assez jubilatoire. Celle de *Brazza – Ouidah – Saint-Denis* est plus monochrome, un peu plus sombre aussi. On suit deux jeunes femmes. L'une, Luz, se rend à Brazzaville pour un voyage d'études. L'autre est la petite-fille d'un tirailleur qui ignore tout de cette partie du passé de son grand-père. Dans une scénographie sobre qui joue sur des allers et venues latérales, on passe de lieux en lieux et d'époques en époques sans beaucoup d'accessoires. Ils sont cinq à endosser divers rôles qui demeurent le plus souvent dans le registre du témoignage. Sans doute est-ce pour cela, faute de situations aux ressorts suffisants, que le spectacle patine un peu. Mais encore une fois, le théâtre d'Alice Carré se joue des origines et des rôles assignés. Il entre dans le détail d'une histoire complexe et fait revivre un passé qui nous est peu enseigné. En tissant une mémoire commune, il développe un imaginaire commun, terreau indispensable d'un futur meilleur.

Éric Demezy

Studio Théâtre de Stains, 19 rue Carnot, 93240 Stains. Les 12 et 13 mai. Tél. : 01 48 23 06 61.
Théâtre Gérard Philippe, CDN, 59 boulevard Jules Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 19 au 23 mai à 20h30. Samedi à 18h30, dimanche à 16h. Durée : 1h45. Spectacle vu au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet

la Tempête

texte
Jean-René Lemoine
mise en scène –
Alexandra Tobelaim
création musicale
Olivier Mellano

5 > 15 MAI

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

face à la mère

la Tempête

texte
Marie Dilasser
conception,
mise en scène
Laëtitia Guédon

6 > 22 MAI

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

penthésilé.e.s
amazonomachie

le Théâtre de l'Épée de Bois et la Compagnie du Berger présentent

BRITANNICUS

une tragédie de Jean Racine
Mise en scène Olivier Mellor

du 5 au 29 MAI 2022
jeudi, vendredi, samedi à 21h + dimanche à 16h30

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS (salle en pierre)
Cartoucherie - Route du Champ de Manœuvre - PARIS 12^{ème}
01 48 08 39 74 - www.epeeedibois.com

théâtre musical - texte intégral durée : 2h25 avec entracte

FÉVRIER - JUILLET 2022

MAIF SOCIAL CLUB

ARTS VIVANTS



David Geselson

Lettres non-écrites - Mars 2022

La compagnie À Tulle Tête

On danse ! - Avril 2022

Sonorium

Tourisme musical : rencontre avec des chasseurs de disques - Avril 2022

Pauline Susini

Nos reconstructions - Mai 2022

Nicolas Heredia - La Vaste Entreprise

L'instant T et Visite de groupe - Mai 2022

Caroline Melon - De chair et d'os

Suite pour transports en commun - Foules S. et Comme on nous parle - Juin 2022

Organic Orchestra

ONIRI 2070 - Juin 2022

MARYSE

Mount Batulao - Juin 2022

37 RUE DE TURENNE
DARIS 3^e

Gratuit - maifsocialclub.fr

MAIF - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables - CS 90000 - 79038 Niort cedex 9
Entreprise régie par le Code des assurances. Conception et réalisation : Studio de création MAIF - Crédit photo : © Lamontagnebandonned

Entretien / Olivier Mellor

Britannicus

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / DE RACINE / MISE EN SCÈNE OLIVIER MELLOR

Olivier Mellor et les siens s'emparent de la tragédie de Racine pour en faire entendre les égarements ici et maintenant.

Après *La Noce de Brecht*, *L'Établi d'après Robert Linhart* et *Doit-on le dire ? de Labiche*, pourquoi choisir Racine ?

Olivier Mellor : Nous aimons reborder des styles et registres différents, et retrouvons ainsi l'alexandrin dix ans après *Cyrano de Bergerac*. Mais nous tenons toujours à notre objectif de réaliser un théâtre populaire : notre *Britannicus* se destine à tous et notamment aux adolescents. Je me souviens d'un *Britannicus* qui m'avait énormément ennuyé au collège, donc je prends ma revanche ! Selon diverses sources historiques, Néron, Britannicus et Junie, qui est aimée des deux garçons, ont entre 15 et 17 ans. Les relations entre Néron

et sa mère Agrippine, possessive et affamée de pouvoir, entre Néron et son demi-frère Britannicus ou entre Néron et les filles sont reliées à des problématiques universelles qui intéressent toute époque. Ce thème d'une jeunesse sacrifiée subissant la folie d'adultes avides de pouvoir me touche et résonne encore aujourd'hui. Dans cette tragédie, tout se règle dans le sang. Racine s'empare de personnages historiques et romance leur histoire, un peu à la manière d'une série qui exacerbe les conflits. Lorsque le spectacle s'achève, après la disgrâce d'Agrippine et la mort de Britannicus, et alors que Néron est abandonné à sa solitude mortifère, le pire est à venir, et là

Critique

Fissure

LE VELLEIN ET TOURNÉE / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE CAMILLE BOITEL ET SÈVE BERNARD

Avec *Fissure*, Camille Boitel propose un spectacle de clown radical. Une œuvre qui glisse du comique au tragique, et joue sur l'épuisement de ses propres mécanismes. Ambitieux, cet objet théâtral non identifié doit encore trouver son rythme pour complètement séduire.

Finies les prouesses d'habileté, finis les pas de danse, fini le texte : *Fissure* fait place nette autour du clown. Resterait une esthétique soignée, les machineries de scène, et le personnage. Ce dernier apparaît vêtu d'un costume rappelant un acteur de kabuki : fardée de blanc sous une immense perruque rouge, veste verte boutonnée au col sur une robe blanche, l'étrange créature est sans âge et sans genre. Quand les lumières s'éteignent, le

clown s'ébranle : dans sa maladresse infinie, les gestes les plus anodins recèlent un danger mortel. Commence alors un enchaînement de saynètes, où il découvre mille façons de s'accider, dans un lieu de vie qu'il détruit à mesure que le spectacle avance. Les ressorts du clown burlesque fonctionnent : le public rit de la catastrophe, et, si l'issue est tragique à chaque fois, toujours le personnage se relève après un noir de quelques secondes. « À force

Caligula

STUDIO HÉBERTOT / TEXTE D'ALBERT CAMUS / MISE EN SCÈNE BRUNO DAIROU

Bruno Dairou met en scène la pièce de Camus qui clôt son cycle sur l'absurde en impliquant le public face aux tragiques égarements de l'Empereur de Rome. Une pièce coup de cœur de la presse Avignon Off 2021.

« Je me suis senti tout d'un coup un besoin d'impossible ». C'est ainsi que Caligula, empereur de Rome, explique son absence au Palais, qui fait suite au décès de sa sœur et amante Drusilla. Revendiquant une liberté absolue face à l'absurde du monde, il sème la destruction sans se soucier de ce que signifie le bien ou le mal, sans se soucier de la vie. Nihiliste, intelligent, fantasque, Caligula, « *bourreau de lui-même autant que des autres* », interroge chacune et chacun par sa démesure et sa quête despotique. Dans la mise en scène de Bruno Dairou, les spectateurs devenus sénateurs de Rome sont amenés à devenir arbitre des affrontements, à questionner les enjeux d'une liberté tragiquement illimitée.

Des spectateurs-sénateurs face à la cruauté du tyran

Dans des costumes très contemporains, au sein d'un espace sculpté par des lumières nettes et par le déplacement de cubes, la mise en scène laisse émerger toute la complexité du personnage, toute l'amplitude de la tyrannie et de l'arbitraire quand il a les moyens du pouvoir. En filigrane la pièce pointe vers la



Caligula dans la mise en scène de Bruno Dairou. © Philippe Hanula

possibilité des égarements et des folies collectives à chaque époque, vers leur traduction concrète maintes fois constatée dans l'Histoire, et questionne sur l'action à tenir face à la cruauté des tyrans. La mise en scène est au service de la beauté et de l'actualité de la langue, du lyrisme du personnage-titre, incarné par Antoine Laudet.

Agnès Santi

Studio Hébertot, 78bis Boulevard des Batignolles, 75017 Paris. Du 5 au 29 mai, du jeudi au samedi à 19h, dimanche à 17h. Tél. : 01 42 93 13 04.



© DR Olivier Mellor

« Ce thème d'une jeunesse sacrifiée subissant la folie d'adultes avides de pouvoir me touche. »

réside sans doute toute l'amplitude tragique de la pièce.

Comment avez-vous structuré votre mise en scène ?

O. M. : Nous accompagnons la langue et la poésie de plusieurs effets qui façonnent un univers singulier, visuellement très riche.



© Cécile L'immediat

de mourir, il épuise la mort, » en écrit Camille Boitel. À chaque cycle, un éclairage monté sur bras parcourt un demi-cercle de cour à jardin, tel un astre artificiel dans un monde de poche.

Laisser le clown effondrer le spectacle
Graduellement, les gags font place à autre chose : l'accumulation des incidents désamorce le rire en le fatiguant, et le tragique apparaît. La répétition sans fin des morts produit un effet d'épuisement. Le spectacle finit par se déliter à dessein : il se dérythme, les machineries se coincent, les trucages achoppent. Camille Boitel avertit : « *Fissure est une fiction qui se joue d'elle-même.* »

2 sœurs

THÉÂTRE DUNOIS / ÉCRITURE ET JEU MARIEN TILLET

Auteur de plateau, metteur en scène et interprète, Marien Tillet porte à la scène *2 sœurs*, thriller à pistes multiples qui explore la folie collective et les peurs qui l'accompagnent.

Programmé du 19 au 21 mai au Théâtre Dunois avec *Le Dernier Ogre* (lire notre critique p. 22), Marien Tillet y présente également sa dernière création, *2 sœurs*, qui au fil d'un langage esthétique organique interroge avec acuité nos comportements autant que la manière dont on les perçoit et les élucide, dont on les représente, dont on en relate les failles et dérivés. Hors des sentiers battus et de considérations morales faciles, la compagnie Le Cri de l'Armoire questionne l'étrangeté de parcours singuliers, orchestre l'irruption du fantastique, trouble la frontière entre réalité et fiction. « *Thriller à têtes multiples* », *2 sœurs* déploie une enquête dont le point de départ est un carnet intime trouvé au fond d'une vieille armoire par Marc, ethnologue spécialiste des hystéries collectives. Il y apprend l'histoire de la jeune Aileen O'Leary, disparue soixante ans plus tôt en 1953 en Irlande, et suspecte un lynchage et la résurgence des massacres de sorcières.

Différentes facettes de la vérité
Récit, témoignages de protagonistes mais aussi de personnages extérieurs à la fiction se mêlent et éclairent différentes facettes de la vérité, différentes conséquences liées à l'emballage

Comme à l'accoutumée, la musique sera intégrée à la mise en scène, avec quatre musiciens mêlés aux spectateurs au plus près du plateau. Trois écrans vidéo feront écho à l'action avec des images illustratives ou décalées, des indications de temps, de lieux, de généalogie, certaines mises en valeur. Le dispositif trifrontal et une scénographie épurée qui au fur et à mesure de l'avancée des actes modifie les volumes permettent de troubler et transformer les points de vue. Et nous avons ajouté un personnage qui emprunte son texte aux autres protagonistes, une sorte de clown inquiétant interprété par un pilier de la compagnie, François Decayeux. Depuis quasi trente ans, nous défendons l'esprit de troupe, avec des comédiens aguerris, très investis, dont beaucoup sont présents dans nos diverses créations.

Propos recueillis par Agnès Santi

Théâtre de l'Épée de Bois.

La Cartoucherie, route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 5 au 29 mai 2022. Jeudi, vendredi et samedi à 21h ; dimanche à 16h30. Tél. : 01 48 08 39 74 / epeedebois.com

Comme si le clown venait contaminer la mise en scène : le personnage accumule les échecs, puis le spectacle même finit par échouer. C'est une prise de risque : le public peut être dérouté par cette mise en abîme qui n'offre plus le secours du rire, d'autant que *Fissure* souffre d'une durée excessive dans le format présenté à sa création. Les intentions des auteurs ne sont pas encore nettes : clown absolu, autodérision, commentaire sur la vacuité de la représentation, on ne sait où ils ont voulu nous emmener. On traverse la dernière demi-heure un peu désemparé, mais sans doute est-ce le but ? C'est un spectacle avec un fort potentiel, à condition qu'il soit précisé et resserré : il sera intéressant de suivre son évolution.

Mathieu Dochtermann

Théâtre de la Cité Internationale.

21 Bd Jourdan, 75014 Paris. Du 12 au 24 mai 2022 à 19h sauf lundi à 20h, vendredi 13 à 20h, vendredi 20 à 21h, relâche mercredi et dimanche. Tél. : 01 43 13 50 60. Spectacle vu à la Comédie de Caen. Durée : 1h15.



© Cédric Demaison

collectif. Alors que notre époque déconsidère la nuance et favorise les ostracismes, Marien Tillet, accompagné de Samuel Poncet pour la scénographie et les lumières et de Pierre-Alain Vernet pour le dispositif sonore, choisit le souci d'exactitude, l'analyse au scalpel. « *2 sœurs parle de la peur exacerbée par le groupe, de la violence que chaque individu peut convoquer au sein de ce groupe qui lui serait inaccessible individuellement.* » Un enjeu passionnant, qui hélas résonne avec l'actualité...

Agnès Santi

Théâtre Dunois, 7 rue Louise Weiss, 75013 Paris. Du 9 au 18 mai, du lundi au jeudi à 19h, vendredi et samedi à 20h, relâche dimanche. Tél. : 01 45 84 72 00.

"Kornél Mundruczó est l'un des réalisateurs les plus importants de notre époque"
CinemaTeaser

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE

par le réalisateur de
PIECES OF A WOMAN
et
WHITE GOD

producteur exécutif
MARTIN SCORSESE

EVOLUTION
un film de
KORNÉL MUNDRUCZÓ
et
KATA WÉBER

AU CINÉMA LE 18 MAI

LE FIGARO | L'Histoire positif | TEASER | la terrasse

LE FIGARO | L'Histoire positif | TEASER | la terrasse

SCUM rodeo

THÉÂTRE LA REINE BLANCHE / TEXTE DE VALERIE SOLANAS / MISE EN SCÈNE MIRABELLE ROUSSEAU

Avec sa compagnie T.O.C., Mirabelle Rousseau porte régulièrement au plateau des manifestes. Elle reprend cette année sa mise en scène de *SCUM* de Valerie Solanas, créé en 2013 dans le cadre des « Sujets à vif » de la SACD au Festival d'Avignon. Son féminisme radical est plus que jamais d'actualité.

« Les manifestes m'intéressent pour le rapport très particulier, très direct, qu'ils permettent de créer entre un acteur et des spectateurs. J'ai ainsi monté un manifeste dada de Kurt Schwitters, une conférence de l'écrivain Philip K. Dick, où il cherche à prouver l'existence de mondes parallèles, ou encore *La Compo-*

sition comme explication de Gertrud Stein. Lorsque la SACD m'a offert un « Sujet à vif » dans le cadre du Festival d'Avignon en 2013, il m'a semblé évident de poursuivre dans cette veine avec le manifeste *SCUM* de Valerie Solanas. Publiée à compte d'auteure en 1967, et vendue par Valerie Solanas elle-même dans les



Mirabelle Rousseau

© Pierre Vinez

rués de Manhattan, cette satire féministe m'a fait penser à la comédienne Sarah Chaumette que j'avais vue jouer seule en scène des textes de Pasolini. Après une version courte pour Avignon, nous avons créé une version longue de notre *SCUM Rodeo*, que nous sommes heureuses de pouvoir reprendre huit ans après.

Une poésie du dissensus

Il y a huit ans, la figure de Valerie Solanas et son œuvre étaient connues dans les milieux militants, mais elles l'étaient peu au-delà. Le

épisodes seront respectivement joués les 17, 18 et 19 mai, à Evry-Courcouronnes : d'abord place Jean-Paul II, puis parc des Coquibus et enfin square de la Résistance. Dans cette version multilingue de la pièce de Shakespeare conçue par la metteuse en scène Anne-Laure Liégeois, « les langues se parlent, se répondent et s'enchaînent comme les baisers ».

Un spectacle-feuilleton

Car ici, Juliette parle en darija (dialecte marocain) et Roméo lui répond en français. Quant au Prince et au comte Paris (prétendant auquel Juliette a été promise par son père), ils s'expriment tous deux en arabe. Ce sont ainsi toutes sortes de couleurs et de sonorités que convoque la troupe cosmopolite réunie par Anne-Laure Liégeois pour ce spectacle-feuilleton. Toutes sortes d'accents et d'énergies qui donnent vie à cette histoire d'amour, de violence, d'insoumission et de puissance : insoumission et puissance d'une jeune fille de 14 ans qui refuse les injonctions du patriarcat,

mouvement # Metoo a fait d'elles des références, ce qui a contribué à notre envie de reprendre ce spectacle, comme peuvent être reprises toutes les pièces du répertoire de la compagnie. Dans *SCUM rodeo*, Sarah Chaumette est en quelque sorte une passeuse de ce texte, retraduit pour l'occasion avec Blandine Péliissier, qui provoque le dissensus au sein du public. Elle en porte la première partie, réquisitoire contre les hommes, avec une certaine distance. Dans la deuxième partie, où est développé le projet S.C.U.M (Société pour tailler les hommes en pièce), elle est plus proche du stand-up. Le mélange des genres, chez Valérie Solanas, participe d'une poésie puissante ».

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Théâtre La Reine Blanche, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris. Du 11 au 28 mai 2022, le mercredi 11 mai, puis les jeudi, mardi et samedi à 21h. Tél. : 01 42 05 47 31 / reineblanche.com



Roméo et Juliette (ou la douloureuse histoire de Juliette et de son Roméo), mis en scène par Anne-Laure Liégeois.

© David Bormans

qui décide d'aimer et de se donner à qui elle veut, avant de choisir de mourir.

Manuel Piolat Soleymat

Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos, place de l'Agora, 91 000 Evry-Courcouronnes. Le 17 mai à 20h, place Jean-Paul II (épisode 1), le 18 mai à 20h, parc des Coquibus (épisode 2), le 19 mai à 19h, square de la Résistance (épisode 3). Tél. : 01 60 91 65 65 / scenationale-essonne.com

Roméo et Juliette (ou la douloureuse histoire de Juliette et de son Roméo)

SCÈNE NATIONALE DE L'ESSONNE / D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / MES ANNE-LAURE LIÉGEOIS

Un spectacle en trois épisodes, en accès libre dans l'espace public d'Evry-Courcouronnes. C'est la version trilingue de *Roméo et Juliette* imaginée et mise en scène par Anne-Laure Liégeois : en arabe, en darija et en français. Quand l'amour n'a ni langue ni frontière...

Ils sont seize comédiens et musiciens, en plein air, vêtus de costumes inspirés de la Renaissance italienne. Seize artistes marocains et

français qui interprètent *Roméo et Juliette* (ou la douloureuse histoire de Juliette et de son Roméo), spectacle gratuit dont les trois

En mai et juin au MAIF Social Club

MAIF SOCIAL CLUB / PARIS

Voyages poétiques, visuels et sonores sont au programme de cette fin de printemps au MAIF Social Club, qui invite petits et grands à des expériences insolites et déroutantes.

Le 14 mai et 11h, 14h et 16h, Nicolas Heredia propose *L'Instant T*, une performance à découvrir à partir de 12 ans. Cette expérience d'immersion dans l'espace urbain, lors d'un fragment de temps suspendu, invite les participants à prendre place dans le public pour observer le spectacle que la vie offre à chaque instant : « une œuvre « soluble », presque invisible, un moment fascinant à contempler où le quotidien devient spectaculaire ». Le 21 mai, aux mêmes horaires et à partir du même âge, Nicolas Heredia propose *Visite de Groupe*, qui invite les participants à visiter le groupe de visiteurs qu'ils constituent. « Les quelques fois où j'ai fait l'expérience de l'audioguide dans une exposition, ou pour la visite d'un site patrimonial, j'ai remarqué qu'au bout d'un certain temps, mon attention se détachait de l'objet de la visite pour dériver vers les gens qui m'entouraient : les autres visiteurs. » dit le performeur, qui donne rendez-vous au MAIF Social Club pour une visite du Marais pas comme les autres.

Rêver en ville ; rêver la ville

Le 31 mai et du 1^{er} au 3 juin, Caroline Melon propose deux interventions sous forme de performance chantée en dialogue avec les groupes qui peuplent la ville. *Foule S.* est la première de ces *Suites pour transports en commun*, qui poésisent le quotidien, entre rêve et fulgurance. L'après-midi du 4 juin,



Visite de groupe.

© Marie Clairezade

Comme on nous parle ajoute un cœur d'anonymes, de participants, d'amateurs au happening de *Foule S.* Surveillez les quais de tram, de métro ou de bus : il va se passer quelque chose ! Le 16 juin à 19h30 (tout public) et le 17 à 10h (séances pour les scolaires à partir de 8 ans) Juliette Guignard, Alex Macheffel et Ezra façonnent, dans *Ohni 2070*, le récit d'un archipel fantastique et mouvant lors d'un voyage poétique, sonore et visuel qui va à vélo. Enfin, le 18 juin à 10h30 et 16h30 et le 20 juin à 10h et 14h (séances pour les scolaires : crèche et maternelle), Les deux sœurs Marie-Rose et Marie-Christine invitent les tout-petits à un concert-expérience autour des contes traditionnels des Philippines dans *Mount Batulao*.

Catherine Robert

MAIF Social Club, 37 rue de Turenne, 75003 Paris. Tél. : 01 44 92 50 90 / maifsocialclub.fr

GR7 – le Grand Rassemblement 7^e édition

CCN2 GRENOBLE / ÉVÈNEMENT

L'édition 2022 du Grand Rassemblement organisé par le CCN2 aura lieu les 25 et 26 juin sur le site de la Bastille à Grenoble. L'événement met à l'épreuve le caractère tout terrain des arts du mouvement en les sortant de la salle.

Cette 7^e édition trouve facilement sa place dans le cadre de l'année Grenoble Capitale Verte de l'Europe 2022 : le GR a toujours prêté attention à son empreinte écologique, et au rapport entre art et nature. Niveau programmation, *Balade sensorielle – Errance ivre et nébuleuse* de Johanna Faye (collectif FAIRE) propose une déambulation où cinq danseurs cherchent, par le mouvement et par le contact, à retrouver un état premier et à se fondre dans la nature. *Hôte* de Fanny Soriano (cie Libertivore) met en scène une acrobate qui épouse telle une liane un agrès insolite : une branche de hêtre. Des œuvres qui donnent à sentir différemment le rapport à ce qui nous entoure.

L'humain : être sensible, animal social

Ce GR7 fait une large part aux formes participatives, comme pour souligner que l'éco-système de l'humain inclut ses pairs. Ainsi de la *battle* de danse orchestrée par la chorégraphe Marion Motin, ou de *Danse l'Europe!*, une chorégraphie participative imaginée par Angelin Preljocaj. Ivana Müller propose la performance *Hors Champ* : un village de tentes sous lesquelles des couples de spectateurs sont invités à se lire une conversation scriptée. Dans *Babel* de Jordi Gall, des dizaines de participants coopèrent pour créer puis manipuler une tour de 12m de haut. Le reste de la programmation mélange déambulations, par



Balade sensorielle – Errance ivre et nébuleuse de Johanna Faye / Collectif FAIRE.

© Raphaël Stora

exemple à la suite du Quatuor Béla, ou formes statiques, comme *Un soir chez Boris*, solo de cirque d'Olivier Debelhoir et Pierre Déaux, ou *Close up*, spectacle de magie nouvelle par Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein. Mathieu Tremblin prépare une installation plastique apposée sur les murs de la Cité du Rabot. Des concerts et DJ sets sont prévus le samedi, dont une collaboration entre Yoann Bourgeois, directeur du CCN2, avec la chanteuse Keren Ann.

Mathieu Dochtermann

Le CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble, 4 rue Paul Claudel, 38000 Grenoble. Les 25 et 26 juin 2022. Tél. : 04 76 00 79 80.

THÉÂTRE DE BELLEVILLE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE PAUL-ÉLOI FORGET ET SAMUEL VALENSI

Coupures

Auteurs, metteurs en scène et comédiens, Paul-Éloi Forget et Samuel Valensi présentent *Coupures* au Théâtre de Belleville. Entre théâtre, musique et vidéo, une création qui « aborde la place que le public occupe, ou plutôt celle qu'il n'occupe pas, dans le débat démocratique ».



© Jules Despeyrez

Coupures, de Paul-Éloi Forget et Samuel Valensi.

Au centre de *Coupures*, il y a Frédéric, un jeune maire écologiste, agriculteur rêveur, père de famille engagé qui se positionne en faveur du recyclage, du circuit court, des pistes cyclables... un festival de musique débranchée... Mais alors, comment cet homme a-t-il pu, dans le plus grand secret, trahir ses idéaux et ses électeurs en décidant, seul, sans aucune concertation, d'autoriser l'installation de nouvelles antennes-relais sur le territoire de sa petite commune. C'est ce que nous racontent Paul-Éloi Forget et Samuel Valensi dans le spectacle qu'ils créent au Théâtre de Belleville. S'inspirant du débat qui a divisé notre pays lors du lancement de la 5G, *Coupures* vise à « incarner les conflits de notre temps à une échelle accessible », à « traiter de l'état de notre démocratie ».

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de Belleville, Passage Piver, 94 rue du Faubourg du Temple, 75011 Paris. Du 8 au 31 mai 2022. Le lundi et le mardi à 21h15, le dimanche à 20h, le samedi 14 mai à 21h15, relâche le dimanche 15 mai. Durée : 1h30. Tél. : 01 48 06 72 34 / theatredebelleville.com

PARIS 12^e / FESTIVAL

Festival Tournée générale

Les 6 et 7 mai 2022, le Festival Tournée Générale emmène l'art vivant dans les bars du 12^e arrondissement de Paris.



© DR

Pablo Dubott dans un bar d'Ivry-sur-Seine en 2021.

Déplacer ses habitudes, goûter autrement l'art vivant mais aussi la consommation d'un verre entre amis et/ou parmi des inconnus, voilà l'idée partagée de ce festival concocté par notre collègue journaliste Anaïs Heluin. Fort du succès des éditions précédentes, et avant une quatrième édition prévue du 28 au 31 juillet 2022, Tournée Générale propose de se rassembler lors d'un week-end printanier dans trois bars du 12^e arrondissement de Paris. Au programme des formes légères mais profondément investies : une installation participative de Johnny Lebigo, une performance de Pablo Dubott d'après *Product* de Mark Ravenhill, une causerie de David Wahl, une lecture de Laurent Vacher, et deux concerts de Jérôme Lorichon et Lady Sadness Lady Rage. Un bon moment de découverte et de convivialité !

Agnès Santi

Dans trois bars du 12^e arrondissement de Paris. Les 6 et 7 mai 2022. tournee generale.org

THÉÂTRE DE BELLEVILLE / TEXTE FAUSTO PARAVIDINO / MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION HUGO RANDRIANATOAVINA, ARNAUD TARDY ET INES TAVRYTZKY

Deux frères

Hugo Randrianatoavina, Arnaud Tardy et Ines Tavrytzky mettent en scène et interprètent une pièce de jeunesse de Fausto Paravidino : un thriller pop sur la difficulté à faire cohabiter les névroses.



© DR

Hugo Randrianatoavina et Arnaud Tardy dans *Deux frères*.

Pendant 53 jours, trois jeunes adultes, Boris, Lev et Érica, tentent coûte que coûte de cohabiter et de fonder une famille. Dans le huis clos de la cuisine, ils se cherchent, ne parviennent pas à communiquer sincèrement et se mentent en permanence. Le maniaque Boris s'emploie à tout contrôler en faisant le ménage. Lev, le cadet, essaie de protéger son frère, mais peine à gérer en même temps la névrose obsessionnelle de Boris et sa rupture avec Érica, sorte de pivot névrotique de cette folie confinée. « Les lumières froides dessinent l'espace par des contrastes forts et les tableaux dessinés par les scènes se réfèrent à l'esthétique du thriller ». Le spectateur devient témoin de cette perte à la noirceur émaillée d'éclats d'humour. Un spectacle qui allie comédie cathartique pour temps de crise et tragédie suffocante.

Catherine Robert

Théâtre de Belleville, 16 passage Piver, 75011 Paris. Du 8 au 31 mai 2022. Lundi et mardi à 19h ; dimanche à 17h. Tél. : 01 48 06 72 34. À partir de 12 ans.

POINTS COMMUNS / TEXTE CATHERINE VERLAGUET / MISE EN SCÈNE OLIVIER LETELLIER / CHORÉGRAPHIE SYLVÈRE LAMOTTE

Un furieux désir de bonheur

À Points Communs, Olivier Letellier met en scène les récits enjoués de sept personnages et leur désir de bonheur contagieux.



© Christophe Reynaud de Lage

Les interprètes d'*Un furieux désir de bonheur* d'Olivier Letellier.

Sur scène, sept personnages évoluent et déploient autant de récits. Il y a Léonie 70 ans, une « mamie qui s'ennuie » qui souhaite vivre les derniers moments de sa vie comme elle l'entend. A ses côtés, on retrouve Elise, sa fille, Sarah, sa petite fille, mais aussi ses amis Zaïna, Ali, et Charl' ainsi que leur professeur de sport Éric, qui se laissent contaminer par son désir irrésistible de bonheur. Dans cette pièce orchestrée par Olivier Letellier, danse, cirque et théâtre s'entremêlent, dans un ensemble dynamique grâce à la chorégraphie libérée de Sylvère Lamotte et aux textes empreints de poésie de Catherine Verlaquet. Une fable teintée de gaîté, idéal pour le jeune public, qui compte entraîner petits et grands dans un élan partageur.

Belinda Mathieu

Points Communs, Théâtre des Louvrais, Place de la Paix 95300 Pontoise. Le 14 mai à 20h et 15 mai à 16h. Tél. : 01 34 20 14 14. points-communs.com Durée : 1h.

10 - 15 MAI 2022

LE COLIBRI

THÉÂTRE/MUSIQUE DES 10 ANS

ÉLISA SHUA DUSAPIN
CHRISTOPHE STURZENEGGER
JOAN MOMPART

CRÉATION 21 - 22

DISPONIBLE TOURNÉE 23 - 24

Théâtre

AM STRAM GRAM

Théâtre Am Stram Gram
Centre international de création,
partenaire de l'enfance et la jeunesse

Route de Frontenex 56
1207 Genève - Suisse
T. +41 22 755 79 24

Production
aurelie.lagille@amstramgram.ch
+41 22 755 79 31

amstramgram.ch
Direction
Joan Mompert

jobs étudiant-e-s

la terrasse recrute pour le festival d'Avignon

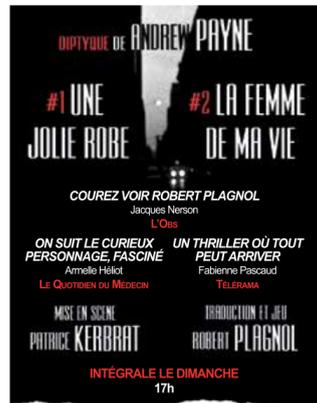


Étudiant-e-s, rejoignez nos équipes pour distribuer *La Terrasse*, la plus importante revue sur le spectacle vivant, pendant le festival d'Avignon au mois de juillet !

CDD / 3 semaines (Avignon) / 4 à 5 heures par jour

Le logement et le déplacement ne sont pas pris en charge par *La Terrasse*.

Tarif horaire 12 € brut + indemnité quotidienne. Écrire (lettre motiv. + tél. portable) avec l'objet « Job étudiant Avignon 2022 » à la.terrasse@wanadoo.fr



Artistic Théâtre



Le dernier ogre

THÉÂTRE DUNOIS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE MARIEN TILLET

Un conteur, un guitariste, un dessinateur : les membres de la Compagnie Le Cri de l'Armoire mettent en miroir le conte du *Petit Poucet* avec les aventures contemporaines d'une famille ayant choisi de changer d'existence. Une création intense, brève. Un spectacle coup-de-poing.

« À partir de maintenant, on cultive ce qu'on mange, on mange ce qu'on tue et on ne gâche rien », explique ce père de famille qui a choisi de quitter la ville pour aller s'installer à la campagne avec femme et enfants. Voulu vivre l'expérience de l'autosubsistance, il a convaincu les siens d'entamer une nouvelle existence fondée sur d'autres habitudes alimentaires et un nouveau rapport à ce qui les entoure. Fini, pour eux, la nourriture à la qualité

suspecte et la traçabilité douteuse. Dorénavant, leurs repas seront pensés, considérés à la lumière d'observations éthiques liées à la question du vivant, du tué, de la nécessité, de l'interdit, du sacré... Ce père s'adresse à nous à travers un ton et des mots d'une grande simplicité. Sans effet de gestes ou de voix. Cette manière de dire – naturelle, directe – tranche avec les ornements vocaux du slam en alexandrins au sein duquel nous plonge par



Le Dernier Ogre.

même comédien (le remarquable Marien Tillet, également auteur et metteur en scène du spectacle) lorsqu'il donne la parole à l'Ogre du *Petit Poucet*.

Une mélodée musico-slamée
Le fondateur de la Compagnie Le Cri de l'Armoire fait ainsi alterner deux voix et deux histoires : dans des ambiances entre clair et obscur (les lumières et la scénographie sont de Samuel Poncet qui dessine en direct, par le biais de jets d'eau, derrière une toile disposée en fond de scène, un paysage énigmatique reprenant certains motifs des récits qui nous sont adressés), accompagné à la guitare par

Mathias Castagné (qui signe la création musicale). Ces histoires finiront par se rejoindre de manière inattendue. En moins d'une heure, *Le Dernier Ogre* nous embarque dans les courbes dangereuses d'un monde à dimensions multiples. Un monde puissant, radical, à la fois grave et railleur, concret et onirique. On est loin des univers édulcorés ayant pour objet de nous distraire, d'arrondir les angles de la réalité. Marien Tillet, Mathias Castagné et Samuel Poncet enfoncent le clou de questionnements qui n'ont rien d'inoffensifs. Qu'est-ce qu'une âme ? Qu'est-ce qu'un corps ? Qu'est-ce qu'une mort naturelle ? De quelles chairs a-t-on légitimement le droit de se nourrir ? Ces interrogations nous interpellent. Elles ouvrent des pans entiers de réflexions, viennent éclairer quelques impensés et bousculer des évidences.

Manuel Pliat Soleymat

Théâtre Dunois, 7 rue Louise Weiss, 75013 Paris. Le 19 mai à 19h, vendredi et samedi à 20h. Tél.: 01 45 84 72 00. Durée: 1h. Spectacle vu au Théâtre de Châtillon.

L'Avare

COMÉDIE-FRANÇAISE – SALLE RICHELIEU / TEXTE DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE LILO BAUR

La metteuse en scène Lilo Baur transporte *L'Avare* en Suisse, à la fin des années 1940. Centrée sur un Harpagon survolté qu'interprète Laurent Stocker, cette nouvelle production de la Comédie-Française asphyxie la pièce de Molière par une exhortation quasi permanente au rire.

Toutes et tous sont là, à l'œuvre, allant et venant sur scène, l'année de la célébration des 400 ans de la naissance de Molière. Harpagon et son égoïsme forcené, sa passion monomaniaque pour l'or et les lignes de compte. Ses deux enfants, Cléante et Elise, qui souhaiteraient aimer et épouser comme bon leur semble, pour le moins jouir de l'existence dorée promise par la classe bourgeoise à laquelle ils appartiennent. L'ensemble des domestiques, aussi, qui aspirent à travailler sereinement, sans avoir à subir les entraves d'un maître de maison dont l'avarice transperce et obscurcit chaque chose. L'entre-metteuse Frosine, enfin, le seigneur Anselme et tous les autres protagonistes de *L'Avare*, société humaine en butte à la cupidité tyrannique d'un homme qui semble perdu en lui-même. Présents sur le plateau de la Salle Richelieu au sein d'une mise en scène de Lilo Baur, ces personnages ont aujourd'hui

du mal à tenir droit, à avancer, à creuser et faire entendre toutes les richesses qui composent la pièce de Molière. Ces femmes et ces hommes ploient sous les assauts d'une force, elle aussi débordante et tyrannique : les assauts de la farce, d'appels incessants au rire qui donnent lieu à un ensemble d'outrances, de gesticulations et d'artifices.

Le primat du ridicule

Terrain de golf. Piscine. Parasol. Transat. Villa luxueuse avec vue panoramique sur les montagnes et le Lac Léman... Lilo Baur tire la comédie de Molière jusqu'à nous en situant l'intrigue de son *Avare* dans la Suisse opulente de l'immédiate après-guerre. On pourrait, il est vrai, parfois penser à un début de rêverie, d'onirisme loufoque, on pourrait se croire dans un film de Jacques Tati ou de Tim Burton, si davantage de mystère, d'âpreté, de poésie ou peut-être de folie venaient briser l'uniformité



Jean Chevallier, Laurent Stocker et Serge Bagdassarian dans L'Avare, mis en scène par Lilo Baur.

conventionnelle de bouffonneries érigées en système. C'est d'autant plus dommage que Laurent Stocker, lors de trop brèves parenthèses, alors qu'il quitte le registre exclusif du burlesque, parvient à imposer quelques instants de saisissement. A contre-courant du reste de la distribution, Françoise Gillard, elle, confère au rôle de Frosine une grande exigence. Mais l'ensemble de la représentation stagne, sans véritables nuances, dans une course effrénée aux éclats de rire du public. La belle langue de Molière, elle-même, ne nous parvient pas. Réduit à sa plus simple expression comique, *L'Avare* perd de sa profondeur et de son éclat. Ici, le ridicule prime et emporte tout sur son passage.

Manuel Pliat Soleymat

Comédie-Française, Salle Richelieu, Place Colette, 75001 Paris. Du 1^{er} avril au 24 juillet 2022. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Durée de la représentation: 1h35. Tél.: 01 44 58 15 15 / comedie-francaise.fr



Julie Badoc, Léa Dauvergne et Lisa Garcia dans Les Petites Rapporteuses.

Le rock'n'roll et Léo Ferré sont de la partie et offrent d'excellents intermèdes musicaux, où les comédiennes se transforment en crooneuses déjantées. L'ensemble compose un spectacle ludique et sympathique, fin et enjoué. Davantage brillante que naphthaline, cet éloge de la télé idéale en Roja Pils et Rouge Baiser console de la télé-réalité ripolinée au gloss à paillettes...

Catherine Robert

Le Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris. Du 22 avril au 8 mai 2022. Du mardi au samedi à 19h et le dimanche à 16h. Du 11 mai au 12 juin 2022. Du mercredi au samedi à 19h et le dimanche à 16h. Relâche le 21 mai. Tél.: 01 45 44 57 34. Durée: 1h.

THÉÂTRE OUVERT / FESTIVAL

Festival Zoom # 7

Avec son festival Zoom, Théâtre Ouvert explore la façon dont des matériaux documentaires peuvent se faire poésies. De l'amour au travail, en passant par la prison, cette 7^e édition (12-21 mai 2022) place la focale sur bien des réalités.



Visuel de Jeûnes de Sonia Chiambretto et Yohann Thommerel

Avec *Borderline love* de Laurène Marx, mis en espace par Fanny Sintès, c'est sur une histoire d'amour que s'ouvre le festival Zoom. Écrite à partir de la confession d'une jeune fille à l'autrice, cette pièce dit « de quelle façon les femmes se passent l'amour comme une maladie ». Avec *Cathédrale des cochons*, écrit et interprété par Jean d'Amérique, c'est d'un autre enfermement qu'il est question : celui d'un artiste haïtien dans une prison de son pays. *Jeûnes* de Sonia Chiambretto et Yohann Thommerel part d'une expérience plus réjouissante : celle des deux auteurs et metteurs en scène au sein du Foyer des Jeunes Travailleurs des Hauts de Belleville, pendant la période du Ramadan. Avec *Le Commun des mortels* d'Olivia Rosenthal, mis en scène par Keiti Irubetagoena, Zoom continue d'explorer le sujet de l'alimentation, cette fois sous l'angle de la production de déchets. On plonge ensuite dans l'intimité d'une jeune fille avec Laureline Le Bris-Cep, avant de suivre avec *Trois fois Sally* de Guillaume Cayet l'itinéraire de trois travailleuses du « care ». Pendant Zoom, tous les sujets peuvent faire poésie.

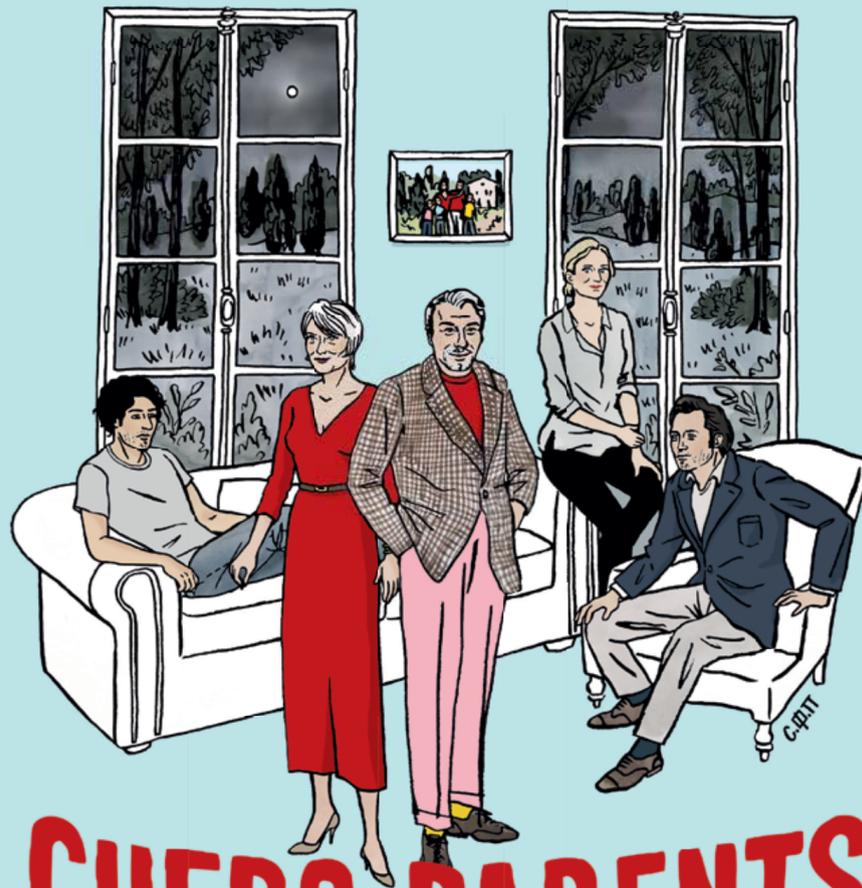
Anaïs Heluin

Théâtre Ouvert, 159 avenue Gambetta, 75020 Paris. Du 12 au 21 mai 2022. Tél.: 01 42 55 55 50 / theatre-ouvert.com

6^e MOIS DE TRIOMPHE !

THÉÂTRE DE PARIS
SALLE RÉJANE
DIRECTION RICHARD CAILLAT ET MARC LESAGE

TPA
FR
Théâtre et
Producteurs
Associés



CHERS PARENTS

UNE COMÉDIE D'EMMANUEL PATRON ET ARMELLE PATRON

FRÉDÉRIQUE TIRMONT, BERNARD ALANE,
ELISE DIAMANT, RUDY MILSTEIN, EMMANUEL PATRON

LE SUCCÈS DE L'ANNÉE ! NOMINATION POUR LE MOLIÈRE MEILLEURE COMÉDIE 2022

MISE EN SCÈNE : ARMELLE PATRON ET ANNE DUPAGNE / COSTUMES : NADIA CHMILEWSKY / DÉCOR : ÉDOUARD LAUG
LUMIÈRE : LAURENT BEAL / MUSIQUE : MICHEL AMSELLEM / ILLUSTRATION : SACHA FLOCH POLIAKOFF

FIMALAC
CULTURE

LOCATION : 01 86 47 72 49 - WWW.THEATREDEPARIS.COM
THÉÂTRE DE PARIS - SALLE RÉJANE - 15 RUE BLANCHE, 75009 PARIS - MÉTRO : TRINITÉ / BLANCHE / SAINT-LAZARE

PARIS
PREMIÈRE

RFM
103.9 FM

★★★★★ LE PUBLIC ET LA PRESSE UNANIMES ! ★★★★★
« Jubilatoire » « Une comédie inflammable » « Un pur régal »
LE PARISIEN LE FIGARO TÉLÉRAMA

Les Petites Rapporteuses

LE LUCERNAIRE / TEXTES DE PIERRE DAC / MISE EN SCÈNE LÉONIE PINGEOT

Le 1^{er} octobre 1967, la télévision française passa à la couleur. Miracle technique que les trois comédiennes et le musicien de la compagnie Framboise jouent avec loufoquerie et belle humeur.

Elles sont, comme une femme se devait de l'être à l'époque, impeccablement mises, des talons au chignon. Choucroutées et laquées, jupe au genou et corsage ajusté, sourire appliqué et vocabulaire choisi : rien à voir avec les cagoles tatouées à lissage brésilien et indigne sémantique de la télévision actuelle. Lorsque le regard sur le monde se faisait par une seule lucarne, que l'ORTF corsetait les esprits et les mœurs, et que les militantes des années 70 n'avaient pas encore fait valdinguer bigoudis et soutiens-gorge dans les oubliettes de l'histoire, les femmes étaient de superbes potiches, et la France s'ennuyait depuis Lamarque ! Mais dans cet univers policé, quelques trous étaient régulièrement creusés par des vers malicieux, dont Pierre Dac, maître es-lou-

foquerie, inventeur du Schmilblick, du water pudding et du biglotron.

Roja Pils et Rouge Baiser

Léonie Pingetot a réuni les textes de Pierre Dac, que Julie Badoc (en alternance avec Kim Schwarck), Léa Dauvergne et Lisa Garcia interprètent avec une gouaille pince-sans-rire et une énergie décapante. Lorsque leurs lèvres fruitées évoquent la bite d'amarrage ou autres réalités scabreuses, le rire fuse de manière un tantinet plus subtile que chez nos contemporains cathodiques à la grossièreté revendiquée. Didier Bailly (en alternance avec Daniel Gilet) est au piano pour accompagner Jacqueline, Suzy et Catherine, dont les prénoms évoquent les présentatrices d'antan.

Anthéa – Théâtre d'Antibes : Effervescence et créativité

Le théâtre d'Antibes a ouvert en 2013. Conçue à l'origine pour équilibrer et diversifier les propositions artistiques de la région, cette maison est désormais un pôle de création actif, qui allie éclectisme et exigence, accessibilité, pluridisciplinarité et originalité. 150 000 spectateurs à l'année et 13 500 abonnés : preuve est faite que l'effervescence fabrique du public et que la diversité et la qualité des spectacles ainsi que la chaleur de l'accueil le fidélisent.

Entretien / Daniel Benoin

Ferveur et exigence

Daniel Benoin est à la tête du théâtre d'Antibes depuis sa création. Il la dirige avec le souci conjoint de la diversité des propositions, de l'accessibilité populaire et de la ferveur créative.

Comment a évolué Anthéa depuis sa création ?

Daniel Benoin : En 2013, j'étais à la fois directeur du Théâtre National de Nice et conseiller artistique d'Anthéa. Je continuais la création à Nice, et Antibes avait plutôt comme vocation d'être un centre de diffusion. Puis j'ai quitté Nice et je me suis retrouvé ici, avec, pour la première fois, une équipe que j'avais entièrement choisie, avec la seule liberté comme règle. Aujourd'hui, c'est un théâtre où la création a repris toute sa place, par la production et la coproduction, où travaille une troupe associée, le collectif 8, et qui offre à voir, à dire et à montrer tout azimut. Diriger une maison depuis le plateau, c'est parfois difficile, parce que cela suppose de faire en même temps deux métiers, mais on est sûr alors que les choix se font du point de vue artistique, ce pourquoi je crois indispensable que les théâtres continuent d'être dirigés par les artistes. Pendant le confinement, les salles étaient occupées en permanence, ça créait dans tous les coins : il a fallu se calmer quand sont revenus les spectacles ! Cette effervescence fabrique du public : le théâtre est un point de rassemblement, la ville et ses habitants savent que les artistes sont là. On n'a pas 13 500 abonnés par hasard ! Anthéa n'est ni un CDN, ni une scène nationale. Le théâtre est financé par la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis, la Ville d'Antibes, le Département, la Région, mais pas par le Ministère, qui, pour le moment, n'a, semble-t-il, pas les moyens de faire plus. L'équipe relativement restreinte (vingt-trois personnes) travaille à fond, et le théâtre fait près de 60 % de chiffre d'affaires propre, pour un budget total de 6,5 millions dont 3 millions de subvention. Les salles sont remplies à 90 % par les 150 000 spectateurs à l'année ; les gens viennent d'un peu partout, jusqu'à une heure de voiture alentour : bref, c'est un théâtre qui fonctionne

bien et qui, en dix ans à peine, a acquis une présence très forte sur le territoire.

Quelle est la spécificité de votre programmation ?

D. B. : Les CDN ont un cahier des charges précis où le théâtre tient 90 % de la programmation. Ici, il n'y a pas de règles de ce genre. Je sais que le public cherche aussi autre chose : la danse, le théâtre visuel, la musique, le one man show, tout ce qui fait le spectacle vivant et sa diversité. Anthéa est un lieu où les gens aiment à se retrouver. Par l'abonnement – formule à laquelle je crois beaucoup car elle est une occasion de surprise heureuse plutôt qu'une contrainte – les spectateurs découvrent des choses qu'ils ne connaissent pas. Cela permet le renouvellement des publics. Le pari risqué de Jean Leonetti, spectateur lui-même assidu qui voit plus d'une vingtaine de spectacles par an, et qui a voulu ce théâtre pour une ville de 75 000 habitants, est réussi. C'est indéniable. La moyenne d'âge de l'équipe est de 35 ans, celle des spectateurs à peine plus élevée. Nous faisons tout pour les convaincre que le théâtre offre à chacun des images et une force à théâtraliser pour toute la vie. On sait que sur cent personnes qu'on parvient à faire venir au théâtre pour la première fois, sept iront toute leur vie : il est donc capital de faire venir le plus grand nombre et les plus jeunes.

En mai, vous créez *Disgrâce*, d'Ayad Akhtar...

D. B. : C'est une pièce qui correspond exactement à ce que je viens de dire : une grande pièce politique qui répond à ce que doit être le théâtre, un art qui ouvre des horizons et nous aide à voir et à comprendre de manière intelligente ce qui se passe dans la société, un peu comme *Le Roman d'un trader*, que j'avais monté après la crise financière de 2008. La pièce d'Ayad Akhtar, qui a reçu le Prix Pulitzer



Daniel Benoin

« Le théâtre est un point de rassemblement. »

en 2013, met en scène quatre personnages : un avocat né au Pakistan, arrivé à sept ans à New-York et qui, musulman, athée et apostat, aspire à l'assimilation, sa femme, une artiste belle, blonde et bourgeoise, parfaite WASP, l'agent de cette dernière, juif et athée, et la femme de celui-ci, avocate noire et collègue du premier. On pourrait se croire en plein cliché ! La pièce se passe dans le New-York d'après 11-septembre, mais les déflagrations qu'elle présente pourraient se passer en France. De non-dits en faux-semblants, tout passe bientôt par-dessus bord : la loyauté, la politique, le sexe, la religion. Sami Bouajila, Adel Djemai, Mata Gabin, Alice Poi et Olivier Sitruk sont époustouffants, et je prends un grand plaisir à défendre ce texte dans lequel l'avocate noire dit qu'elle ne supporte pas qu'on prenne la Bible pour la constitution, ni la constitution pour la Bible...

Pendant ce temps, *L'Avare* continue...

D. B. : La pièce est prolongée à Paris jusqu'au 15 mai et continue à tourner à partir de septembre et jusqu'en janvier 2023, en France, en Suisse et en Belgique. Michel Boujenah est sélectionné pour les Molières. Je suis content

pour lui, surtout parce que je crois que ce rôle va changer sa vie professionnelle. Il réussit à donner à Harpagon l'humanité poignante qui correspond parfaitement au dernier théâtre de Molière, qui est un théâtre du désespoir. Je crois que je l'ai saisi quand le directeur du théâtre de Stockholm m'a demandé, il y a vingt ans, de monter cette pièce. J'ai été obligé de comprendre la traduction en suédois en me la faisant expliquer et c'est alors que d'autres hypothèses d'interprétation ont surgi, comme si l'on comprenait mieux sa culture depuis une autre. J'avais eu exactement la même impression en découvrant, à Munich en 1976, l'adaptation du *Misanthrope* par Hans Magnus Enzensberger. Cette capacité à reconsidérer l'œuvre à partir d'un autre point de vu m'a aussi guidé dans la mise en scène du *Macbeth* de Verdi.

Comment ?

D. B. : J'ai commencé à penser à une mise en scène pour cet opéra pendant le confinement. Deux conceptions radicalement différentes s'imposaient et c'est la lecture de *La Sorcière*, de Michelet, qui m'a permis de trancher. Quand on pénètre la pièce de Shakespeare, et plus encore l'opéra de Verdi, on s'aperçoit combien les sorcières y jouent un rôle capital. Michelet explique comment ces femmes, qui refusaient l'emprise des hommes jusqu'à penser créer une société sans eux, ont été brûlées pour avoir osé ce défi et cette révolte. Je résistais à la facilité d'une mise en scène médiévale pour cet opéra. Qui sont les femmes, dans notre histoire, qui ont ainsi remplacé les hommes ? Celles de la Première Guerre mondiale, qui ont pris le boulot et la place des hommes et que les soldats de retour du front ont remises au pas. En considérant l'œuvre à travers ce prisme, les choses s'éclaircissent jusqu'au bout.

Propos recueillis par Catherine Robert

Macbeth, d'après William Shakespeare, musique de Giuseppe Verdi, direction musicale de Daniele Callegari, mise en scène de Daniel Benoin. Les 8 et 10 juin. *L'Avare*, de Molière, mise en scène de Daniel Benoin. Jusqu'au 15 mai, du mercredi au samedi à 20h30 et le dimanche à 15h30. *Théâtre des Variétés*, 7 bd Montmartre, 75002 Paris. Tél. : 01 42 33 09 92.

Esprit de troupe

La volonté de Daniel Benoin, quand il s'est ouvert à moi du désir qu'il avait de monter cette pièce, avec cet enthousiasme qui lui est coutumier quand il monte ou soutient un projet de création, était, justement, de ne pas en faire une adaptation. Il voulait conserver le texte en assumant le parti pris de l'auteur ainsi que les enjeux de chaque personnage. Lui et moi avons tissé de très beaux liens de confiance à la Comédie de Saint-Etienne, quand il en était le directeur. J'ai dit : allons-y ! Il a su réunir une équipe d'une grande cohérence ; la distribution est d'une justesse qui, pour chacun d'entre nous, était comme une évidence. Nous avons travaillé dans une bonhomie qui a servi la création, alors même que nous étions pris par le temps pour accoucher du spectacle, dont tout, du décor aux costumes, a été fabriqué sur place. Nous nous sommes sentis au théâtre comme à la maison grâce à l'accueil de l'équipe, très impliquée. Toutes les conditions étaient réunies pour donner le meilleur de nous-mêmes. »

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Du 26 avril au samedi 14 mai.



Disgrâce.

© Philip Ducap



Sami Bouajila

© Françoise Bernier

Propos recueillis / Gaële Boghossian et Paulo Correia

1984

D'APRÈS GEORGE ORWELL / MISE EN SCÈNE GAËLE BOGHOSSIAN

Fondé et dirigé par Gaële Boghossian et Paulo Correia, le Collectif 8 est accompagné par Anthéa depuis 2014. Depuis 2019, le statut d'associé renforce le soutien à des créations exigeantes, entre théâtre, arts visuels et musique.

« Dès l'ouverture d'Anthéa, Daniel Benoin nous a fait confiance en nous offrant la création d'un spectacle par an. Ce soutien est d'autant plus précieux qu'il est global : depuis l'accueil en répétition jusqu'aux tournées, cette maison nous accompagne. Artistiques autant que techniques et administratifs, l'écoute et les moyens qu'elle met à notre disposition sont essentiels pour le travail que nous menons, à la croisée de plusieurs disciplines : le théâtre, les arts visuels et la musique. Le dialogue que nous entretenons avec Daniel Benoin et son équipe est d'une grande richesse : tout en nous laissant parfaitement libres dans nos

choix artistiques, ils nous offrent leur regard aiguisé. Ce partenariat sur la durée nous a aussi permis de fidéliser un public local, tout en développant notre rayonnement national. En janvier 2022, nous avons ainsi pu jouer notre nouvelle pièce, *Le Comte de Monte-Cristo* d'après Alexandre Dumas. Et nous nous apprêtons à reprendre la précédente, *1984*, d'après George Orwell, très peu vue du fait du Covid. Elle est d'une actualité saisissante.

Des classiques dans l'ère du temps

En adaptant des œuvres non théâtrales, considérées la plupart du temps comme des



Gaële Boghossian

Paulo Correia

classiques, nous aimons parler du présent d'une manière décalée. Tous les textes que nous choisissons doivent aussi susciter d'émotion, nous avons développé un univers fait de places égales à celle du récit. Le roman *1984*, par exemple, nous passionne autant pour tout ce qu'il a incroyablement su prévoir – la surveillance, la manipulation de la pensée et de l'information, l'appauvrissement du langage, la restriction des libertés d'expression – que pour l'univers visuel qu'il permet de développer. Si dans *Le Comte de Monte-Cristo*, nous avons opté pour un

film en noir et blanc, plutôt naturaliste, le paysage de *1984* est tout entier porté par la 3D. Grâce à des logiciels de jeux vidéo, nous avons développé un univers fait de bâtiments imposants, bruts, proches du constructivisme. Sa résonance avec l'actualité est très frappante : le confinement d'abord, et maintenant la guerre en Ukraine, prouvent tristement la grande force d'anticipation du roman d'Orwell. »

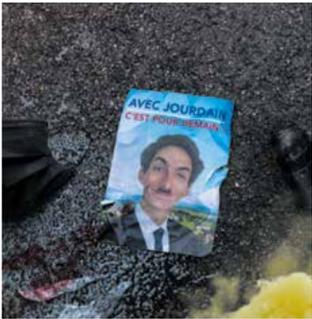
Propos recueillis par Anaïs Heluin

Du 6 au 17 octobre.

D'APRÈS MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE FÉLICIEN CHAUVEAU

Le Bourgeois gentilhomme

Le collectif niçois La Machine projette *Le Bourgeois gentilhomme* au XXI^e siècle. Quand Monsieur Jourdain se présente devant les électrices et les électeurs...



Le Bourgeois gentilhomme.

© Florian Levy



François-Xavier Demaison

de vient prétexte à la réflexion sur notre drôle d'époque. À consommer sans modération !

Catherine Robert

Les 18 et 19 mai.

TEXTES DE BARBARA

Depardieu chante Barbara

Gérard Depardieu au piano, Barbara au cœur et à la bouche : Gérard Depardieu murmure et chante les mots de la longue dame brune. Bouleversant !



Gérard Depardieu

Toutes les grandes chansons (*Ma plus belle histoire d'amour*, *À mourir pour mourir*, *La Petite Cantate*, *Nantes*, *Drouot*) et quelques autres extraites de *Lily passion*, le spectacle qu'ils avaient créé ensemble en 1986 : Gérard Depardieu se laisse envahir par l'âme de Barbara et redit ses paroles avec une émotion et une vérité sidérantes. Un spectacle exceptionnel.

Catherine Robert

Les 24 et 25 mai.

TEXTE VINCENT DEDIENNE / MISE EN SCÈNE VINCENT DEDIENNE ET JULIETTE CHAIGNEAU

Je soussigné Vincent Dedienne, décide de revenir seul en scène en 2021 (joie !)

Vincent Dedienne persiste et signe ! Retour à Anthéa pour un seul en scène où l'acteur bouffonnant laisse entrevoir sa part secrète.



Vincent Dedienne

Vu à la télé, vu au cinéma, Vincent Dedienne revient sur les planches où il n'était pas remonté en tant qu'humoriste depuis 2017. Exercice funambulesque de solo où se mêlent l'ironie et la douceur, le trivial et la noblesse, la pique et la caresse, le rire et l'émotion, son nouveau spectacle promet de dévoiler quelques scoops : son élection à la Mairie de Poitiers, sa nomination comme directeur marketing de Decathlon France, sa « *belle histoire de sexe violent avec Bernard Pivot* » et sa remarquable maîtrise du hautbois...

Catherine Robert

Les 27 et 28 mai.

D'APRÈS HONORÉ DE BALZAC / ADAPTATION ET MÉS PAULINE BAYLE

Illusions perdues

Pauline Bayle adapte et met en scène la deuxième partie d'*Illusions perdues* avec une maestria époustouflante. Un chef-d'œuvre !

Pauline Bayle réussit un spectacle d'une force, d'une beauté, d'une tenue et d'une qualité dramaturgique exceptionnelles, qui allie une insolente audace artistique à une accessibilité totale. Le théâtre, « *trône de l'illusion* », disait Balzac : rarement plus brillants princes l'ont occupé que les cinq complices de cette exploration des heures et malheurs d'un poète de province monté à Paris pour y conquérir la gloire et se brûler les ailes... Compromission



Illusions perdues.

de la presse, règne des courtisanes, gabegie politique et mise à l'enca de la culture : l'actualité du propos est stupéfiante et le choix des costumes, du phrasé et de la gestuelle d'aujourd'hui renforce cette évidence.

Catherine Robert

Les 14 et 15 juin.

Juliette Armanet

Sur la musique comme sur un fil, Juliette Armanet, une des figures majeures de la pop française actuelle, vient « brûler le feu » à Antibes.



Juliette Armanet

Disque de platine avec *Petite Amie*, Juliette Armanet a pris place dans l'air du temps. Après le succès fulgurant de son premier album, elle revient avec un nouvel opus, *Brûler le feu*. Une interprète sensuelle, ardente et solaire, des chansons émouvantes et dantesques : les spectateurs d'Anthéa pourront la découvrir lors de la tournée qui précède son show programmé dans un an à l'Accor Arena de Paris.

Catherine Robert

Le 23 juin.

Anthéa – Théâtre d'Antibes
260 avenue Jules-Grec, 06600 Antibes.
Tél. : 04 83 76 13 13 / anthea-antibes.fr

Yoann Bourgeois & Patrick Watson

LE LIEU UNIQUE / MISE EN SCÈNE YOANN BOURGEOIS

Yoann Bourgeois revient sur scène en confrontant son univers à celui du musicien canadien Patrick Watson. Une rencontre en forme de dialogue sur notre monde en mutation.

C'est en se mêlant à la troupe de danseurs et circassiens que Patrick Watson va faire entendre sa composition musicale, en tension avec l'évolution des corps dans l'espace. Plus besoin d'attendre les Francofolies de La Rochelle en juillet prochain pour découvrir cet artiste. Plus habitué aux concerts rock'n pop, Watson sort ici des chemins balisés pour intégrer l'équipe du nouveau projet de Yoann Bourgeois. Lui qui fit notamment monter sur scène la violoncelliste Laure Brisa, change ici

de registre, mais poursuit sa volonté de faire vibrer l'air d'ondes musicales voire chorégraphiques. Qu'attendre de cette rencontre au sommet, entamée sous forme d'échanges en pleine pandémie, confrontant les deux hommes à la dureté d'un monde bouleversé ? D'un sentiment d'impuissance face à la situation, face aux dérèglements sociaux et écologiques, est née l'envie de construire d'autres imaginaires, que la rencontre par l'Art pourrait faire surgir.

© Géraldine Aresteanu



Yoann Bourgeois



Patrick Watson

© Center Lee Photography

Une autre portée pour le répertoire de Yoann Bourgeois

Tout à son obsession d'atteindre le fameux point de suspension, où le corps libéré de son poids n'est plus ni dans l'élévation, ni dans la chute, Yoann Bourgeois reprend ses agrès préférés. L'escalier, le trampoline, ou le plateau tournant vont venir peupler la scène que Goury, maître ès scénographie, est appelé à recomposer pour l'occasion. Les matériaux gestuels sont également puisés dans le répertoire du circassien, qui tout au long de ses pièces n'a eu de cesse de chercher, même dans des situations

quotidiennes comme descendre un escalier ou s'asseoir à une table, comment le corps pouvait nous bouleverser poétiquement. Aujourd'hui, avec Watson, il ajoute à son univers une vision du monde plus troublée et troublante, dont le corps cherchera toujours à se relever.

Nathalie Yokel

Le Lieu Unique, Quai Ferdinand-Faure, 44000 Nantes. Les 16 et 17 mai 2022 à 20h. Tél. : 02 40 12 14 34. Du 3 au 7 novembre 2022 à la Philharmonie de Paris.

LE MONFORT THÉÂTRE

Festival Scènes nouvelles

Durant deux jours, les 12 et 13 mai, le Monfort Théâtre ouvre ses plateaux aux jeunes artistes du programme d'accompagnement professionnel de la création artistique de la Sorbonne Nouvelle.



© Filipe Roque

Au bord, présenté par la Compagnie Ungender lors du Festival Scènes nouvelles.

C'est un nouveau rendez-vous de l'émergence des arts vivants à Paris. Le Festival Scènes nouvelles, au Monfort Théâtre, vise à favoriser « la rencontre de jeunes artistes avec les publics et les professionnels du secteur ». Fragments de spectacles en cours d'élaboration, créations abouties, concert... Les 12 et 13 mai, des jeunes créatrices et créateurs ayant étudié à La Sorbonne Nouvelle nous présentent leurs travaux. Ils et elles nous convient à entendre des textes de Claudine Galea (*Au bord*, par la Compagnie Ungender) et Sarah Kane (*4.48 Psychose*, par la Compagnie P'Articules), à assister à des propositions des compagnies Farouche (*Médium*) et Solvèlie (*Chère Marina*), ainsi qu'à découvrir les ballades folk, les chansons rock et les rengaines punk du « *show solo sensible et électrique* » de la chanteuse Lucie Shame.

Manuel Pliat Soleymat

Le Monfort Théâtre, Parc Georges-Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Les 12 et 13 mai 2022. Tél. : 01 56 08 33 88 / lemonfort.fr

FERME DU BUISSON / ÉVÈNEMENT

Week-end cirque

Les 14 et 15 mai, la Ferme du Buisson propose son traditionnel week-end cirque. Au programme, un tour d'horizon de la création circassienne contemporaine.



Le lac des cygnes – compagnie L'Éolienne.

La sélection des quatre spectacles est qualitative. *Screws*, d'Alexander Vantourhout, est un spectacle ludique qui utilise des objets insolites pour modifier le rapport au mouvement des interprètes. Entre cirque et danse, c'est un spectacle déambulatoire plein de malice. *Le lac des cygnes* de Florence Caillon – cie L'Éolienne revisite le ballet de Tchaïkovsky en mariant la danse avec le cirque. Une approche qui renouvelle les thèmes de l'œuvre, en explorant le désir et l'animalité. *Stoik*, de la cie Les GüMs, se présente comme un « duo *gestuellement burlesque* ». Deux clowns muets qui se cherchent, et tentent au passage des positions bien précaires. *IntudeWail*, du collectif Primavez, est une étape de projet. Trois interprètes, un peu acrobates et un peu clowns, y composent une œuvre très spontanée autour d'un accessoire original : la ventouse.

Mathieu Dochtermann

La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, allée de la Ferme, 77186 Noisiel. Les 14 mai à partir de 16h30 et 15 mai à partir de 15h. Tél. : 01 64 62 77 77.

© Albanie Photographie



Ilôts de Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel

Aux origines d'*Ilôts*, la nouvelle création de Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel, il y a une singulière expérience collective qui débute en 2015. Sur le modèle du Groupe d'information sur les Prisons (GIP), mouvement d'action et d'information né en 1971, les deux artistes fondent le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g). Rassemblant habitants, artistes et chercheurs, cette singulière équipe enquête dans un but poétique autant que politique. Après trois ans de travail à Aubervilliers, il publie un *Questionnaire élémentaire*, qui sert aujourd'hui de base au spectacle *Ilôts*. Trois acteurs de cultures et de générations différentes sont chargés de réactiver les interrogations posées par l'ouvrage : le classique et distingué Jean-François Perrier et les plus urbains Séphora Pondi (de la Comédie-Française) et Julien Masson. Pour aborder les mécanismes d'exclusion et de repli, le trio mêle aux questions des témoignages, des vidéos, des litanies. Des fragments qui en disent long.

Anaïs Heluin

Théâtre des Quartiers d'Ivry – Centre dramatique national du Val-de-Marne, Manufacture des Œillets, 1 place Pierre Gosnat, 94000 Ivry-sur-Seine. Du 12 au 22 mai 2022, du mardi au vendredi à 19h30, le samedi à 17h et le dimanche à 16h. Relâche le lundi. Tél. : 01 43 90 11 11 / theatre-quartiers-ivry.com

THÉÂTRE DE CHÂTILLON / LE MONFORT / MISE EN SCÈNE SANJA KOSONEN

Cry me a river

Pour son premier spectacle en tant qu'autrice, Sanja Kosonen plonge dans sa culture d'origine pour danser un cirque d'émotions.



Des rivières de larmes abreuvant la création de Sanja Kosonen

La région de Carélie en Finlande est le théâtre d'une très ancienne tradition, presque perdue aujourd'hui. Sanja Kosonen a participé à plusieurs stages pour tenter de la faire revivre. Aujourd'hui, cette pratique des « pleureuses », qui accompagnaient les cérémonies pour guider le public dans le deuil, devient la source d'inspiration de cette pièce pour sept interprètes, marquée par la question du rituel. Ici, l'acte de pleurer est intimement lié au chant, au souffle, et au lâcher-prise, signe d'un renouveau. Spectacle pluridisciplinaire, *Cry me a river* joue sur l'anti-clown, et nous invite à un voyage vers des plaines intérieures où l'émotion devient reine. Pour qu'ensuite, soulagement et résilience trouvent leur place dans la poésie des langages du corps et de la voix.

Nathalie Yokel

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi Carnot, 92320 Châtillon. Le 13 mai 2022 à 20h30. Tél. : 01 55 48 06 90. Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 18 au 25 mai 2022 à 20h30. Tél. : 01 56 08 33 88 ;

© Sébastien Armeingol

danse

Entretien / Yvan Clédat

Clédat & Petitpierre créent Poufs aux sentiments

Auteurs d'œuvres éminemment poétiques à la lisière des arts plastiques et vivants, Clédat & Petitpierre créent *Poufs aux sentiments*. Rencontre avec Yvan Clédat.



© Yvan Clédat

Poufs aux sentiments d'Yvan Clédat et Coco Petitpierre.

Vous mettez en scène dans Poufs aux sentiments des perruques, un jardin à la française. D'où vient l'envie de travailler sur cette époque ?

Yvan Clédat : Tout a commencé, comme souvent, par une image. Nous avons trouvé une caricature des coiffures de cette époque, les fameux poufs, qui montrait une silhouette de dos, le corps entièrement dévoré par une gigantesque perruque, avec juste des petites fesses nues qui dépassaient et des gambettes. Comme nous sommes souvent à l'affût de transformations corporelles, nous

sommes dit qu'il y avait là un fil à tirer. Nous nous sommes donc intéressés à ces poufs créés sous Marie-Antoinette. Lorsque ces coiffures délirantes rendaient hommage à un être aimé, on y mettait des portraits, des objets appartenant à cet être cher et on les appelait poufs aux sentiments. Cela nous a beaucoup plu.

C'est donc d'amour qu'il est question dans ces Poufs aux sentiments ?

Y. C. : Oui, comme souvent dans nos pièces. Et plus précisément cette fois d'amour précieux.

Mme de Scudéry a écrit un roman intitulé *Clélie, histoire romaine* dans lequel on trouve la carte de Tendre, que vous connaissez peut-être. Elle y décrit le chemin que l'on doit parcourir pour passer d'une nouvelle amitié : la rencontre, à Tendre : l'amour. Il faut traverser des villages aux noms très beaux comme celui de Petit Soins, en faisant attention de ne pas tomber dans le Lac d'Indifférence. Ruth Childs reprend presque dans son intégralité ce texte dans une séquence du spectacle.

« Nous avons imaginé que le vocabulaire corporel de nos créatures était celui de la danse baroque. »

Dans vos pièces, les costumes induisent un vocabulaire corporel spécifique. Est-ce le cas ici ?

Y. C. : Non, les gestes des interprètes ne sont pas entravés cette fois. Ruth Childs et Sylvain Prunecq qui interprètent les deux poufs sont de merveilleux danseurs et nous n'avons pas envie de les brider. Et puis nous devions les laisser libres de leurs mouvements car nous avons imaginé que le vocabulaire corporel de nos créatures était celui de la danse baroque. Quant aux deux buis qui donnent vie au jardin à la Française, interprétés par Coco Petitpierre et Max Ricat, ils portent des combinaisons sur lesquelles nous avons cousu des centaines de feuilles et ils sont finalement eux aussi peu contraints.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Théâtre L'Échangeur – Cie Public Chéri, 59 av. du Général de Gaulle, 93170 Bagnolet. Les 3 et 4 juin à 21h. Durée : 1h. Dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. Tél. 01 55 82 08 01 / rencontreschoregraphiques.com

FESTIVAL / RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS / THÉÂTRE DU GARDE CHASSE / CHOR. MAYRA BONARD

Vivir Vende

Dans *Vivir Vende* de Mayra Bonard, deux danseurs et une ballerine exposent leur vie réelle, leurs désirs et leur lutte pour la survie.



© Ignacio Sanchez

Vivir Vende de Mayra Bonard.

Vivir Vende (Vivre Vend) est une œuvre et une performance sur la marchandisation des corps dans notre société capitaliste. Elle a été créée par Mayra Bonard, Federico Fontán et Damián Malvacio, après dix ans de recherche. Il y est question de survie individuelle et collective dans un monde hostile, d'utiliser son corps et la séduction comme capital, de se moquer de tout, et d'embrasser le monde tel qu'il vient. Dans une esthétique arte povera, ou plutôt « *tout juste sortie des poubelles* », cette performance propose une précarité rutilante pour parler des danseurs, des artistes. Avec ses images drôles mais violentes, érotiques et dérangeantes, la chorégraphe argentine née à Buenos Aires campe un univers singulier. *Vivir Vende* nous parle d'une urgence vitale, de la place que nous occupons, de la relativité de la beauté... et de la richesse!

Agnès Izrine

Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, Théâtre du Garde Chasse, 181 bis rue de Paris, 93260 Les Lilas. Les 24 et 25 mai à 20h. Tél. 01 43 60 41 89. Durée : 1h.

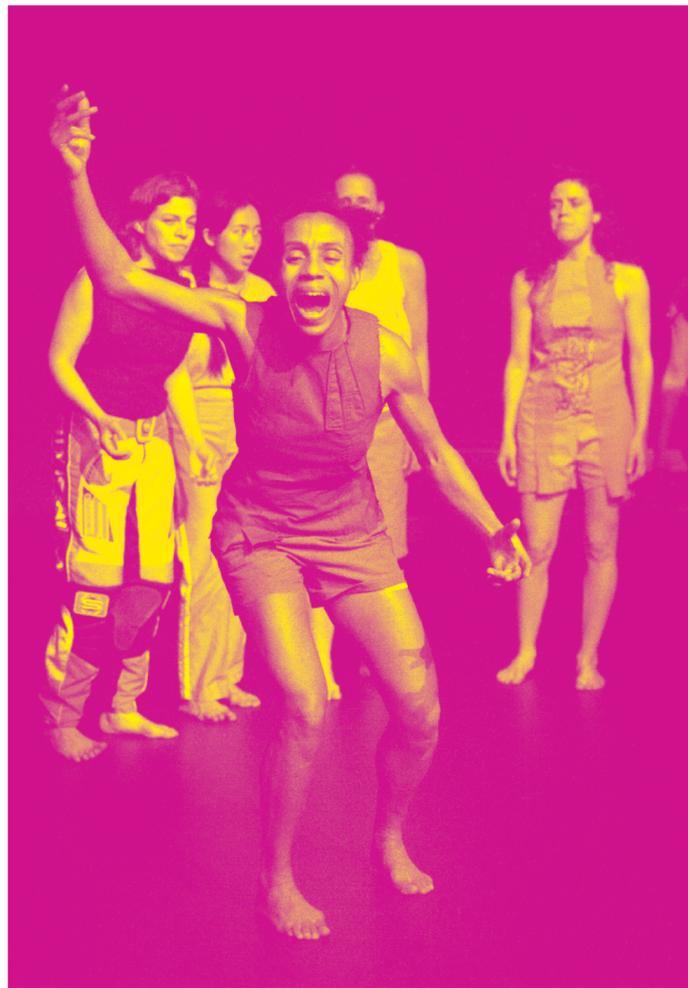
jobs étudiant-e-s

la terrasse recrute pour le festival d'Avignon



Étudiant-e-s, rejoignez nos équipes pour distribuer *La Terrasse*, la plus importante revue sur le spectacle vivant, pendant le festival d'Avignon au mois de juillet!

CDD / 3 semaines (Avignon) / 4 à 5 heures par jour
Le logement et le déplacement ne sont pas pris en charge par *La Terrasse*.
Tarif horaire 12 € brut + indemnité quotidienne.
Écrire (lettre motiv. + tél. portable) avec l'objet « *Job étudiant Avignon 2022* » à la.terrasse@wanadoo.fr



THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE
chailloT

Mylène Bencît

Archée

8 – 17 juin 2022

Une danse pour redonner aux femmes une place dans l'histoire de l'humanité.

www.theatre-chailloT.fr



Photos : © Delphine Laurent

LES GÉMEAUX

Scène
Nationale
Scazzax

MICKAËL LE MER ARTISTE ASSOCIÉ

LES YEUX FERMÉS

21 MAI

TÉL. 01 46 61 36 67
lesgemeaux.com

Chorégraphie
Mickaël Le Mer / Cie S'poart

Conception graphique: Adash Yousef / Art & Photo: Michel Bouvet, Photographie: Thomas Bédreau

Critique

Marie-Antoinette

REPRISE / OPÉRA ROYAL DU CHÂTEAU DE VERSAILLES / CHOR. THIERRY MALANDAIN

Troisième commande de Laurent Brunner, directeur de Château de Versailles Spectacles, au Malandain Ballet Biarritz, *Marie-Antoinette* déploie un ballet narratif et symbolique au plus près de la vérité humaine.

Il est étonnant de se dire que c'est sur cette même scène de l'Opéra Royal du Château de Versailles, inauguré pour l'occasion, qu'eut lieu le 16 mai 1770 le repas nuptial qui unit Louis-Auguste, Dauphin de France et futur Louis XVI, et Marie-Antoinette, Archiduchesse d'Autriche. Peut-être est-ce pour cette raison que Laurent Brunner, connaissant le souci du détail, l'attachement à l'Histoire (celle des hommes et celle de la danse) et l'inventivité du chorégraphe, a voulu que Thierry Malandain aborde le personnage de Marie-Antoinette. C'est justement par ce festin royal que débute le spectacle, sous l'égide de Louis XV et de la mère de Marie-Antoi-

nette, l'Impératrice Marie-Thérèse. Les costumes féminins qui laissent voir les bras sont superbes. Le plateau est ceint par de hauts cadres et par un ciel contrasté, annonciateur de la catastrophe future. Superbe idée: un cadre identique, d'abord au sol, puis porté par les membres de la Cour, signifie tout le poids des codes rigides qui y régissent. C'est un lieu d'enfermement et d'exposition, où la moindre inconduite et la moindre intrigue déclenchent caricatures, pamphlets et rumeurs. Les gestes font écho à l'agitation et au jugement perpétuels de la Cour et à cette situation de fête au bord de la rupture, avec de beaux enchaînements qui se répètent, avec des mouvements

Venezuela

CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. OHAD NAHARIN

Venezuela est une pièce magistrale d'Ohad Naharin créée pour la Batsheva Dance Company. Elle est présentée à Chaillot-Théâtre national de la Danse pour la deuxième fois.

Depuis son arrivée à la tête de la Batsheva Dance Company en 1990, les œuvres d'Ohad Naharin et la création de sa nouvelle technique «Gaga» électrisent le monde de la danse contemporaine. Il a fait grimper la Batsheva en tête des troupes internationales et a formé la pléiade de chorégraphes qui comptent actuellement: d'Hofesh Shechter à Sharon Eyal en passant par Hillel Kogan... Bref, il est devenu une des fêtes de file de la danse d'aujourd'hui en popularisant une esthétique

qui lui est totalement singulière. Ses danseurs virtuoses nous plongent par leurs mouvements étranges dans les profondeurs de nos sensations et de nos émotions. La danse est un art incandescent et Ohad Naharin aime jouer avec le feu et les tabous, religieux, sexuels, ou politiques, sans jamais vouloir asséner un point de vue ou une narrativité de mauvais aloi.

Un voyage passionnant
Venezuela, créé en 2017, ne déroge pas à

Instantanés #3

LES PLATEAUX SAUVAGES / CHOR. CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM

Aux Plateaux Sauvages, Christian et François Ben Aïm dévoilent le troisième volet d'une série de courts solos, composés pour des danseuses. Ici, c'est Alex Blondeau qui se prête au jeu.

Duo singulier, les frères Ben Aïm explorent depuis vingt ans les nuances de l'interprétation et de la relation du danseur avec le temps et l'espace. Et 2018, ils amorçaient une série de soli féminins, *Instantanés*, imaginée comme une succession de haikus, cette forme brève de poésie japonaise qui célèbre l'éphémère. Dans ces pièces in situ, ils invitent les danseuses à une exploration intime, pour faire émerger une énergie souterraine, qui se dévoile au fil de leur danse.

Poésie de l'Instant
Après Anne-Flore de Rochambeau, qui inaugurerait la série en 2015, puis Léa Lansade, c'est au tour d'Alex Blondeau – passée par la pièce *May B* de Maguy Marin et la compagnie Rosas d'Anne Teresa de Keersmaecker – de se frotter à cet exercice. Comme dans les précédents soli de la série, la danseuse y déploie des ima-



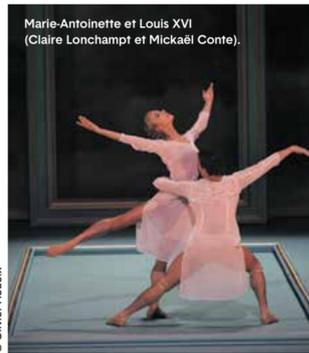
La danseuse Alex Blondeau, interprète d'Instantanés #3.

© Tony Noël

ginaires nocturnes où elle fait jaillir une danse subtile, faite de métamorphoses et de disparitions. Un bref instant, quasi insaisissable, on découvre une interprète, une personnalité.

Belinda Mathieu

Les Plateaux sauvages, 5 Rue des Plâtrières, 75020 Paris. Les 12 et 13 mai à 20h, le 14 mai à 19h. Tél.: 01 83 75 55 70.



© Olivier Houeix

d'automates, des vagues virevoltantes, des battements de mains ou des bras éperdument tendus vers le néant.

Portrait tout en nuances
Au-delà du contexte, le bord de cadre peut aussi évoquer une barre de danse classique, exigeant une implacable discipline... Cette première scène est une très belle réussite. Quatorze tableaux éclairent des moments clés ou symboliques de la vie de Marie-Antoinette, et pour apprécier le ballet à sa



© Alcega

Venezuela d'Ohad Naharin par la Batsheva Dance Company.

la règle. Mixant avec un talent fascinant une gestuelle qui se désarticule et se restructure de façon organique, Ohad Naharin joue d'étiements infinis des membres comme pour chercher une forme d'élévation, de ralentissement où le groupe s'entrelace et se rétracte, de portés en apesanteur. Des chants grégoriens, du rap (The Notorious B.I.G.) ou du rock (Rage Against the Machine) rythment le spectacle, libérant une sensualité farouche, voire virulente. Dans cette pièce «à surprise» Naharin explore le dialogue et le conflit, l'ordre et le chaos en donnant à voir le mouvement sous

juste mesure, il est vraiment recommandé – voire nécessaire – de lire le synopsis dans la feuille de salle avant le spectacle. Parmi les séquences proposées, *La Nuit de nocces*, sachant que le mariage n'a pas été consommé pendant sept ans; *La Reine du Rococo ou mon truc en soie*, savoureux pastiche mettant en lumière la frivolité de la Reine; *Maternité*, qui voit la naissance de la petite Marie-Charlotte; jusqu'à ce 5 octobre 1789, tableau final intitulé *A mort l'Autrichienne!* Rythmées par les symphonies de l'Autrichien Joseph Haydn, interprétées par l'Orchestre de l'Opéra Royal sous la direction de Stefan Plewniak, ces scènes dansées qui traversent l'histoire d'une vie expriment avant tout l'inadéquation qui s'affirme entre la Reine et sa fonction. Elles éclairent aussi le personnage plus émouvant et plus intelligent qu'on l'imagine de Louis XVI. Une telle plongée chorégraphique croisant enjeux intimes et historiques s'avère un redoutable défi. Thierry Malandain et sa belle troupe l'ont relevé avec succès.

Agnès Santi

Opéra Royal du Château de Versailles, 78000 Versailles. Le 3 juin à 20h, le 4 à 19h, le 5 à 15h et 20h. Tél.: 01 30 83 78 98. Durée: 1h30. Spectacle vu au Kursaal à San Sebastián.

des angles différents, réinterprétant sans cesse la faille entre le geste et sa signification et attisant la curiosité. Bien sûr, le message de cette pièce a une coloration politique, même si le chorégraphe laisse ouvertes toutes les possibilités. Il y est question d'un pays – ici nommé Venezuela – où s'affrontent des religieux et des profanes, où l'on rêve que les nationalismes soient abolis, où chaque événement est sujet à de multiples interprétations, parfois radicalement éloignées... C'est une pièce puissante qui suggère que le vivre ensemble est toujours possible. Selon Ohad Naharin, elle «n'offre qu'une multiplicité de choix qu'il vous appartient de saisir, mais ne dispense aucune vérité».

Agnès Izrine

Chaillot-Théâtre national de la Danse, 1 Place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 12 au 27 mai 2022. Les 13, 14, 17, 18, 21, 24, 25, 27 mai à 20h30, jeu. 12, 19, 26 à 19h30, dim. 15, 22 à 15h30. Tél.: 01 53 65 30 00. Durée: 1h20.

Temps fort Dansité

RÉGION / REIMS / TEMPS FORT

Le Laboratoire Chorégraphique organise Dansité, trois journées de rencontres entre le public et de jeunes artistes.

Installé à Reims, le Laboratoire Chorégraphique s'est donné pour mission d'accompagner les projets émergents. Deux à trois fois par saison il organise avec différents partenaires de la ville les Dansités, temps forts de rencontre entre les œuvres et le public. Le 14 mai au Cellier, la chorégraphe Marie Barbottin présentera son projet participatif *Antichambres* et Le Collectif la Rivière qui Marche sa création *Aux 4 coins du monde*. La soirée sera consacrée à deux pièces de la luxembourgeoise Jill Crovisier: *Boléro* et *Hidden Garden*. Le 15 mai, une journée de rencontres sera organisée à La Chapelle, lieu de résidence du Laboratoire Chorégraphique.

Danses métissées
Puis, le 21 mai, Dansité s'installera au Manège, mettant à l'honneur deux autres jeunes artistes. Interprète d'Akram Khan ou d'Amala Dianor, Sarah Cerneaux proposera son premier solo *Either Way*. Riche d'une danse composite qui mêle ses origines réunionnaise et comorienne, l'énergie du hip-hop et la gestuelle contemporaine, elle y interrogera «sa mémoire mais aussi son errance et ses trans-



Répétition de Man's Madness de Marino Vanna.

© Teona Goreci

formations». Puis Marino Vanna, formé à la danse cambodgienne comme au classique et au contemporain, à la breakdance comme à la House et aux claquettes, créera *Man's Madness*. Il y interprétera sa danse métissée accompagnée de trois autres artistes, «interrogeant la folie de l'homme, son obsession de créer et de détruire».

Delphine Baffour

Laboratoire Chorégraphique, La Chapelle Saint-Marco, 33 rue Brulée, 51100 Reims. Les 14, 15 et 21 mai. Tél. 06 34 24 76 02 / laboratoire-chorégraphique.fr.

CHATELET ET LE THEATRE DE LA VILLE

HORS LES MURS

AKRAM KHAN

JUNGLE BOOK REIMAGINED

15 → 26 MAI 2022

DANS LE CADRE DES SAISONS DU THÉÂTRE DU CHÂTELET ET DU THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES MURS

châ-telet
THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

Théâtre de la Ville
PARIS

VILLE DE PARIS

inter | Télérama | L'Art grandir

Photo: © Akram Khan / Wemacab - Direction artistique: Renaud Desjardins - L'œuvre: © Akram Khan / Wemacab - L'œuvre: © Akram Khan / Wemacab - L'œuvre: © Akram Khan / Wemacab

[` uwrubba]

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / CONCEPTION ALI ET HÉDI THABET

Après deux ans d'absence, c'est sous la forme d'un opéra méditerranéen que les frères Thabet font leur retour à la scène.

La Grèce constitue le point d'ancrage de cette création, au croisement des cultures, des histoires, des mythes. Ali et Hédi Thabet réveillent une Europe baignée d'influences orientales à travers une première approche musicale, portée par une équipe aussi à l'aise avec les instruments traditionnels tunisiens, les percussions grecques, le répertoire polyphonique médiéval italien et Vivaldi. Sur une terrasse méditerranéenne, ils accompagnent six danseurs et un comédien dans une épopée vivante et poignante comme un morceau d'humanité. Musique, poésie, danse et images vidéo dialoguent sur scène dans la tentative d'un spectacle total et ouvert. Même le cirque, langage d'origine et pleinement maîtrisé des deux auteurs, ne constitue pas l'enjeu de la pièce.

Exils d'hier, d'aujourd'hui et de demain

L'univers de la pièce se déploie également autour du mythe de Narcisse, dont la figure s'incarne dans chacun des danseurs. Là, la beauté, mais aussi la solitude et l'exil



Ali et Hédi Thabet croisent les cultures dans une nouvelle création.

© Andrea Messana

deviennent une matière pour mieux parler de notre société et de ses maux. Ali et Hédi Thabet prennent appui en parallèle sur le témoignage de Raimondakis, un des derniers lépreux bannis sur l'île grecque de Spinalonga, issu du film de Jean-Daniel Pollet. C'est tout en résonnances que s'écrit alors l'histoire de [` uwrubba], qui multiplie les points de vue, les reflets et les réflexions.

Nathalie Yokel

Maison des Arts de Créteil, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Les 17 et 18 mai 2022 à 20h. Tél. : 01 45 13 19 19.

LES GÉMEAUX / CENTRE DES BORDS DE MARNE / CHORÉGRAPHIE THIERRY MALANDAIN

La Pastorale

Entre Arcadie rêvée et réel accablant, Thierry Malandain et ses 22 danseurs et danseuses proposent un périple magnifique et poignant.



La Pastorale, un très beau périple.

© Olivier Fouquet

Que d'émotions et de beauté dans cet opus de Thierry Malandain ! Superbement inventive, l'écriture traverse une histoire humaine tout en tensions et contrastes qui se déploie entre le rêve d'un monde harmonieux et la réalité d'une vie sans horizon. Sobre et efficace, la scénographie enferme d'abord les danseurs dans un dispositif de multiples carrés en tubes de métal, permettant de mettre en jeu des mouvements millimétrés d'une grand force expressive. Lorsque le dispositif s'élève et disparaît dans les cintres, c'est tout l'élan joyeux et lumineux du rêve qui apparaît. A l'unisson de la *Symphonie Pastorale* de Beethoven, qui ressuscite une Arcadie antique sereine et confiante, le chorégraphe fait référence à l'Antiquité grecque comme espace de rêve et d'idéal, où se libèrent des mouvements fluides et affirmés. L'écriture s'articule autour d'une figure centrale, qui s'élanche vers le rêve et s'avance vers la mort. Sorte de double du chorégraphe, ce personnage romantique est dansé par Hugo Layer avec une précision et une assurance époustouflantes, qui laissent transparaître une sorte de fragilité. Les costumes sont superbes. Façonnée avec science et patience, la danse révèle une beauté qui serre le cœur et nourrit l'esprit.

Agnès Santi

Les Gémeaux / Scène nationale, 49 avenue Georges Clémenceau, 92330 Sceaux. Les 13 et 14 mai à 20h45, le 15 mai à 17h. Tél. : 01 46 61 36 67. Centre des Bords de Marne, 2 rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Le 24 mai à 20h30. Tél. : 01 43 24 54 28.

Soirée Mats Ek à l'Opéra

PALAIS GARNIER / CHOR. MATS EK

Chorégraphe majeur du XX^e siècle, Mats Ek revient à l'Opéra de Paris avec trois ballets mythiques dont un *Boléro* sur la partition de Maurice Ravel.

En 2016, Mats Ek avait décidé de mettre un coup d'arrêt à sa carrière. Non seulement il arrêta de chorégrapier, mais il retira tous ses ballets à l'affiche. Ce programme, créé en 2019 pour l'Opéra de Paris, signe le retour sur scène de cet immense chorégraphe suédois. Avec l'entrée au répertoire de *Carmen*, chef-d'œuvre créé en 1992, et deux créations, *Another Place* et *Boléro*, la soirée propose une plongée dans l'univers de Mats Ek et sa gestuelle théâtrale, sculpturale et triviale. La *Carmen* de Mats Ek est un condensé intense de l'Opéra de Bizet, réglé sur la suite entraînante de Rodion Chtchedrine. Le ballet interroge l'oppression de la femme sous ses multiples formes, sociale, politique, sexuelle, et affirme la folle liberté de son héroïne.

Des rituels au quotidien

Les pas de deux de Mats Ek sont souvent des créations individuelles pour deux danseurs. Il faut dire qu'il choisit le plus souvent des « monstres sacrés » pour les interpréter, à commencer par son épouse, Ana Laguna, mais aussi Mikhaïl Barychnikov ou Sylvie Guillem. Ce sont des éloges de l'amour ou des « scènes de la vie conjugale » ordinaires et prosaïques qui réunissent, de part et d'autre d'une table, une femme et un homme. *Another Place* (dansé à la création par Aurélie Dupont et Stéphane Bullion, qui fera ses Adieux officiels le 4 juin, aux côtés de Ludmila Pagliero) ne déroge pas à la règle et déploie les élans, les affrontements, et les tiraillements du couple sur la *Sonate en si mineur* de Franz



Carmen de Mats Ek.

© Ann Ray / ONP

Liszt. Le *Boléro* de Mats Ek évite toute allusion aux origines espagnoles de cette danse et se mesure au défi posé par la partition en rendant « lisible » sa fabrication. D'un côté, une chorégraphie de groupe espègle, terrienne, figurant des individus qui travaillent, se battent, tombent, aiment, avec une montée paroxystique incarne la mélodie. De l'autre, un vieil homme qui remplit inlassablement une baignoire à l'aide de seaux. Celui-ci, qui n'est autre que Niklas Ek, frère du chorégraphe (ou Yvan Auzely son interprète fétiche), tout en personnifiant le rythme, distille l'impression du temps qui passe.

Agnès Izrine

Opéra national de Paris, Palais Garnier, 1 place de l'Opéra, 75009 Paris. Du 7 mai au 5 juin. Les 7,9,11, 12, 16, 17, 21, 24, 25, 26, 27, 28 mai, 1^{er}, 2, 3, 4 juin à 19h30, dim. 15 mai et 5 juin à 14h30. Tél. : 08 92 89 90 90. Durée : 2h10.

Temps fort jeunes créateurs

THÉÂTRE DE LA VILLE – ESPACE PIERRE CARDIN / TEMPS FORT

Le Théâtre de la Ville met la jeune création française et européenne à l'honneur.

Pendant près d'un mois le Théâtre de la Ville, dont on connaît le talent pour découvrir de nouvelles pépites, met la jeune création à l'honneur. Sept compagnies françaises et européennes proposent solos, duos et même une pièce pour dix interprètes. Camille Mutel et Mathilde Rance partagent une même soirée. Quand la première s'inspire de la cérémonie du thé pour inventer avec *Not I* un rituel qui marie Orient et Occident, la seconde se mue pour *Black Bird* en femme orchestre, en poétesse dragon, en sorcière, en louve flamenco. Accompagné par le musicien Marcos Vivaldi, Arthur Perole incarne entre humour et tendresse dans son solo « portrait » *Nos corps vivants* nos émotions et notre besoin viscéral d'être aimé. Membre du collectif FAIR-E, Linda Hayford partage la scène pour *AISHe/Me* avec son frère aîné Mike, référence dans le monde des battles, qui lui a transmis sa passion de la danse.

Un regard sur la création européenne Installée en Belgique, la compagnie Tumbleweed propose avec son hypnotique et minimaliste *The Gyre* (la girouette) un opus fascinant dans lequel une femme et un homme



PLI de Viktor Černický.

© Vojtech Brmický

sont en perpétuelle rotation l'un autour de l'autre. Sous la direction artistique du serbe Saša Asentić, le collectif Per.Art qui réunit des artistes atteints de troubles d'apprentissage revisite dans *DIS_SYLPHIDE* trois œuvres novatrices de l'histoire de la danse. Le tchèque Viktor Černický, enfin, mêle dans *PLI* danse, performance et acrobatie. Il y manipule avec obstination, jusqu'à l'absurde et jusqu'au rire, vingt-deux chaises de bureau.

Delphine Baffour

Théâtre de la Ville – Espace Pierre Cardin, 1 avenue Gabriel, 75008 Paris. Du 12 avril au 18 mai. Tél. 01 42 74 22 77 / theatredelaville-paris.com.

Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis

SEINE-SAINT-DENIS / FESTIVAL

Une édition foisonnante et incontournable, riche de prometteuses découvertes et dont le mot d'ordre est décloisonnement.

Avec pour principal moteur le décloisonnement, l'abolition de toute frontière, cette nouvelle édition des Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, les premières sous la direction de Frédérique Latu, promettent une fois encore de précieuses découvertes. Riches de 35 équipes artistiques invitées en collaboration avec 18 lieux partenaires, de 50 représentations dont 10

premières, elles se prolongeront jusqu'au début du mois de juillet grâce aux Extensions, un programme de formes tout terrain initié la saison dernière. Lors du week-end d'ouverture au Nouveau Théâtre de Montreuil, les flamands de Cabinet K réuniront comme à leur habitude pour *Promise me* une distribution mixte d'enfants et d'adultes, Hortense Belhôte revisitera avec *Performeuses* l'histoire de la danse et



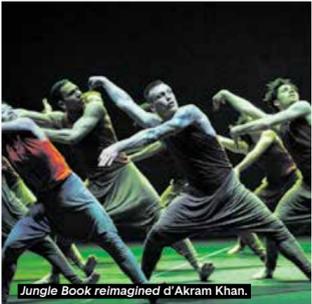
© Michèle Devivier

Ruptuur de Mercedes Dassy.

la place des femmes, Olga Dukhovnaya présentera pour la première fois *Swan Lake Solo*, sa relecture résolument moderne du ballet iconique. Lorsque l'on sait que les festivités se clôtureront à la MC93 avec trois pièces, dont *Red Notes*, du regretté Andy de Groat, l'on se dit que Frédérique Latu et ses équipes maîtrisent l'art de construire des ponts entre les générations, de lier passé, présent et futur.

Une hybridation des disciplines

Dans l'intervalle ce sont aussi les disciplines artistiques qu'il s'agit de décloisonner. En témoignent notamment Clédât & Petitpierre



© Anbra Vermucio

Jungle Book reimagined d'Akram Khan.

À travers des yeux d'enfant

Dans un monde coloré créé par les artistes visuels Naaman Azha et Yeast Culture, Akram

qui marieront avec le talent qui les caractérise arts plastiques et chorégraphie dans leur nouvelle création *Poufs aux sentiments*. Le duo y revisite tout à la fois la danse baroque, les perches monumentales de Marie-Antoinette, les jardins à la française et la carte de Tendre. Pour sa première pièce de groupe, Mercedes Dassy hybridera contemporain, hip-hop et performance pour un rituel libérateur intitulé *Ruuptuur*. Katerina Andreou, enfin, déploiera dans sa nouvelle pièce chorégraphique et sonore *Mourn Baby Mourn* un cérémonial de lamentation « *comme un moteur d'expérimentation, de découverte et d'espoir* ». Avec une statue pour partenaire, elle mêlera pratiques physiques et danses anciennes ou contemporaines, avec le désir « *de transmettre la tristesse que les possibles perdus ont laissée derrière eux* ».

Delphine Baffour

Dans 18 lieux partenaires. Du 13 mai au 18 juin. Programme Extensions du 16 mai au 8 juillet. Tél. 01 55 82 08 01 / rencontreschoregraphiques.com

Khan réécrit la célèbre histoire de Rudyard Kipling avec le point de vue d'un enfant. Au fil de cette fable qui met en évidence les dangers que représente l'humain pour les écosystèmes, on est guidé par Mowgli, un jeune réfugié climatique. Porté par dix interprètes virtuoses, cette pièce exhorte à tendre l'oreille pour entendre les voix de la nature, trop souvent réduites au silence par le brouhaha du monde moderne, mais aussi à réinventer notre habitat pour envisager un futur plus lumineux.

Belinda Mathieu

Théâtre du Châtelet, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Du 15 au 26 mai 2022. Tél. : 01 42 74 22 77. Durée : 1h20.

du 3 juin au 17 juillet 2022
GRIMALDI FORUM

L'ÉTÉ DANSE !

Jean-Christophe MAILLOT
"Coppéli-A."

Académie Princesse Grace
Gala de l'Académie

Jean-Christophe MAILLOT
"Back on Track 01"
Jiri KYLIAN
"Claude Pascal"
Mats EK
"Casi Casa"

LES BALLETS DE MONTE CARLO
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

CFM INDOUSUEZ
REALTY & INVESTMENT

La Fondation Princesse Gracieuse

SOGEDA

TM
FRANÇOIS MARINS
MONTE-CARLO

focus

JUNE EVENTS questionne en salle et en plein air notre rapport au vivant

Fait original, JUNE EVENTS, qui clôt la saison de l'Atelier de Paris / CDCN, s'ouvre pour sa 16^e édition en plein air. C'est que nombre d'artistes, toujours plus concernés par la question écologique, prennent la clé des champs pour mieux questionner notre rapport au vivant. Outre ces propositions in situ, une vingtaine de spectacles se déploient de la Cartoucherie au Carreau du Temple pour témoigner d'une actualité chorégraphique aussi foisonnante que passionnante.

Entretien / Anne Sauvage

Interroger notre humanité

Directrice de l'Atelier de Paris / CDCN, Anne Sauvage se fait l'écho avec cette nouvelle édition de JUNE EVENTS d'une actualité chorégraphique qui innove et sonde notre présent.

Vous ouvrez cette édition avec un spectacle présenté en extérieur et proposez trois pièces dans leurs versions intérieure et extérieure. Pourquoi ce choix ?

Anne Sauvage : JUNE EVENTS s'envisage comme un festival «témoin» de l'actualité chorégraphique. Dans cette édition, j'ai souhaité mettre à l'honneur le dialogue entre expériences scéniques et expériences situées. En programmant en diptyque trois créations (Daniel Linehan, Marion Carriau et Magda Kachouche ou encore Vania Vaneau), je ne veux pas simplement proposer une autre forme de partage avec le public offerte par des projets en exté-

rieur. À l'Atelier de Paris, nous désirons soutenir des artistes qui dans leur démarche ambitionnent de retrouver ou d'éprouver une autre expérience de la création : en considérant l'environnement, en convoquant d'autres savoirs, en puisant dans d'autres disciplines, et ainsi participer à la reconnaissance de leur pratique qui s'inscrit par ailleurs dans l'histoire de la danse.

Le rapport à la nature est-il un des fils rouges de cette édition ?

A. S. : Beaucoup de chorégraphes sont sensibles aux questions écologiques. Manuel Roque questionne l'épuisement des res-



covid pour le plein air. Elles et ils se nourrissent des ouvrages de Baptiste Morizot, Gilles Clément, Emanuele Coccia, Vinciane Despret ou Naomi Klein. En questionnant notre rapport au vivant, et pas seulement notre rapport à la nature, elles et ils sondent aussi profondément notre humanité.

« J'ai souhaité mettre à l'honneur le dialogue entre expériences scéniques et expériences situées. »

sources, Christos Papadopoulos s'inspire des propriétés de la glace, Louise Vanneste des rapports vibratoires du végétal. Elles et ils ont en commun d'être à l'écoute de notre environnement, d'interroger notre usage du monde. Leur intérêt va bien au-delà d'un attrait post-

Ce questionnement sur notre humanité est-il un autre fil rouge du festival ?

A. S. : Tout à fait ! Catherine Gaudet nous propose une traversée intense de nos sensations, Ann Van den Broek nous invite à célébrer la joie et le plaisir, Smaïl Kanouté nous entraîne dans un voyage multiculturel qui questionne nos identités en devenir. Ces spectacles avec nombre d'interprètes au plateau évoquent aussi les relations entre l'individu et le collectif. En attirant notre attention sur ce que l'on peut fabriquer ensemble comme Jeanne Brouaye ou en composant avec les tensions qui nous habitent à l'instar de Pierre Pontvianne, ces spectacles font écho aux quêtes de sens que nous poursuivons.

Propos recueillis par Delphine Baffour

La notion d'écoute lie les deux pièces, puisque la pièce pour plateau prend appui sur le travail de la compositrice Pauline Oliveros. Qu'est-ce qui vous a intéressé chez elle ?

D. L. : Elle a créé des pratiques qu'elle a appelées « l'écoute profonde » et j'ai pu suivre un atelier avec ses collaborateurs proposant d'écouter avec le corps entier. Écouter le son, le mouvement, les émotions, le rêve, pendant 24h : je pense qu'aujourd'hui cette pratique serait utile pour tous ! Elle m'a inspiré dans les deux pièces, mais dans la pièce plateau, on utilise directement la musique de Pauline Oliveros.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Listen Here: These Woods, le 30 mai à 9h et 20h. Bois de Vincennes (voir site internet pour lieu de rdv). // Listen Here: This Cavern, les 1^{er} et 2 juin à 21h. Théâtre de l'Aquarium.



© Danny Williams

« J'ai donné aux interprètes la consigne d'écouter l'environnement avec le corps entier. »

d'écouter l'environnement, pas seulement avec les oreilles, mais avec le corps entier. Cela signifie porter une attention au vent, aux feuilles qui tremblent, et mettre le corps en relation avec ce mouvement, avec ces vibrations.

Entretien / Daniel Linehan

Listen Here

CHOR. DANIEL LINEHAN

La nouvelle démarche de création de Daniel Linehan explore, en deux temps, l'espace de la forêt (*These Woods*) et du plateau (*This Cavern*).

D'où vous est venu ce désir d'investir l'espace naturel – ici, la forêt ?

Daniel Linehan : Ces deux dernières années, j'ai commencé à faire des promenades en forêt. Cela m'a donné l'occasion de prendre le temps d'établir des connexions avec les autres êtres vivants. Nous partageons avec les autres espèces la même terre, les mêmes minéraux

dans nos corps, la même eau. J'ai voulu créer une pièce pour associer la physicalité de la danse à cette réflexion sur le corps.

Qu'est-ce que ce travail a changé dans votre rapport au corps, dans les consignes que vous donnez ?

D. L. : J'ai donné aux interprètes la consigne

Nebula

CHOR. VANIA VANEAU

Nebula est un solo imaginé à la fois pour les espaces extérieurs et intérieurs. Il sera présenté dans ses deux facettes à JUNE EVENTS.

Nebula, du latin nuage ou brouillard, est aussi le nom de cet amas géant de poussière et de gaz qui constitue nos célestes nébuleuses, signes de la mort ou de la naissance des étoiles. *Nebula* de Vania Vaneau est conçu comme un arc tendu entre l'archaïque et le technologique, la destruction et la recombinaison du monde. Fondu au noir du charbon, cet élément primordial de notre existence et outil de sa destruction climatique, *Nebula* crée des expériences ritualisées, physiques et esthétiques, où l'homme sapiens et l'humanoïde s'incorporent.

Science-fiction préhistorique

La chorégraphie s'appuie sur des gestes « primaires », essentiels. Vania Vaneau invente un corps vibrant qui s'unit aux forces de la nature dans une sorte de cérémonie, un corps contaminé par le minéral et le végétal, hybride et magique. Des motifs communs à la nature et



© Laura Desnoire Colicoff / Les Flux Fumeux

aux constellations parsèment la gestuelle de leurs spirales pulsantes. Or et pierres, transparences lumineuses, reflets miroitants activent l'obscurité de *Nebula*, tandis que la musique « techno cosmique » créée par Puce Moment vient compléter cet univers.

Agnès Izrine

Le 7 juin à 19h30, Atelier de Paris. Le 8 juin à 20h, Bois de Vincennes (voir site internet pour lieu de rdv).

L'affadissement du merveilleux

CHOR. CATHERINE GAUDET

Catherine Gaudet dépeint un tableau magnétique qui transcrit avec intensité les singularités de l'humain.

Grâce à son approche du mouvement intense, à sa physicalité magnétique, la Québécoise Catherine Gaudet sonde les subtilités de la psyché humaine avec une grande finesse. Sa danse, qui fait alterner moments de lenteur et accélérations, s'attache à faire résonner l'ambiguïté des états d'âme.

Cercles magnétiques

L'affadissement du merveilleux convoque cinq danseurs et danseuses simplement vêtus d'un slip. Ils arborent des poses étranges, progressent vers nous lentement. Contrairement à certaines de ses créations, pas de paroles ici. Mais la pièce n'en reste pas moins expressive. Les interprètes semblent traversés par une myriade de sensations. Guidés par la musique électro du compositeur Antoine Berthiaume, ils tracent des cercles dans l'espace, qui se répètent encore et encore. Surgissent



© Mathieu Doyon

ensuite des rondes, des pleurs de bébé, une extase sensuelle, qui nous mènent presque vers la transe : « *Les interprètes sont comme des oracles. Les époques, les civilisations, les humanités les traversent* » explique la chorégraphe. Une pièce sensible et hypnotique.

Belinda Mathieu

Les 17 et 18 juin à 19h30, Carreau du Temple.

Entretien / Smaïl Kanouté

Yasuke Kurosan

CHOR. SMAÏL KANOUTÉ

Smaïl Kanouté dévoile la seconde partie de son triptyque sur la diversité de l'identité africaine en convoquant l'histoire d'un samouraï noir et celle des interprètes métisses de la pièce.

Pourquoi vous être intéressé à la figure de Yasuke Kurosan, ce samouraï noir du XVI^e siècle ?

S. K. : Je suis tombé sur *afro samurai*, une série d'animation inspirée d'un manga que j'ai trouvée géniale. J'ai découvert qu'elle était basée sur la vie d'un personnage historique : Yasuké

Kurosan, un esclave qui serait originaire du Mozambique et a été détenu par des Jésuites italiens puis des Portugais avant d'être fait samouraï par un général japonais. Son parcours exceptionnel l'a amené à devenir quelqu'un de différent. Il est un bel exemple que l'identité n'est pas qu'un héritage, mais une création.



© Valérie Frossard

« La danse devient un outil d'investigation par la mémoire du corps. »

En quoi l'univers du manga imprègne-t-il cette création ?

S. K. : Cette histoire pourrait être celle d'un manga, où souvent le héros ou l'héroïne n'a aucune idée de son devenir exceptionnel. Et dans cet art, les Japonais sont parvenus à

Entretien / Jeanne Brouaye

À voix et à mains nues

CHOR. JEANNE BROUAYE

Jeanne Brouaye crée À voix et à mains nues, un rite plastique chorégraphique et musical sur la réappropriation des savoirs et de nos imaginaires.

Quel est le point de départ de cette création ?

Jeanne Brouaye : J'ai toujours été passionnée par l'architecture vernaculaire, c'est-à-dire toutes les constructions humaines qui sont le fait d'anonymes, avec les matériaux à disposition. C'est pourquoi j'ai choisi de travailler sur l'igloo, car c'est l'exemple le plus connu et parce que les populations qui le construisent

sont amenées à disparaître à cause de nos modes de vie et du système capitaliste.

Allez-vous construire un igloo ?

J.B. : Je ne suis jamais dans la restitution complète d'une image. Tout l'enjeu était de savoir par quoi substituer la glace. Je me suis arrêtée sur la paille. Ce matériau très dense suppose



© Romani Paquet

« La construction en temps réel d'une installation permet d'accéder à d'autres façons d'être ensemble. »

que le corps se réorganise pour la manipuler. Donc elle a un intérêt chorégraphique et plastique. De plus, elle s'avère être une alternative

créer, de nouveaux imaginaires. Le métissage est omniprésent dans le spectacle, à travers un mélange des pratiques : danses contemporaine, classique, urbaine avec des arts martiaux comme le kungfu, le kendo (l'art du sabre), le bushido (l'art samouraï), l'aïkido et la capoeira. Nous voulions inventer un art martial dansé.

Vous avez travaillé avec des interprètes métisses afro-asiatiques. En quoi leurs identités résonnent-elles avec votre recherche ?

S. K. : J'ai puisé dans la vie, la culture de chaque interprète. Je voulais qu'ils se racontent, dans tous les paradoxes et la richesse de leur identité double. La danse devient un outil d'investigation par la mémoire du corps, par les souvenirs, la musique et le chant.

Propos recueillis par Belinda Mathieu

Le 11 juin à 21h, Théâtre de l'Aquarium.

potentielle au béton. J'ai trouvé cette transformation à la fois politique et poétique.

Comment transformez-vous cette construction en rite plastique, chorégraphique et musical ?

J.B. : Le principe est la construction en temps réel d'une installation. Celle-ci permet d'accéder à d'autres façons d'être ensemble, d'autres formes de communication qui passent par le chant, et par une danse qui utilise les gestes d'usage, tout en étant d'essence carnavalesque, avec des danses traditionnelles, urbaines, d'influences mixées. Pour la musique, j'avais envie d'affirmer le fait que je compose, notamment des chants polyphoniques. David Guerra, compositeur, ingénieur du son, musicien, me soutient dans cette approche.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Le 1^{er} juin à 19h30, Atelier de Paris.

Kernel et Janet on the roof

CHOR. PIERRE PONTVIANNE

Artiste associé à l'Atelier de Paris, Pierre Pontvianne présente ses envoûtants Kernel et Janet on the roof.

Artiste associé à l'Atelier de Paris jusqu'en 2024, le talentueux Pierre Pontvianne propose *Kernel*, créé au dernier Festival de danse de Cannes, et *Janet on the roof*, pièce de 2016. Le premier met en scène un trio captivant, « *un cœur, centre invisible autour duquel s'organise une danse très physique* ». Dans un espace sculpté par la lumière et la pénombre, le groupe, créant sans cesse la surprise, fusionne ou se disloque. « *Ce qui me touche, c'est la force d'un interprète à porter une écriture d'une grande précision, sans jamais oublier sa liberté d'interprétation* » confie le chorégraphe.



© Cole Paris

les catastrophes en chaîne que nous subissons. Le visage enfoui derrière ses cheveux, une jeune femme répète des mouvements qui imperceptiblement se transforment, jusqu'à de brutales césures. Le regard est happé par chacun de ses muscles, le temps se dilate et se comprime, les événements se répètent, inéluctables. Fascinant !

Delphine Baffour

Delphine Baffour

Le 9 juin à 21h, Théâtre de l'Aquarium.

Une œuvre rare et une sublime interprète Janet on the roof est quant à lui un bijou rare, un solo ciselé par la sublime interprète Marthe Kruppenacher. Pierre Pontvianne y explore l'état de sidération que provoquent

Chêne Centenaire

CHOR. MARION CARRIAU & MAGDA KACHOUCHE

Marion Carriau et Magda Kachouche inventent Chêne Centenaire, une fable écologique et post-apocalyptique à savourer dans l'écran d'un théâtre ou en plein air.

Au début elles ne forment qu'un seul corps : créature à huit membres dont les têtes et le tronc sont recouverts d'imposants et chatoyants pompons de tulle ou de plastique. Charriant un fardeau de longues branches, elles avancent à pas lents, au rythme de leurs souffles et de leurs voix mélodieuses. Puis une

à une elles se départent de leurs oripeaux, la première s'échappant avec la grâce teintée de maladresse d'un jeune faon.

Après la fin du monde

Avec Chêne Centenaire, Marion Carriau et Magda Kachouche nous invitent dans un



© Lea Mercier

monde d'après la fin du monde, qu'elles emplissent de curatifs rituels ancestraux ou contemporains. Elles entendent ainsi défendre « *l'entrelacement des liens* », leur attachement « *aux écosystèmes et aux espèces* ». Chamanes des temps modernes, elles s'entretiennent avec le public, construisent posément un abri, déclenchent des tempêtes de leurs simples cheveux, dansent comme en transe. Pour cette pièce autant vocale que chorégra-

phique et plastique, elles ont imaginé deux versions : l'une en salle, l'autre en plein air créée lors du festival JUNE EVENTS.

Delphine Baffour

Le 9 juin à 19h30 Atelier de Paris. Le 11 juin à 22h30, Bois de Vincennes (voir site internet pour lieu de rdv).

JUNE EVENTS

du 30 mai au 18 juin, à l'Atelier de Paris, à la vie brève – Théâtre de l'Aquarium, au Carreau du Temple et au Bal.

Atelier de Paris, Centre de développement chorégraphique national, Cartoucherie, 2 route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Tél. : 01 47 417 07 atelierparis.org

LE CARREAU DU TEMPLE

ABERRATION

CIE L'ANTHRACITE
EMMANUEL EGGERMONT

MERCREDI 18 ET JEUDI 19 MAI 2022

Dans un paysage monochromatique blanc,
Emmanuel Eggermont signe un solo dansé délicat et puissant !

WWW.CARREAUDUTEMPLE.EU
01 83 81 93 30

PARIS MOUVEMENT TRANSFUSE la terrasse

MANÈGE DE REIMS / CHOR. EUN-ME AHN

Dragons

Très remarquée avec ses *Dancing Grandmothers* il y a 10 ans, la chorégraphe coréenne revient en portant sur le devant de la scène la nouvelle génération.



© Sukmu Yum

Les dragons traversent les générations avec Eun-Me Ahn.

Voici une création internationale qui porte en elle les aléas de son contexte de création : imaginée avant la pandémie, portée tant bien que mal « en distanciel », le processus a nourri la forme finale qui invite sur scène, parmi les interprètes, des présences holographiques. Eun-Me Ahn a tenu à réveiller les dragons qui veillent dans la génération Z, en allant à la rencontre de danseurs nés en 2000. Certains d'entre eux, contraints de rester dans leurs pays du fait de la crise (Japon, Malaisie, Taiwan, Indonésie), profitent d'un ingénieux système de projections et de motion design pour faire exister leurs corps, mais aussi pour exprimer leurs problématiques de jeunes gens à travers leur quotidien et leur vision du monde. Le tout dans une forme d'enchantement visuel et chorégraphique, balayant une multitude d'états de corps, qu'ils soient issus du kabuki, de la tradition, de la danse urbaine ou de l'acrobatie, mais toujours dans un esprit pop et entraînant.

Nathalie Yokel

Le Manège, scène nationale de Reims, 2 bd du Général Leclerc, 51000 Reims. Le 24 mai 2022 à 20h et le 25 mai à 19h. Tél.: 03 26 47 30 40.

LA VILLETTE / CHOR. MELLINA BOUBETRA / SANDRINE LESCOURANT

Soirée double trio

Deux jeunes compagnies hip-hop se dévoilent dans la cadre de la soirée Double Trio à la Villette : la compagnie Etra menée par Mellina Boubetra avec *Reghma* et la compagnie Kiliai portée par Sandrine Lescourant avec *Anyway*.

Mellina Boubetra et Noé Chapsal dans *Reghma*.

Cette soirée dédiée à la jeune création hip-hop s'ouvre sur *Reghma*, un trio où la chorégraphe Mellina Boubetra et le bboy Noé Chapsal dansent avec un piano. Dans ce jeu tactile, les interprètes expérimentent de manière sensible comment passer d'un médium à un autre, en mesurant l'impact du son sur la danse, son qui vibre dans le geste. Il en ressort une danse vive et précise, nourrie par la complicité des deux interprètes. Place ensuite à Sandrine Lescourant, qui guide depuis 2015 la compagnie Kiliai, pour questionner à travers un hip-hop contemporain expressif les relations humaines. Sa dernière pièce *Anyway* prend sa source dans sa rencontre avec des femmes détenues pour déployer comment la résilience s'exprime dans les corps.

Belinda Mathieu

La Villette, 211 Av. Jean Jaurès, 75019 Paris. Du 18 au 20 mai à 20h. Tél.: 01 40 03 73 75. lavilette.com

OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE / CCN-BALLET DE LORRAINE / CHOR. DOMINIQUE BRUN / LATIFA LAÄBISSI, VOLMIR CORDEIRO / PETTER JACOBSSON ET THOMAS CALEY

Pas assez Suédois

Un titre de soirée en forme de clin d'œil pour faire revivre l'audace des Ballets Suédois, troupe avant-gardiste dans le Paris des Années Folles.



Dances crues de Dominique Brun.

Entre 1920 et 1924, cinq saisons et vingt-six ballets. Les Ballets Suédois, fondés par Rolf de Maré et dirigés par le danseur et chorégraphe Jean Börlin, créent un véritable électrochoc artistique. Mais comment raviver leur éclat un siècle plus tard ? Le temps d'une soirée, le CCN-Ballet de Lorraine invite trois chorégraphes à s'emparer d'une des pièces de leur répertoire. Pour *Dances crues*, Dominique Brun s'inspire de *La Nuit de la Saint-Jean*, seul ballet suscité par le folklore suédois pour le confronter à d'autres danses vernaculaires. Latifa Laäbissi interroge *Le Marchand d'oiseaux* dans *Fugitives archives* et opère une sorte de téléscopage entre les images d'archives des Ballets suédois et notre imaginaire d'aujourd'hui, pour constituer une danse drôle, érotique, grotesque et inquiétante. Volmir Cordeiro propose *Érosion* pour dénoncer le substrat de *L'Homme et son désir* et met en scène l'homme comme maître d'une situation colonisatrice de la femme comme de la forêt amazonienne. Enfin, Petter Jacobsson et Thomas Caley revisitent le mythique *Cinésketch*, revue festive et insolente signée Picabia et René Clair dans une performance échevelée réintitulée *Mesdames et Messieurs*.

Agnès Izrine

Opéra national de Lorraine, 1 rue Sainte-Catherine 54000 Nancy. Du 18 au 22 mai. Mer. 18, jeu. 19, ven. 20 à 20h. Dim. 22 à 15h. Tél.: 03 83 85 33 11

ESPACE 1789 / CHORÉGRAPHIES OONA DOHERTY ET ALEXANDRE FANDARD

Oona Doherty versus Alexandre Fandard

L'Espace 1789 réunit dans la même soirée deux artistes qui font surgir sur scène des contextes sociaux pour révéler danse et états de corps.



Alexandre Fandard fouille les archétypes du banlieusard

C'est grâce à *Hope Hunt* que l'Irlandaise Oona Doherty a conquis le cœur des Français. Aujourd'hui dansé par l'incontournable Sandrine Lescourant, le solo nous plonge dans les ambiances denses et surchauffées de la ville de Belfast. Cris sourds, violences larvées, colères contenues qui ne demandent qu'à exploser... : le corps de cette « chasse à l'espérance » porte les états contradictoires d'une jeunesse qui ne demande qu'à « devenir ». De son côté, Alexandre Fandard propose d'incarner lui-même un personnage, qui, comme le suggère le titre du spectacle *Comme un symbole*, porte les traces archétypales du banlieusard. Sa gestuelle ramassée, sa puissance contenue,

les pieds soudés au sol, il tente d'exister dans un univers sonore et lumineux qui le dépasse.

Nathalie Yokel

Espace 1789, 2/4 rue Alexandre Bachelet, 93400 Saint-Ouen. Le 10 mai 2022 à 20h. Tél.: 01 40 11 70 72.

THÉÂTRE LOUIS ARAGON / CHOR. CLÉDAT & PETITPIERRE

Les Mariés, même / Les Merveilles

Au Théâtre Louis Aragon, Clédât & Petitpierre dévoilent *Les Mariés, même*, performance qui reprend les codes des photos de mariage, et *Les Merveilles*, une pièce qui imagine la vie de créatures légendaires tout droit venues du Moyen-Âge.



Les Merveilles conçu par Yvan Clédât & Coco Petitpierre.

Depuis 1986, Yvan Clédât & Coco Petitpierre détournent des références de l'Histoire de l'art dans des performances où surgissent des sculptures aux fausses allures enfantines. Pour cette après-midi en deux parties au Théâtre Louis Aragon, ils déploient *Les Mariés, même* (2015) dans le parc, une performance où plusieurs couples habillés en robe blanche et costume prennent les poses mièvres calquées sur des photos de mariage. Puis, avec *Les Merveilles*, en intérieur cette fois-ci, ils mettent en scène des Blemmys, Sciapodes et Panotii, des créatures fantasmagoriques médiévales aux allures de pied, oreilles géantes et torse sans tête. Trois danseurs et danseuses les incarnent dans de gros costumes mous et interagissent avec sensualité, pour nous embarquer dans ce monde délirant d'œuvres plastiques en mouvement.

Belinda Mathieu

Théâtre Louis Aragon, 24 boulevard de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay en France. *Les Mariés*, le 14 mai à 16h30 et *Les Merveilles* à 19h. Tél.: 01 49 63 70 58 / tla-tremblay.fr

MAISON DES MÉTALLOS / CHOR. DOMINIQUE BOIVIN

Dominique Boivin fait sa CoOP!

Le facétieux chorégraphe bouscule la ligne du temps et nous embarque dans un voyage où l'âge est une ressource artistique illimitée!

Dominique Boivin dans un *Road Movie* en forme d'autoportrait.

Il traverse le paysage chorégraphique depuis la fin des années 70. Avec lui, la danse n'a pas d'âge, elle se promène et laisse ses traces dans les corps et dans les mémoires au fil des années. Dominique Boivin investit la Maison des Métallos pendant un mois dans ce même esprit. Au programme, sa dernière création *Road Movie*, un autoportrait qui ravive sa propre mémoire, nourri de la présence d'invités exceptionnels. Son installation *Droit à l'image*, en continu, vient appuyer cette démarche, elle est composée

d'une foule de photos, que le visiteur pourra compléter de ses propres images, venir interrompre ou dont il pourra modifier la ligne temporelle. Ludique, la CoOp de Dominique Boivin invite également, parmi une multitude d'autres événements, à se dérouiller les articulations via une routine à pratiquer sur place ou en visio. Sans oublier la fête finale, pour mieux « séniortiser », tous ensemble et en danse.

Nathalie Yokel

Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris. Du 2 au 24 mai 2022. Tél.: 01 47 00 25 20.

LES GÉMEAUX / CHOR. MICKAËL LE MER

Les Yeux fermés...

Artiste en résidence aux Gémeaux, Mickaël Le Mer y présente sa dernière création, *Les Yeux fermés...*



© Thomas Baderau

Les Yeux fermés de Mickaël Le Mer.

Les Yeux fermés... est né du choc artistique ressenti par Mickaël Le Mer lorsqu'il a redécouvert l'œuvre de Pierre Soulages. Aidé par l'éclairagiste Nicolas Tallec et le scénographe Guillaume Cousin, il a alors entrepris de donner vie à cet outre-noir en créant un dispositif au cordeau qui joue du reflet, de l'ombre et de la lumière, des noirs mats et brillants. Plongés dans cet environnement, les corps de quatre danseuses et autant de danseurs sont comme découpés, dévoilant d'abord leurs mains, leurs membres, puis toute la peau. Passant de l'obscur à la clarté, une danse fluide et pulsatile qui s'ancre dans le sol se laisse deviner, jusqu'à ce que la lumière envahisse le plateau dans une apothéose finale.

Delphine Baffour

Les Gémeaux Scène nationale, 49 avenue Georges Clémenceau, 92330 Sceaux. Le 21 mai à 20h45. Tél. 01 46 61 36 67. Durée: 1h. // Également du 17 au 19 mai au Grand R, La Roche sur Yon.

LE CARREAU DU TEMPLE / CHOR. EMMANUEL EGGERMONT

ABERRATION

Emmanuel Eggermont poursuit son étude chromatique avec *ABERRATION*, une variation sur le blanc.



© Jihye Jung

Emmanuel Eggermont danse *ABERRATION*.

Après *Πόλις (Polis)* qui plongeait dans l'outre-noir de Soulages et *La Méthode des Phosphènes* qui s'inspirait de ces persistances lumineuses, Emmanuel Eggermont offre à son étude chromatique *Aberration*, une variation en solo sur le blanc. Aussi plasticien que chorégraphe, il y décline « ce rien avant tout commencement » qui « regorge de possibilités vivantes » comme le dit Kandinsky. Jeune homme « encapuché », nonne à cornette, il égrène avec le talent qu'on lui connaît les métamorphoses, joue des matières – poudre, métal, papier, tissu, lumière – comme de nos émotions et de nos imaginaires.

Delphine Baffour

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris. Les 18 et 19 mai à 19h30. Tél. 01 83 81 93 30. Durée: 55 mn. // Également le 15 juin au festival Tours d'Horizon, Tours.

THÉÂTRE DE CHÂTILLON / CHOR. LOUIS BARREAU

Le Sacre du Printemps

Louis Barreau a fait « son Sacre » quand les théâtres étaient fermés. Il est urgent de le (re)découvrir, dans une démarche toujours tournée vers la musique.

La belle équipe du *Sacre du Printemps* de Louis Barreau.

Il est toujours passionnant de voir comment les chorégraphes s'emparent du chef-d'œuvre de Stravinsky, la plus puissante composition musicale du début du XX^e siècle, et de sa déflagration chorégraphique signée Nijinski. Louis Barreau a, dès le début de son parcours, affirmé la proximité de sa démarche avec la dimension musicale, commençant par la boucle du *Boléro* de Ravel. C'est aussi dans l'abstraction qu'il compose sa danse, par l'intermédiaire de cinq interprètes qu'il immerge dans la partition du *Sacre*. L'espace et la rythmique viennent se croiser dans des entrelacs de relations que la marche vient inexorablement réinterroger. Le cycle de la danse rejoint en filigrane le cycle des saisons voulu par le livret d'origine, et laisse la chorégraphie tout à son analyse partitionnelle, stricte et complexe.

Nathalie Yokel

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi Carnot, 92320 Châtillon. Le 10 mai 2022 à 20h30. Tél.: 01 55 48 06 90.

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE PIERRE CARDIN / CHOR. MARIE CHOUINARD

Radicale Vitalité

Dans *Radicale Vitalité*, la Québécoise propose un nouveau regard sur sa mythologie futuriste et sa sensualité sulfureuse.



© Sylvie-Aimé Paré

Sébastien Cossette-Masse et Sacha Ouellette-Deguire.

Marie Chouinard revisite le répertoire de sa compagnie, soit quarante ans de créations, pour composer un magnifique recueil chorégraphique de vingt-quatre miniatures, dont deux originales. Dans ces pièces courtes, d'une à une dizaine de minutes, figurent certaines de ses œuvres emblématiques dont la chorégraphe a remanié décors et costumes, pour nous offrir des incursions dans des univers radicalement différents. Solos et duos se succèdent à un rythme haletant et s'amuse souvent de la vie de couples où l'amour et l'absurde se confondent. A chaque fois, Marie Chouinard nous saisit par sa poésie, sa théâtralité, son humour allié à la sensualité et la virtuosité exceptionnelle de ses danseurs. Porté par les partitions de Chopin, mais aussi par des musiques électroniques ou électroacoustiques, par les jappements, cris, gémissements, onomatopées, grognements des danseurs et danseuses, *Radicale Vitalité* façonne des images aussi puissantes que surprenantes, d'une vitalité radicale.

Agnès Izrine

Espace Cardin, 1, avenue Gabriel 75008 Paris. Du 4 au 12 mai à 20h00. Tél.: 01 42 74 22 77. Durée: 1h25.

malandain | haydn

Marie/Antoinette

malandain | haydn

3 · 4 · 5
JUN

Opéra Royal du château de Versailles
avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles
dirigé par Stefan Plewniak

malandain
ballet | biarritz

malandainballet.com
chateauversailles-spectacles.fr

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Centre chorégraphique national de Nouvelle-Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques
© Centre chorégraphique national de Nouvelle-Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques

ESPACE CARDIN / CHOR. SOFIA DIAZ
ET VITOR RORIZ

Sons menteurs mystérieux

La saison France-Portugal accueille, avec le Théâtre de la Ville, le tandem d'artistes Sofia Dias / Vitor Roriz.



Trois danseurs pour une exploration entre le son et l'image.

L'espace Cardin va pouvoir accueillir, pour cette occasion, de tout jeunes spectateurs (dès 4 ans), une catégorie de public à laquelle les chorégraphes s'adressent pour la première fois. Dans leur parcours, on retrouve beaucoup la question du rapport entre le corps et la voix, soumise à la notion de performance. Sofia et Vitor sont les premiers à vouloir jouer sur les formats, les disciplines, en mêlant les arts, en créant pour la scène, pour la radio, pour l'image... Les « sons menteurs mystérieux » sont leur façon de faire dialoguer les médias tout en brouillant les pistes. Ici, la correspondance entre le son et l'image est mise à mal par un procédé de bruitage fou, créant des écarts où l'imaginaire et la poésie peuvent se glisser. Les yeux et les oreilles cherchent alors d'autres connexions, pour raconter le monde différemment.

Nathalie Yokel

Espace Cardin, 1 avenue Gabriel 75008 Paris.
Le 20 mai 2022 à 10h et 18h, et le 21 mai à 11h
et 15h. Tél.: 01 42 74 22 77.

RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES
INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS /
NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL /
PERF. HORTENSE BELHÔTE

Performeuses

Hortense Belhôte s'attaque au mythe
artistique occidental de « l'avant-garde »
en l'inscrivant dans une histoire mondiale.



Performeuses.

Hortense Belhôte, actrice, autrice et professeure d'histoire de l'art, a pour spécialité la « conférence performée ». Elle a d'ailleurs créé une amusante web série sur Arte *Merci de ne pas toucher*. A travers ces conférences, elle réalise des (re)lectures « volontiers féministe, queer et libertaire ». Mais dans son « cours spectaculaire » intitulé *Performeuses*, elle revisite l'histoire de la « performance » en danse contemporaine. Hortense Belhôte propose de voir autrement les chorégraphies dites « d'avant-garde » et d'y apposer un regard décolonial. Car, selon elle, la danse contemporaine s'est constituée comme discipline « moderne » au fil de la découverte et de l'appropriation de théâtralités venues d'ailleurs, et aurait ainsi évolué dans un cadre colonial et postcolonial qui a pris soin de dissimuler ses sources. Cette conférence performée est donc selon elle l'occasion d'accéder « à une réunification salutaire où l'écoféminisme s'accorde au son du duende andalou et où le queer embrasse la mami wata ».

Agnès Izrine

Nouveau théâtre de Montreuil, Centre
dramatique national, Atelier des artistes,
10 place Jean Jaurès, 93100 Montreuil. Le 14
mai à 17h. Tél.: 01 48 70 48 90. Durée 50 min.

classique / opéra

Festival de Saint-Denis

SEINE-SAINT-DENIS / FESTIVAL

La 54^e édition du festival fait la part belle à la voix, profane
ou sacrée, intime ou éclatante.

Toujours fidèle à son histoire, le Festival de Saint-Denis se réinvente chaque année par petites touches. Ainsi le grand répertoire symphonique s'efface-t-il quelque peu cette année : pas de grande symphonie monumentale, mais davantage de propositions alternatives. *Le Chant de la Terre*, seule partition de Mahler programmée, est donné dans sa version pour petit orchestre de quinze musiciens (orchestration de Schoenberg) par le baryton Stéphane Degout, le ténor Kévin Amiel et l'ensemble Le Balcon de Maxime Pascal (1^{er} juin). Lui répond le concert proposé par Simon Rattle en clôture de festival (3 juillet). À la Maison de la Légion d'Honneur, le chef délaisse la baguette pour le piano et réunit autour de la mezzo Magdalena Kožená des musiciens des Berliner Philharmoniker, du London Symphony Orchestra et du Deutsches Symphonie Orchester Berlin, pour un récital accompagné (de Janáček et Dvořák à Ravel et Stravinsky, en passant par Brahms ou Chausson). La voix toujours avec Sophie Karthäuser dans *Les Illuminations* de Britten (poèmes de Rimbaud) aux côtés de l'Orchestre national de Lille dirigé par Alexandre Bloch (23 juin).

Trois Stabat Mater

Ce concert déroule l'un des fils rouges du festival avec le *Stabat Mater* de Poulenc (en soliste la soprano Jodie Devos), succédant à ceux de Rossini (Myung-Whun Chung retrouvera pour l'occasion l'Orchestre philharmonique de Radio France le 31 mai) et Pergolèse (7 juin), avec Pretty Yende, Elizabeth DeShong et l'ensemble Les Surprises de Louis-Noël Bestion de Camboulas. Les formations baroques ont définitivement trouvé leur place à Saint-

SALLE GAVEAU / RÉCITAL / L'INSTANT LYRIQUE

Adèle Charvet, mezzo montante

Accompagnée par Antoine Palloc,
la mezzo-soprano Adèle Charvet livre
un aperçu de sa curiosité musicale.



Adèle Charvet donne le dernier récital de la saison de L'instant lyrique.

Pour son dernier rendez-vous de la saison, L'instant lyrique invite Adèle Charvet. Avec son timbre homogène et son médium nourri, la mezzo française incarne sur scène des caractères féminins bien trempés, tels Carmen, ou Rosina, dans le *Barbier de Séville* de Rossini, qu'elle reprend à la fin du mois de mai au Théâtre du Capitole de Toulouse. Elle se glisse également avec naturel dans les rôles travestis : Idamante (*Idomeneo* de Mozart), Ascanio (*Benvenuto Cellini* de Berlioz) ou Stéphano (*Roméo et Juliette* de Gounod). La soliste ne néglige pas le lied et le récital, et son premier enregistrement chez Alpha Classics en 2019 est consacré à la mélodie anglaise et américaine.

Gilles Charlassier

Salle Gaveau, 45-47 rue La Boétie, 75008 Paris.
Mardi 31 mai à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07.
Places à 42 €.



Magdalena Kožená et Simon Rattle en concert au Festival de Saint-Denis le 3 juillet.

Denis puisqu'on y entendra également La Cappella Mediterranea de Leonardo Garcia Alarcón dans un programme de cantates de Bach (16 juin) et Le Concert de la Loge de Julien Chauvin (19 juin à la Maison de la Légion d'Honneur) dans des airs et duos de Vivaldi avec les solistes Adèle Charvet et Eva Zaïcik. Enfin, le festival, revendiquant comme toujours avec fierté son territoire métissé, propose quelques rendez-vous transversaux, dévoilant les musiques. Fidèle au rendez-vous dionysien depuis 2016, le duo Birds on a Wire se produit cette année en compagnie de la Maîtrise de Radio France (3 juin). Deux autres habitués, le trompettiste Ibrahim Maalouf (avec son nouveau projet, le Free Spirit Ensemble) et le violoncelliste Gautier Capuçon se partagent l'affiche le 9 juin. Et le 14 juin, la Basilique accueille le rappeur MC Solaar, épaulé par le pianiste, compositeur et producteur Issam Krimi et par l'Orchestre national d'Île-de-France dirigé par Fiona Monbet.

Jean-Guillaume Lebrun

Basilique Saint-Denis, 1 rue de la Légion
d'Honneur, 93200 Saint-Denis. Du 31 mai
au 3 juillet. Concerts à 20h30 (sauf les
dimanches à 17h). Tél.: 01 48 13 06 07.

FONDATION LOUIS VUITTON / RÉCITAL /
BRAHMS / CHOPIN

Jonathan Fournel

Premier Prix du prestigieux Concours
Reine Élisabeth à Bruxelles l'an dernier,
le pianiste de 28 ans s'affirme déjà
comme un authentique brahmien.



Le pianiste Jonathan Fournel en récital à la Fondation Louis Vuitton.

Pour son premier disque, paru l'an dernier chez Alpha, Jonathan Fournel a choisi Brahms, plus précisément le jeune Brahms qui à vingt ans présentait sa *Sonate en fa mineur* à Schumann. Dans cette œuvre, le pianiste joue subtilement sur la dimension symphonique de l'écriture : habile à faire surgir contrastes et déferlements, il ne perd jamais de vue les longues lignes tracées par le compositeur. Il sera intéressant d'entendre Jonathan Fournel successivement dans cette *Troisième Sonate* de Brahms et dans la *Sonate en si mineur* de Chopin, elle aussi un modèle d'invention, où il faut se frayer un chemin en gardant toujours un œil sur l'horizon.

Jean-Guillaume Lebrun

Fondation Louis Vuitton, 8 avenue du Mahatma
Gandhi, 75016 Paris. Jeudi 9 juin à 20h30.
Tél.: 01 40 69 96 00.

RADIO FRANCE / WEEK-END XENAKIS

Xenakis, la musique-espace

Radio France défend la fécondité
contemporaine de Xenakis avec un
accent sur une œuvre foisonnante pour
la percussion.



Pascal Rophé dirige le concert d'ouverture le 6 mai avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France.

Cinq concerts, onze pièces de Xenakis, trois commandes et une première française, le week-end que Radio France consacre à l'inclassable compositeur et architecte d'origine grecque choisit le pari de faire résonner la fécondité contemporaine d'une œuvre sans maître ni disciple. Sous la baguette de Pascal Rophé, le Philharmonique de Radio France fera répondre, en ouverture, la création du *Concerto pour hautbois* de Philippe Hurel avec *Keqrops* et *Nekua*. Julien Leroy et le Paris Percussion Group mettront en regard Philippe Manoury et Liza Lim avec *Zyrtos*. Mais la création des *Métamorphoses* de Bastien David pour le Métallophone, qu'il a conçu avec les six musiciens de la compagnie Les insectes, incarnera sans doute le mieux une postérité de l'imagination visionnaire de Xenakis, qui avait dessiné un autre instrument à percussions, le sixxen, pour *Pléiades*, redonné au milieu d'un panorama largement consacré à la percussion.

Gilles Charlassier

Maison de la Radio et de la musique, 116
avenue du président Kennedy, 75016 Paris. Du
6 au 8 mai 2022. Tél.: 01 56 40 15 16.

FONDATION LOUIS VUITTON / BAROQUE

Le baroque en famille

Le Trio Hantaï joue un florilège de pages
pour clavecin, violon et viole de gambe
de Couperin, Leclair, Bach et Rameau.



Le claveciniste Pierre Hantaï joue en trio avec ses frères Marc et Jérôme à la Fondation Louis Vuitton.

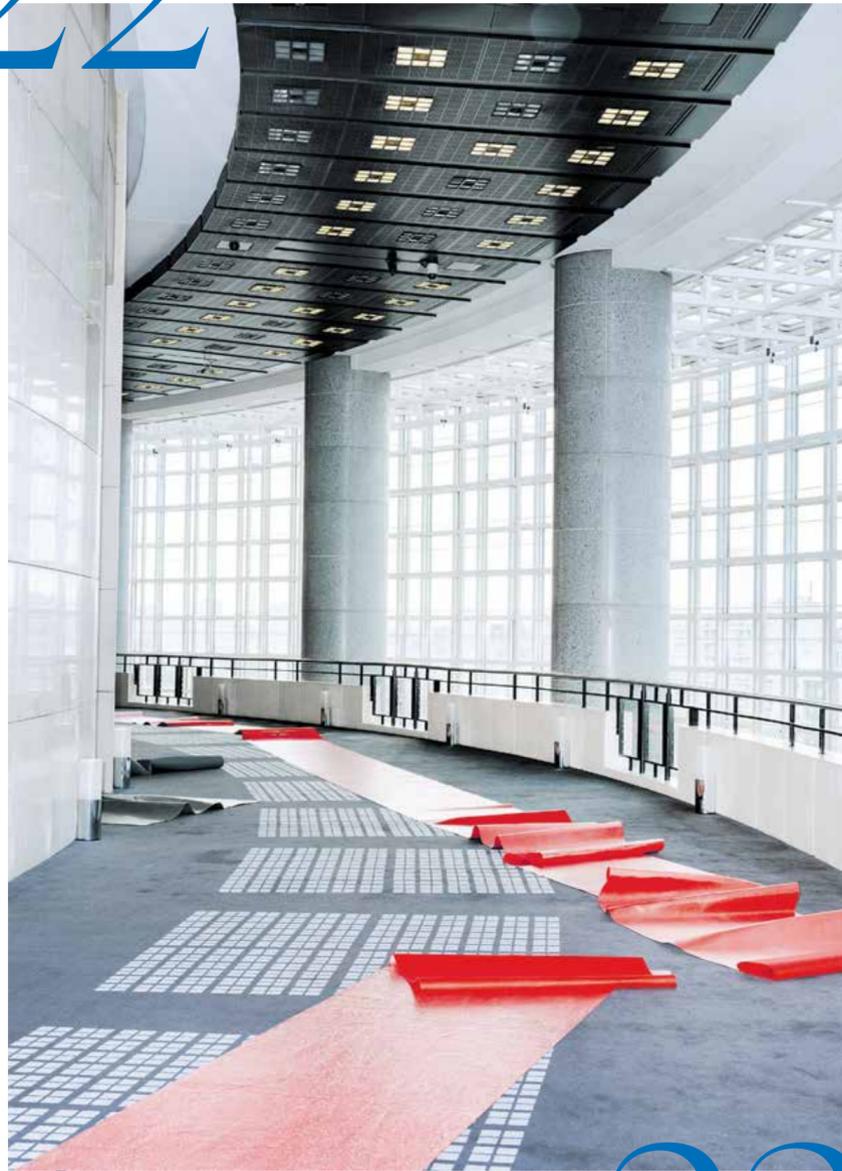
En contrepoint de l'exposition *Simon Hantaï*, l'exposition *du centenaire*, consacrée à leur père (1922-2008), figure artistique originale qui a parcouru tous les mouvements du vingtième siècle, la Fondation Louis Vuitton réunit les trois fils du peintre, qui, à côté de leurs engagements solistes, se réunissent régulièrement en formation chambriste, le Trio Hantaï. Comptant parmi la première génération de retour de l'interprétation de la musique ancienne sur instruments d'époque, ils ont étudié avec les pionniers du mouvement baroque, Marc le violoniste et Jérôme le gambiste, auprès des frères Kuijken, tandis que Pierre le claveciniste est marqué par l'enseignement de Gustav Leonhardt. En associant Bach à Leclair, Couperin et Rameau, le Trio Hantaï met en lumière l'importance du style français dans le répertoire en trio de la première moitié du dix-huitième siècle.

Gilles Charlassier

Fondation Louis Vuitton, Auditorium, 8 avenue
du Mahatma Gandhi, 75016 Paris. Jeudi 9 juin à
20h30. Tél.: 01 44 42 38 77. Places de 25 à 40 €.

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

22



Opéras

TOSCA
Puccini | Dudamel, Bortolameoli | Audi
LA CENERENTOLA
Rossini | Matheuz | Gallienne
LA FLÛTE ENCHANTÉE
Mozart | Manacorda, Di Felice | Carsen
**LES CAPULET
ET LES MONTAIGU**
Bellini | Scappucci | Carsen
* **SALOMÉ**
Strauss | Young | Steier
CARMEN
Bizet | Gabel | Bieito
LES NOCES DE FIGARO
Mozart | Langrée | Jones
LA FORCE DU DESTIN
Verdi | Bignamini | Auvray
TRISTAN ET ISOLDE
Wagner | Dudamel | Sellars
LE TROUVÈRE
Verdi | Rizzi | Oile
* **PETER GRIMES**
Britten | Mailwitz | Warner
LUCIA DI LAMMERMOOR
Donizetti | Shokhakhimov | Serban
* **HAMLET**
Thomas | Hengelbrock | Warlikowski
* **NIXON IN CHINA**
Adams | Dudamel | Carrasco
* **LA SCALA DI SETA**
Rossini | Verdier | Neyron
* **ARIODANTE**
Haendel | Bicket | Carsen
LA BOHÈME
Puccini | Mariotti | Guth
* **ROMÉO ET JULIETTE**
Gounod | Rizzi | Jolly

Ballets

* **ALAN LUCIEN ØYEN**
* **MAYERLING**
Liszt | Yates | MacMillan
* **KONTAKTHOF**
Bausch
LE LAC DES CYGNES
Tchaïkovski | Páhn | Nouriev
* **GEORGE BALANCHINE**
Ballet impérial | Who Cares?
**HOMMAGE
À PATRICK DUPOND**
* **BOBBI JENE SMITH**
Sibelius, Oram | Carneiro | Smith
ÉCOLE DE DANSE
Démonstrations | Spectacle
Soirée exceptionnelle Claude Bessy
MAURICE BÉJART
L'Oiseau de feu
Le Chant du compagnon errant
Boléro
* **THE DANTE PROJECT**
Adès | Dudamel, Adès | McGregor
PEEPING TOM
Compagnie invitée
L'HISTOIRE DE MANON
Massenet | Dumoussaud | MacMillan
SIGNES
Aubry | Carlson, Debré
* **NOUVEAU SPECTACLE**

Concerts symphoniques
et musique de chambre

Abonnez-
vous

23

Photo © Raphaël Maréchal, Photo © C&P
L'ÉTOILE, 15-17, 75001 Paris, 01 42 46 10 00

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité
MÉDIÈRE PRINCIPAL
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

PAPREC
MÉDIÈRE PRINCIPAL DU BALLET
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

CHANEL
MÉDIÈRE DU BALLET
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

OROP
Les amis de l'Opéra

ROLEX
MONTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

#ONP2223
OPERADEPARIS.FR
08 92 89 90 90 (0,35 € TTC / MIN)

festival saint denis

du 31 MAI
au 3 JUILLET
2022
INFO/RÉSA :
01 48 13 06 07
FESTIVAL-SAINT-DENIS.COM

CONCERTS À LA BASILIQUE

mardi 31 mai
Rossini • Stabat Mater
Chœur de Radio France, Orchestre Philharmonique de Radio France,
Myung-Whun Chung, dir.

mercredi 1^{er} juin
Mahler • Le Chant de la Terre
Kévin Amiel, Stéphane Degout, Le Balcon, Maxime Pascal, dir.

jeudi 2 juin
Mahler Chamber Orchestra • Mendelssohn / Dvořák
Alina Ibragimova, Daniel Harding dir.

vendredi 3 juin
Birds on a Wire #2
Maîtrise de Radio France, Sofi Jeannin dir.

mardi 7 juin
Pergolèse • Stabat Mater
Pretty Yende, Les Surprises

jeudi 9 juin
FREE SPIRIT ENSEMBLE
Ibrahim Maalouf, Gautier Capuçon, Johanna Malangré dir.

mardi 14 juin
MC SOLAAR New Big Band Project
The Ice Cream, Issam Krimi, ONDIF / Fiona Monbet

CONCERTS À LA LÉGION D'HONNEUR

dimanche 12 juin
Liya Petrova, Alexandre Kantorow
Debussy, Brahms, Franck

dimanche 19 juin
Vivaldi avec Adèle Charvet, Eva Zaïcik et
Le Concert de la Loge, Julien Chauvin dir.

dimanche 3 juillet
Magdalena Kožená, Sir Simon Rattle
Chausson, Stravinsky, Strauss, Ravel, Janáček, Dvořák

programme complet et réservations sur festival-saint-denis.com

MOINS DE 28 ANS ?
Profitez du pass jeune ! 3 concerts au choix pour 40€.
Plus d'informations auprès de la billetterie au 01 48 13 06 07.



IRCAM / FESTIVAL MANIFESTE

ManiFeste-2022, les voix multiples de la création musicale

L'édition 2022 du festival ManiFeste de l'Ircam élargit l'expérience sonore en développant les potentiels multimédia de l'informatique musicale.



Alan T. spectacle interdisciplinaire de Pierre Jodkowski inspiré par la vie d'Alan Turing.

Si avec une vingtaine de commandes ou premières françaises, ManiFeste continue de s'affirmer comme un des rendez-vous majeurs de la création musicale augmentée par l'électronique, et de la défendre parfois au-delà du cercle des formations spécialisées, à l'exemple du concert d'ouverture de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie les 8 et 9 juin avec deux pièces de Misato Mochizuki et Marco Stroppa, le festival encourage les formes hybrides. Au Centre Pompidou le 11 mai, Alexander Schubert révélera *Anima*, son nouvel opus de théâtre multimédia qui s'appuie sur les explorations technologiques et l'intelligence artificielle, tandis que le 22 la Cité de la musique donnera la première française du spectacle interdisciplinaire *Alan T.* de Pierre Jodkowski, inspiré par la vie du mathématicien britannique précurseur de l'informatique Alan Turing. Dans une programmation foisonnante de concerts, rencontres et installations, mentionnons, du 18 au 25, le cycle Musique-fictions au T2G de Gennevilliers.

Gilles Charlassier

Centre Pompidou, 75004 Paris. Tél: 01 44 78 12 33. **Philharmonie de Paris, Cité de la musique**, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tél. 01 44 84 44 84. **Ircam**, 1 place Igor-Stravinsky, 75004 Paris. Tél: 01 44 78 12 40. **Le CENTQUATRE**, 5 rue Curial, 75019 Paris. Tél: 01 53 35 50 00. **Maison de la Radio et de la musique**, 116 avenue du président Kennedy, 75016 Paris. Tél: 01 56 40 15 16. **SCAL, Campus Pierre et Marie Curie**, 4 place Jussieu, 75005 Paris. **T2G**, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Tél: 01 41 32 26 10. Du 7 juin au 2 juillet 2022.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE / MAHLER / BRAHMS

Philippe Herreweghe

Mahler sur instruments d'époque, Brahms sur instruments modernes: le chef flamand redonne au répertoire romantique son éclat original.



Le chef Philippe Herreweghe.

Dans les années 1990, Philippe Herreweghe avait fait sensation en interprétant, avec son ensemble Musique Oblique, *Le Chant de la Terre* de Mahler, dans la transcription de

Schoenberg, qui réduit l'orchestre à l'essentiel (quinze musiciens). Repensera-t-il à cette expérience en abordant l'œuvre dans sa version originale à la tête de l'Orchestre des Champs-Élysées? Avec les instruments d'époque de l'orchestre qu'il a fondé en 1991, il cherchera sans doute en tout cas à garder la concentration et la retenue d'une lecture chambriste autour des solistes Magdalena Kožená et Andrew Staples. Les intonations retrouvées, que les musiciens issus du mouvement baroque ont su appliquer à un répertoire de plus en plus large, Philippe Herreweghe les transmet régulièrement aux orchestres « modernes ». Avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, il interprète Brahms: la *Première Symphonie* et un *Deuxième Concerto* très attendu avec le pianiste Nelson Goerner.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Dimanche 15 mai à 20h. Tél.: 01 49 52 50 50. // **Maison de la Radio et de la Musique**, 116 avenue du Président Kennedy, 75116 Paris. Mercredi 25 mai à 20h. Tél.: 01 56 40 15 16.

PHILHARMONIE / BAROQUE / PATRICIA PETIBON

Les clairs-obscur de Patricia Petibon

Patricia Petibon chante un florilège d'héroïnes tragiques de Haendel à Mozart, aux côtés d'Andrea Marcon et La Cetra Barockorchester.



Patricia Petibon chante des airs de Purcell, Haendel, Rameau et Mozart sous la baguette d'Andrea Marcon.

Si dans *Rinaldo* de Haendel, Armida trahie fait exploser sa fureur dans « *Furie terribili* », Cléopâtre à la fin du deuxième acte de *Giulio Cesare* se laisse aller à la mélancolie amoureuse: « *Se pietà* ». L'air de Phèdre qui ouvre le troisième acte d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau, « *Cruelle mère des amours* », est un autre avatar de magnifique langue, tenaillée par le sentiment de culpabilité incestueuse. Quant aux deux airs d'Élettra dans *Idomeneo* de Mozart, « *Tutte nel cor vi sento* » et « *D'Oreste, d'Aiace* », ils passent des calculs vengeurs à la folie. Pour accompagner ce florilège, Andrea Marcon dissémine des pièces orchestrales, dont l'extraordinaire *Entrée de Polyminie* au quatrième acte des *Boréades* de Rameau.

Gilles Charlassier

Grande salle Pierre Boulez, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Dimanche 15 mai 2022 à 16h30. Durée: 2 heures. Tél. 01 44 84 44 84. Places de 10 à 72 €.

TOURNÉE / ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE / SYMPHONIQUE

Virtuosités pianistiques et orchestrales

Ilyan Rivas dirige Rachmaninov, Liszt et Chostakovitch avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

Créé en 1855 sous la baguette de Berlioz avec le compositeur au piano, le *Concerto pour piano n°1* de Liszt conjugue une virtuosité exigeante à une originalité formelle dont les enjeux esthétiques n'échapperont pas à Jean-

Les dialogues musicaux de Paul Agnew

PHILHARMONIE / PAUL AGNEW / LES ARTS FLORISSANTS

En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, Paul Agnew et les Arts Florissants présentent le premier épisode d'un cycle Bach et un programme autour des *Madrigaux italiens* de Schütz.

Spécialiste reconnu du répertoire de haute-contre à la française, Paul Agnew, désormais co-directeur musical des Arts Florissants aux côtés du fondateur William Christie, est également un interprète réputé de Bach et Haendel – davantage hors des frontières hexagonales. Avec l'ensemble, il prépare un voyage musical en sept étapes jalonnant la carrière du Cantor de Leipzig, *Bach, une vie en musique*, avec un premier volet autour des cantates écrites à Arnstadt et Mühlhausen, à la fin des années 1710. « *Conçu comme une biographie en musique, le projet ne se réduit pas à un catalogue d'œuvres, mais veut croiser les partitions avec la vie du compositeur pour en approfondir la compréhension et éclairer les choix d'écriture, de facture vocale et instrumentale. Bach était pragmatique, il s'adaptait aux musiciens qu'il avait à sa disposition. L'ensemble des concerts seront donnés avec un effectif choral minimal: quatre solistes et quatre pupitres en renforcement choral.* »

Le Baroque, une synthèse mouvante

Cette attention de Paul Agnew aux « *connexions entre histoire et musique* » constitue également le fondement de son interprétation du premier livre des *Madrigaux* de Schütz, publiés à Venise en 1611, et nourri des conseils qu'il reçut de Gabrieli et Monteverdi pendant ses deux voyages d'apprentissage en terres italiennes. « *Le style baroque est une synthèse des styles en constant renouvellement, au gré des influences* »



Jean-Paul Gasparian interprète le *Concerto pour piano n°1* de Liszt.

Paul Gasparian qui, à 27 ans, nourrit, à côté du clavier, une passion pour la philosophie, et compte parmi les figures incontournables de la nouvelle génération. L'invention et le chatoiment sont également à l'honneur dans les cinq *Études-tableaux* de Rachmaninov – sur les dix-sept du cycle – que Respighi a arrangées pour l'orchestre, en 1931, sur l'invitation de Serge Koussevitzky, dans une sorte de suite symphonique explicitant les motifs poétiques à la source de l'original pianistique. Le programme dirigé par Ilyan Rivas se referme sur la *Symphonie n°1* de Chostakovitch, coup de maître d'un jeune compositeur de 19 ans qui s'inscrit dans la vitalité moderniste des années vingt.

Gilles Charlassier

Philharmonie, Grande salle Pierre Boulez, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Vendredi 13 mai 2022 à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84 / 07 84 58 18 38. Places de 8 à 35 €. **Théâtre Saint-Quentin-en-Yvelines**, 3 place Georges Pompidou, 78180 Montigny-le Bretonneux. Mardi 17 mai 2022 à 20h. Tél. 01 30 96 99 00. Places de 6 à 30 €. **Centre des bords de Marne**, 2 rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Jeudi 19 mai 2022 à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28. Places de 10 à 32 €. **Maison des Arts et de la Culture**, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Vendredi 20 mai 2022 à 20h30. Tél. 01 43 13 19 19. Places de 10 à 22 €. **Centre Omnisport Jean Allasseur**, rue Gué Pucelle, 77130 Montereau-Fault-Yonne. Vendredi 3 juin à 20h30. Tél: 01 64 70 44 00. Durée: 1h30.



Paul Agnew dirige les Arts Florissants dans Bach et Schütz.

qui s'exercent mutuellement entre eux. C'est un dialogue fascinant, pour les musiciens, comme pour le public. » Pour Paul Agnew, l'histoire de l'interprétation musicale est toujours en train de s'écrire: « *Il y a des bibliothèques encore intouchées, recelant des informations qui peuvent changer notre approche des œuvres, sans oublier la personnalité de l'artiste. C'est ce qui fait que la musique reste vivante.* »

Gilles Charlassier

Bach, une vie en musique, Cité de la musique, Salle des concerts, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Mardi 17 mai 2022 à 20h30. Durée: 1h25. Tél. 01 44 84 44 84. Places de 26 à 40 €. *Madrigaux de Schütz, Cité de la musique, Salle des concerts*, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Mercredi 18 mai 2022 à 20h30. Durée: 2 heures. Tél. 01 44 84 44 84. Places de 32 à 47 €. *Philharmonie, Le Studio*, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Jeudi 2 juin 2022 à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84. Places à 33 €.

THÉÂTRE DE RUNGIS / LABELLE ET LE QUATUOR MÉTAVERS

Minimalisme variations

Avec *Éclat*, Labelle associe électro et quatuor à cordes dans une expérimentation défendue par les quatre musiciennes de Méta-vers.



Le compositeur Labelle crée *Éclat* avec le quatuor Méta-vers.

Né outre-Atlantique, le minimalisme ne refuse pas l'hybridation. En 1988, Steve Reich mêle, dans *Different trains*, les archives parlées et la bande magnétique avec le quatuor à cordes pour évoquer en parallèle, dans une forme nouvelle de théâtre musical, les voyages d'un enfant de divorcés et les convois de déportés. Labelle, dont l'imaginaire musical se développe au carrefour de l'électro et du maloya, l'un des deux genres musicaux traditionnels de son île natale La Réunion, propose avec sa nouvelle création *Éclat*, qui alterne passages instrumentaux et improvisations électro dans une réinvention de l'hypnotisme minimaliste.

Gilles Charlassier

Théâtre de Rungis, 1 place du Général de Gaulle, 94150 Rungis. Jeudi 19 mai à 20h30. Durée: 1h10. Tél: 01 45 60 79 00. Places de 5 à 18 €.

OPÉRA
Jeudi 5 et vendredi 6 mai

théâtre de Caen

Collegium 1704
Collegium Vocale 1704
Václav Luks direction musicale
Jiří Heřman mise en scène

ALCINA

Georg Friedrich Haendel



« Une Alcina européenne au sommet. [...] Une envoûtante version du chef-d'œuvre de Haendel. » *Le Figaro*

THEATRE.CAEN.FR
02 31 30 48 00

CAENA
NORMANDIE

CITÉ DE LA MUSIQUE / THÉÂTRE ET MUSIQUE

Georges Aperghis

Un concert monographique conçu par le contrebassiste Florentin Ginot, scénographié par Olivier Defrocourt et mis en lumière par Marie-Hélène Pinon.



Le compositeur Georges Aperghis.

Théâtre et musique. Chez Georges Aperghis, l'un des principaux inventeurs du théâtre musical contemporain, les deux ont toujours partie liée. Avec l'Atelier Théâtre et Musique (ATEM) qu'il fonde en 1976, il rapproche la voix parlée – celle de comédiens tels Édith Scob ou Michael Lonsdale – de la voix chantée et du jeu instrumental. Tout joue chez Georges Aperghis : la voix se fait instrument, le musicien devient acteur, au corps à corps avec son instrument, le texte se découpe en sons. Sa musique est comme un rituel joyeux dont les mots sont les serviteurs, entre innocence enfantine et pandémonium. Le contrebassiste Florentin Ginot a conçu ce concert où musique et textes prennent corps, autour d'une poignée d'œuvres pour son instrument : *Obstinate, Black Light* (en création), *Cinq couplets* (nouvelle version). Elles sont croisées avec les *Récitations* créées il y a quarante ans par Martine Viard et reprises aujourd'hui par la soprano Juliet Fraser et des extraits de *Zig Bang*, recueil de textes du compositeur, lus par Valérie Dréville.

Jean-Guillaume Lebrun

Cité de la musique, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Mercredi 1^{er} juin à 20h30. Tél.: 01 44 84 44 84.

PHILHARMONIE / CRÉATION CONCERTO / DANNY ELFMAN

Orchestre philharmonique de Radio France

Le violoncelliste Gautier Capuçon crée un concerto de Danny Elfman, l'un des compositeurs stars de Hollywood.



Le violoncelliste Gautier Capuçon.

L'histoire de la musique de film suit de près celle du cinéma. Dès les années 1930, dans les studios, quelques compositeurs, formés ou au moins marqués par le romantisme européen (les Korngold, Steiner, Waxman), s'imposent en même temps qu'ils imposent un style à la musique de film, prolongé par les collaborations suivies entre certains d'entre eux et des cinéastes (Bernard Herrmann et Alfred Hitchcock, plus tard John Williams et Steven Spielberg, ailleurs Georges Delerue et François Truffaut...). Danny Elfman, auteur de la musique de la plupart des films de Tim Burton, s'inscrit dans cette veine. Il est venu sur le tard à la musique de concert. Son *Concerto pour violoncelle*, en création française, est couplé ici avec la *Cinquième Symphonie* de Mahler, le tout dirigé par Mikko Franck.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Vendredi 20 mai à 20h30. Tél.: 01 44 84 44 84.

CATHÉDRALE SAINT-LOUIS DES INVALIDES / REQUIEM

Requiem pour la paix

Deux œuvres rares au programme des Orchestre et Choeur de l'Université de Paris.



Carlos Dourthé dirige Farrenc et Ropartz.

Le Musée de l'Armée est, par vocation, un lieu de mémoire : mémoire des combats, bien sûr, mais aussi « mémoire de la mémoire » de la guerre. Il est donc tout à fait dans son rôle quand il donne à entendre le rare *Requiem* de Joseph-Guy Ropartz (1864-1955), composé pour commémorer les vingt ans de l'armistice de 1918 et l'une des œuvres de musique sacrée essentielles du XX^e siècle français, au même titre que les requiems de Fauré, Durflé ou Jehan Alain. L'Orchestre et le chœur de l'Université de Paris, dirigés par Carlos Dourthé, font même coup double avec l'interprétation de la *Troisième Symphonie* (1847) de Louise Farrenc, chef-d'œuvre oublia du romantisme français.

Jean-Guillaume Lebrun

Cathédrale Saint-Louis des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris. Mardi 10 mai à 20h. Tél.: 01 44 42 38 77.

PHILHARMONIE / ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Les explorations de la flûte contemporaine

Avec l'Ensemble Intercontemporain, Emmanuel Pahud esquisse un panorama de plus de trois décennies d'expérimentations autour de la flûte.



Le flûtiste Emmanuel Pahud

Composé en 1985 après la disparition du flûtiste Larry Beauregard, le sobre *Mémoriale* de Boulez puise son matériau dans...*explosante-fixe... Originel*, et fait figure de geste inaugural dans l'augmentation des ressources traditionnelles de l'instrument. Inspiré par l'installation *A.E.I.O.U* d'Anselm Kiefer, le solo *beyond* (a system of passing) de Matthias Pintscher explore les confins des modes d'intonation. Donné en création française, le concerto pour flûte...*un temps de silence...* de Michael Jarrell contraste par une facture hautement virtuose et une entropie vers son antinomie, le silence. Les deux commandes de l'Intercontemporain, *Athens* d'Irini Amargianaki, avec trois flûtes et ensemble, et son pendant vocal, *Caverne* et *Soleil* d'Éric Montalberti, concertino pour mezzo et orchestre de chambre sur des poèmes d'Andrée Chedid, confié à Marianne Crebassa, déclinent deux autres poétiques du souffle.

Gilles Charlassier

Concert Ensemble Intercontemporain, Cité de la musique. Salle des concerts, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Mercredi 11 mai 2022 à 20h30. Durée: 1h45. Tél. 01 44 84 44 84. Places à 25 euros.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / SYMPHONIQUE

Staatskapelle de Dresde

Maître dans ce répertoire, Christian Thielemann dirige la *Neuvième Symphonie*, testament inachevé d'Anton Bruckner.



Christian Thielemann et la Staatskapelle de Dresde.

Bruckner construit ses symphonies comme l'on bâtit les cathédrales. C'est particulièrement vrai des deux dernières, dont les périodes de composition (et les multiples révisions pour la *Huitième*) se chevauchent à partir de 1887. Mais si la *Huitième Symphonie* s'apparente à une élévation monumentale et triomphale, la *Neuvième* déploie les mêmes ordres de grandeur (en termes de durée ou d'effectif orchestral) pour une introspection. Si c'est une cathédrale, elle est le temple de la foi autant que du doute et de l'effroi. À la mort du compositeur, seuls trois mouvements sont achevés ; la symphonie se termine donc sur un adagio, dans des limbes traversées de dissonances déchirantes.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Jeudi 2 juin à 20h. Tél.: 01 49 52 50 50.

ÎLE-DE-FRANCE / MUSIQUE CONTEMPORAINE

What's new ?

L'ensemble TM+ défend les jeunes compositeurs et interprètes dans un programme dominé par les vents.



Laurent Cuniot dirige les concerts « What's new ? » de TM+.

Défendre la musique contemporaine implique une curiosité, un devoir d'attention envers ce qui s'invente. Outre sa collaboration étroite avec des figures majeures du passé récent, Laurent Cuniot et TM+ se sont toujours intéressés aux prémices de la création de demain. À travers le programme « What's new ? », des solistes de l'ensemble, associés à des élèves de conservatoires des Hauts-de-Seine, présentent des personnalités musicales en devenir : les Espagnols Arnau Gran i Romero et Gil Miguel Monteagudo, ainsi que l'Iranien Parsa Hadavi (né en 1995), déjà remarqué pour son écriture instrumentale incisive et dont sera créée une nouvelle œuvre. En regard, *Vagues se brisant contre le vent* d'Édith Canat de Chilizy, créé en 2006 par l'ensemble et le classique *Hot* (1989) de Franco Donatoni.

Jean-Guillaume Lebrun

Maison de la musique, 8 rue des Anciennes Mairies, 92000 Nanterre. Samedi 21 mai à 20h30. Tél.: 01 41 37 94 21. // **Conservatoire Edgard Varèse**, 3 rue Louis Calmel, 92230 Gennevilliers. Lundi 23 mai à 19h30. Tél.: 01 40 85 64 71. // **CRR de Rueil-Malmaison**, 182 avenue Paul Doumer, 92500 Rueil-Malmaison. Mardi 24 mai à 19h30. Tél.: 01 71 06 11 00.

MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE / SYMPHONIQUE

Musique française par l'Orchestre national de France

Fabien Gabel puis Cristian Măcelaru font chanter l'orchestre dans son arbre généalogique, entre pages incontournables et œuvres rares.



Le chef Cristian Măcelaru.

Au XX^e siècle, la musique française pour orchestre s'épanouit hors des modèles classiques. *La Mer*, ces « trois esquisses symphoniques » que Debussy livre en 1905, affirme ce triomphe de l'imagination musicale, misant sur l'impression plus que sur le respect des formes. Cette tradition, Philippe Manoury la prolonge quand il aborde avec *États d'alerte* (2017) le concerto pour (duo de) percussions. Le contraste devrait être saisissant avec le déroulé enjoué, virtuose, d'un exotisme fantasmé de la *Symphonie espagnole* (1874) de Lalo – en fait un concerto – confiée au violoniste Augustin Hadelich le 19 mai. Le concert précédent, le 12 mai sous la direction de Fabien Gabel, réunit Stravinsky avec le ballet *Le Chant du Rossignol* créé à Paris en 1920, Poulenc (*Concerto pour deux pianos* avec les sœurs Labèque) et Florent Schmitt, auteur lui aussi d'une œuvre ouverte à la fantaisie et à l'invention orchestrale, dont témoignent le *Psaume* 47 (1906) et le poème symphonique *Rêves* (1915).

Jean-Guillaume Lebrun

Maison de la Radio et de la Musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75116 Paris. Jeudis 12 et 19 mai à 20h. Tél.: 01 56 40 15 16.

MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE / HAENDEL / LEONARDO GARCÍA ALARCÓN

Acis et Galatée

Leonardo García Alarcón dirige l'Orchestre philharmonique de Radio France dans l'opéra pastoral de Haendel, tiré des métamorphoses d'Ovide.



Le chef Leonardo García Alarcón.

Depuis longtemps, l'Orchestre philharmonique de Radio France travaille le répertoire classique et baroque avec des chefs rompus aux interprétations historiques informées, tels, parmi d'autres, Roger Norrington, Ton Koopman ou Paul McCreech. Avec Leonardo García Alarcón, artiste en résidence à la Maison de la Radio en 2019-2020, ils avaient donné une superbe *Messe en si* de Bach, tout à la fois idiomatique et adaptée à l'espace de l'Auditorium. Dans *Acis et Galatée*, l'orchestre pourvoit au caractère tant des lieux – entre campagne, théâtre des amours champêtres, et montagne, repaire du monstre Polyphème – que des personnages. Parmi eux, on attend la Galatée de la jeune Julie Roset, aux côtés du ténor Mark Milhofer (Acis) et de la basse Staffan Lijås (Polyphème).

Jean-Guillaume Lebrun

Maison de la Radio et de la Musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75116 Paris. Samedi 21 mai à 20h. Tél.: 01 56 40 15 16.

Les Musicales de Bagatelle à l'écoute des jeunes musiciens

Depuis quatorze ans, les Musicales de Bagatelle restent fidèles à leur vocation : être un lieu de rencontre, au sens le plus convivial du terme, entre le public, les jeunes lauréats de la Fondation Banque Populaire et leurs aînés. Les quatre concerts dans le parc et l'orangerie de Bagatelle couvrent un répertoire très large, du baroque à la création, avec la découverte d'un nouvel instrument, le Métallophone conçu par le compositeur Bastien David.

Entretien / Rodolphe Bruneau-Boulmier

La grande famille des Musicales de Bagatelle

Conseiller artistique de la Fondation Banque Populaire et programmeur des Musicales de Bagatelle, Rodolphe Bruneau-Boulmier défend la singularité de ce festival qui met le pied à l'étrier à de jeunes musiciens.

Comment sont choisis les artistes à l'affiche des Musicales de Bagatelle ?

Rodolphe Bruneau-Boulmier : La priorité est de faire jouer les lauréats du dernier concours de la Fondation Banque Populaire. Sur la trentaine de candidatures pour chacune des deux sessions, une dizaine sont retenues en tout. Mais on fait également revenir des anciens lauréats qui ont, depuis, acquis une notoriété. Lise de la Salle, par exemple, qui a été l'une des plus jeunes lauréates de la fondation, à 13 ans, va jouer avec le jeune Quatuor Elmire. L'idée est de brasser les générations au fil des concerts, et de façonner une sorte de grande famille de musiciens, dans la lignée de la philosophie de la fondation, qui, au-delà du soutien financier aux projets, accompagne les rencontres humaines, et l'intégration dans le milieu musical.

Quelle est l'ouverture en termes de programmation ?

R.B.-B. : Le fait que la fondation donne des bourses à des compositeurs permet de faire entrer la musique de création au programme. Cette année, Alexandre Pascal et Rodolphe Menguy interpréteront une création pour violon et piano de Julian Lembke. Mais nous allons également jouer de la musique baroque, pour la première fois dans l'histoire du festival, avec un concert autour de Stéphanie-Marie Degand.

Dans ce rapprochement entre musique baroque et musique de chambre, les Musicales participent-elles à une évolution des pratiques ?

R.B.-B. : Aujourd'hui, la jeune génération passe

Création

Les Métamorphoses

Un nouvel instrument pour ouvrir des horizons à l'imaginaire musical : le rêve du compositeur Bastien David, lauréat de la Fondation Banque Populaire en 2020, se réalise avec Les Métamorphoses, première œuvre écrite pour le Métallophone, présentée le 22 mai à Bagatelle.

Bastien David est un compositeur très attentif aux sons qu'il fait naître. « *Composer une pièce*, dit-il, *c'est donner vie à quelque chose d'inanimé* ». Dans ses pièces récentes pour ensemble, se révèle un imaginaire qui se nourrit de « *l'infinité des possibilités sonores, de la mise en vibration de toutes les matières, de toutes les manières* ». La conception du Métallophone, patiemment élaboré depuis neuf ans, accompagne la pensée musicale du compositeur. Il faut imaginer ce long clavier circulaire

aux 216 lames d'acier accordées en 12^e de ton, qui à la fois « *offre une grande précision de note et un timbre très particulier* ».

Une quête sonore guidée par l'imaginaire

Pour *Les Métamorphoses*, créée le 8 mai à Radio France avant d'être reprise à Bagatelle, Bastien David invente une notation qui est comme « *l'empreinte physique du son qui va être entendu* ». Cette partition devient pour

CONCERT / BAROQUE

Le premier concert de musique baroque présenté par les Musicales de Bagatelle invite à un voyage dans l'Europe des Lumières.

Dans la dynamique du décloisonnement du répertoire baroque qui voit la nouvelle génération passer des instruments anciens aux modernes, le concert parrainé par Stéphanie-Marie Degand offre un aperçu de la diversité de la musique de chambre du XVIII^e siècle. Orlando Bass fera le concert, au clavier, les deux derniers mouvements du *Capriccio BWV 992* de Bach, dont l'*Aria* et *Fuga all'imitazione di Posta*, sur le motif du postillon, signal du départ des conducteurs de diligences.

Diversité et redécouvertes

Le clavier assumera, aux côtés de la gambiste Hanna Salzenstein, la fonction de basse continue dans la *Sonate pour hautbois en sol mineur* du deuxième fils de Bach, Carl Philipp Emanuel, l'un des précurseurs du *Sturm und Drang*, qui mettra en valeur Gabriel Pidoux, lequel jouera, aux côtés de Stéphanie-Marie Degand, la *Sonate n°3 en si bémol majeur pour violon, hautbois et continuo* de Zelenka, le plus grand compositeur tchèque

focus



Rodolphe Bruneau-Boulmier.

« La Fondation Banque Populaire accompagne les rencontres humaines, et l'intégration dans le milieu musical. »

de plus en plus naturellement du baroque au grand répertoire romantique. Gabriel Pidoux joue aussi bien du hautbois moderne que du hautbois baroque, Orlando Bass est à la fois pianiste et claveciniste. Il y a d'ailleurs dans le jury de la fondation des personnalités qui incarnent cette porosité entre les répertoires. Le président, Philippe Hersant, est un compositeur hanté par le baroque.

Propos recueillis par Gilles Charlassier



Le compositeur Bastien David et le Métallophone.

les six percussionnistes de la compagnie Les Insectes, spécialement fondée par le compositeur pour mettre en résonance le Métallophone, le livre ouvert d'une expérience singulière. Elisa Humanes, l'une des interprètes, souligne l'intérêt d'un instrument où le son se construit en commun : « *Chaque geste compte pour soi et pour les autres. C'est passionnant de tourner ainsi autour d'un instrument inouï, dans une quête sonore guidée par l'imaginaire d'un compositeur* ».

Jean-Guillaume Lebrun

Dimanche 22 mai à 15h. À 11h, atelier-découverte à partir de 7 ans.



La violoniste Stéphanie-Marie Degand.

baroque. La violoniste défendra un représentant de l'école française avec la *Chaconne en si bémol majeur pour violon et violoncelle obligé* de Leclair, tandis que Hanna Salzenstein sera au premier plan avec deux pages de compositeurs violoncellistes rares au concert : la *Sonate en ré mineur op.1 n°4* d'Antoniotto, et le *Capriccio en do mineur* de Joseph Dall'Abaco. Le quatuor sera réuni dans la *Sonate en do majeur RV581* de Vivaldi.

Gilles Charlassier

Samedi 21 mai à 16h.

CONCERT / MUSIQUE DE CHAMBRE

Fantaisies partagées

À la rencontre des plus récents lauréats de la Fondation Banque Populaire, à travers un programme de pièces rares.



La pianiste Jodyline Gallavardin.

Les Musicales de Bagatelle consacrent une bonne part de ce premier concert du week-end. En ouverture, Jodyline Gallavardin joue Saint-Saëns, ainsi que Reynaldo Hahn et Poulenc à quatre mains avec Vincent Mustat, qui accompagne ensuite le clarinetiste Joë Christoph dans des œuvres marquées par le jazz et les musiques populaires (Gershwin, Béla Kovács, Joseph Horowitz). Rodolphe Menguy, 24 ans, interprète de Liszt (*Rhapsodie hongroise n° 10*), sera aussi le partenaire du violoniste Alexandre Pascal dans la *Première Rhapsodie* de Bartók et dans une création du jeune compositeur allemand Julian Lembke. Enfin, on entendra la prodigieuse harpiste Mélanie Laurent dans la belle *Rhapsodie* de Marcel Grandjany, harpiste-compositeur proche de Ravel.

Jean-Guillaume Lebrun

Dimanche 22 mai à 17h.

CONCERT / PIANO ET QUATUOR À CORDES

Carrefour des générations

Lise de la Salle revient aux côtés de lauréats du dernier concours avec le Quatuor Elmire, dans un programme virtuose et romantique.



La pianiste Lise de La Salle.

La *Sonate en si mineur* de Liszt compte parmi les monuments du répertoire pianistique, sinon de la littérature musicale, tant pour la maîtrise technique exigée que pour la hauteur d'inspiration, bousculant les codes formels établis dans une dramaturgie que d'aucuns relient au mythe de Faust, d'autres au paradis perdu. Lise de la Salle apportera sa contribution à l'exploration inlassable de ce chef-d'œuvre. C'est ce même sens de l'émulation qui s'affirme avec le Quatuor Elmire, formé en 2017, dans le *Quintette pour piano et cordes* de Franck.

Gilles Charlassier

Samedi 21 mai à 18h.

Les Musicales de Bagatelle
Génération Fondation Banque Populaire
Samedi 21 et dimanche 22 mai 2022
Parc de Bagatelle, 75016 Paris
Tél.: 01 58 40 66 58
lismusicalesdebagatelle.com

En direct avec les artistes Génération Spedidam

Génération Spedidam

CLASSIQUE / PIANO

Aline Piboule, les sentiers de la narration pianistique

Dans ses récitals, comme dans les formes hybrides avec d'autres arts, Aline Piboule s'attache à renouveler l'approche du répertoire, par l'exploration d'affinités électives.

« J'aime concevoir un récital comme un voyage. Je procède de manière intuitive, en particulier au gré de mes recherches sur internet. Des affinités se dévoilent entre des pièces et des compositeurs auxquelles on ne s'attend pas toujours. Pour le programme *Rivages et héritages* que je prépare pour le Festival de Radio-France cet été autour du répertoire anglais méconnu, j'ai, par exemple, choisi la *Suite pastorale* de Cyril Scott – mort à Eastbourne, où Debussy avait achevé *La mer* – et en lisant la *Correspondance* de Ravel j'ai découvert que les deux musiciens se connaissaient pour avoir participé à un même jury en France. La suite *Le tombeau de Couperin* prendra ainsi une résonance différente. Ce voisinage entre grands classiques et raretés redonne une nouvelle vie aux œuvres, et rencontre un véritable écho auprès du public – l'accueil réservé à mon dernier disque de musiques françaises oubliées témoigne de cette soif d'inconnu. L'interprète ne montre pas sa sensibilité seulement dans son jeu, mais également dans la construction de ses programmes.



La pianiste Aline Piboule

© Jean-Baptiste Millot

traite à ceux qui n'en écoutent jamais. À ma sortie du CNSMD de Paris, j'ai participé à une tournée de cinq ans d'un spectacle de jonglage sur des morceaux de Beethoven, Ligeti et Dutilleux. Avec *Bourès ou le désir de se jeter à l'eau*, on a écrit avec Pascal Quignard un récital-lecture à quatre mains. Au fil des pièces que je lui proposais, il retouchait et enrichissait son texte pour être au plus près de cette osmose narrative entre le texte et la musique. Ensemble, nous travaillons aujourd'hui sur un nouveau projet, *Ruines*, dans cette même veine, au carrefour des lettres et des notes.»

Propos recueillis par G. Charlassier

Boutés ou le désir de se jeter à l'eau, avec Pascal Quignard, à la **Cité des arts, Montpellier**, le 15 mai 2022, à la **Crîée, Marseille**, le 26 mai 2022, au **Festival Tempo, Le Croisic**, le 28 mai 2022; **Récital Rivages et héritages, Festival Radio-France, Montpellier**, le 29 juillet 2022; **Blarriz Piano Festival** le 31 juillet 2022.

CLASSIQUE / CHEF D'ORCHESTRE

Simon Proust, la baguette pédagogue

Pour le chef d'orchestre Simon Proust, les enjeux de la transmission sont cardinaux, tant dans la formation des musiciens que pour s'ouvrir à de nouveaux publics.

La dimension pédagogique du travail de Simon Proust s'affirme dans le choix de programmes, « avec des grandes œuvres qui enrichissent les techniques de jeu et l'approche musicale, tout en contribuant à élargir le répertoire, en particulier vers la création ». La tournée cet été avec l'Orchestre des Jeunes du Centre, dont il est le directeur musical, en donne l'illustration. « Wagner permet de travailler le son et Camille Pépin viendra échanger avec les musiciens pour sa pièce Aux confins de l'orage ». Au Conservatoire du Grand Nancy, le 5 mai, le spectacle conçu avec les classes de danse et des chorégraphes des professeurs « insistera sur la conscience rythmique, un aspect que les jeunes musiciens, plus particulièrement les pupitres de cordes et de bois ne maîtrisent pas spontanément. Estancia de Ginastera se révélera très formateur à cet égard, tandis que Ionisation de Varèse, en réunissant toutes les percussions, aura une valeur d'exemple ».



Le chef d'orchestre Simon Proust

© Alice Nancy

plus loin, comme, par exemple, inviter des personnes à des répétitions dans la rue ». Le jeune chef a une conscience aiguë de l'importance d'« anticiper quels peuvent être le public et les musiciens des concerts de demain, et, surtout, de tirer les bilans des expérimentations. Le travail d'initiation mené avec Clément Lebrun est exemplaire pour nouer un lien de confiance avec le public. Les projets qui viennent apporter des choses hors de la musique fonctionnent très bien également, comme la danse participative avec des jeunes sur le Festin de l'araignée de Roussel avec l'ONPL et le Cndc à Angers ».

Gilles Charlassier

Ensemble Ars Nova, le 3 mai 2022 à **Poitiers** et le 6 mai 2022 à **Niort**; **Conservatoire du Grand Nancy**, le 5 mai 2022; Orchestre de l'ESOF le 2 juillet 2022 à **Toulouse**; Orchestre des Jeunes du Centre, tournée du 18 au 31 juillet 2022.



La SPEDIDAM répartit des droits à plus de 110 000 artistes dont près de 37 000 sont ses associés et soutient environ 40 000 manifestations chaque année.
spedidam.fr

OPÉRA / RICHARD STRAUSS / ROBERT CARSEN

Les fascinations telluriques d'Elektra

L'Opéra Bastille reprend la mise en scène d'*Elektra* de Strauss que Robert Carsen avait réglée en 2013.



Elektra dans la mise en scène épurée de Robert Carsen à l'Opéra Bastille.

© Charles Duprat/ONP

L'anecdote veut que lors d'une des dernières répétitions en 1909, Richard Strauss cria à l'intention du chef d'orchestre « plus fort, j'entends encore Mme Heink » (la créatrice du rôle de Clytemnestre). La puissance du conflit assumé entre voix et orchestre dans *Elektra* traduit la violence d'un épisode sanglant de la tragédie des Atrides adapté par Hofmannsthal d'après Sophocle, et pour lequel le compositeur allemand a écrit une musique où le rituel se confond avec le rythme de la valse, dans des variations jusqu'aux confins de la monstruosité. Pour la reprise de cette chorégraphie de la vengeance réglée par Robert Carsen, c'est Christine Goerke, Elza van der Heever et Angela Denoke, un magistral trio de grandes voix dramatiques d'aujourd'hui, qui incarneront les rivalités hallucinées d'Elektra, Chrysothemis et Klytämnestra, sous la baguette de Semyon Bychkov.

Gilles Charlassier

Opéra national de Paris, Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Du 10 mai au 1^{er} juin 2022 à 20h, le dimanche à 14h30. Tél: 08 92 89 90 90. Durée: 1h40 sans entracte. Places de 15 à 170 €.

LA SEINE MUSICALE / BEETHOVEN / DAVID BOBÉE

Fidelio

David Bobée met en scène l'unique opéra de Beethoven. Laurence Equilbey dirige accentus, Insula orchestra et une belle distribution vocale.



La soprano Sinéad Campbell-Wallace chante Fidelio à La Seine musicale.

© Francis Maréchal

Toute la musique de Beethoven est un hymne à la liberté, qu'elle soit celle de l'artiste ou celle du peuple. Il en fait même l'intrigue de son unique opéra, *Fidelio*. Comme le souligne David Bobée, « les histoires d'évasion s'attachent généralement à raconter comment le prisonnier parvient à retrouver l'extérieur. Il s'agit ici de voir comment le personnage qui sauve parvient, tel *Orphée descendant aux enfers*, à rejoindre la victime. *Fidelio arpente les chemins sinueux de la liberté* ». La soprano irlandaise Sinéad Campbell-Wallace tient le rôle de Léonore, travestie en Fidelio pour sauver son époux emprisonné, Florestan, qui pourrait trouver en Stanislas de Barbeyrac son interprète idéal.

Jean-Guillaume Lebrun

La Seine Musicale, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Samedi 14 mai à 18h, lundi 16 et mercredi 18 mai à 20h30. Tél.: 01 74 34 53 53.

OPÉRA COMIQUE / OFFENBACH / VALÉRIE LESORT

La Périchole, féminisme et fantaisie

L'Opéra Comique met à l'affiche une nouvelle mise en scène de *La Périchole* d'Offenbach confiée à Valérie Lesort, avec Stéphanie d'Oustrac dans le rôle-titre.



Valérie Lesort met en scène *La Périchole* d'Offenbach à l'Opéra Comique.

© Fabrice Robin

Selon son habitude, Valérie Lesort ne prend pas le parti de la transposition. Elle inscrit sa lecture littéraire du destin de la Périchole, inspiré de Mérimée, dans une scénographie très colorée de pittoresque exotique, « avec un mélange joyeux de tenues traditionnelles péruviennes et de French cancan ». Dans cette fraîcheur visuelle, elle « distille quelques éléments réalistes au milieu du conte, pour révéler la cruauté d'une histoire où l'on force les foules à s'abrutir par l'alcool ». Hergé et *Tintin et les Picaros* ne sont pas loin dans cette fantaisie d'Offenbach où le message politique affleure sous les péripéties de la courisane famélique. Le rôle-titre sera incarné par l'une des plus grandes orfévres de la scène lyrique, Stéphanie d'Oustrac, entourée par un condensé des meilleures voix françaises du moment sous la direction de Julien Leroy.

Gilles Charlassier

Opéra Comique, place Boieldieu, 75002 Paris. Du 15 au 25 mai 2022 à 20h, le dimanche à 15h. Tél: 01 70 23 01 31. Durée: 3 heures. Places de 6 à 145 euros.

THÉÂTRE DE CAEN / HAENDEL / JIRI HERMAN

Les sortilèges d'Alcina

Le Théâtre de Caen accueille la troisième étape de la tournée de *Alcina* de Jiri Herman coproduite avec le Théâtre national de Brno et l'Opéra royal de Versailles, avec Karina Gauvin dans le rôle-titre.



Karina Gauvin interprète Alcina dans la mise en scène de Jiri Herman.

© Marek Olszymek

Troisième volet de la trilogie de Haendel dont le sujet est tiré du poème épique de l'Arioste, *Orlando furioso*, *Alcina* est magnétisée par le charismatique personnage éponyme de la magicienne qui transforme, après usage, ses amants en bêtes, plantes ou rochers, et pour lequel le Caro Sassone a écrit parmi ses plus beaux airs, à l'instar du lamento « Ah! Mio cor » au deuxième acte, alors que Ruggiero tente de la fuir. Dans le palais des illusions imaginé par Jiri Herman, ancien directeur de l'opéra au Théâtre national de Prague, Karina Gauvin reprend un rôle qu'elle a enregistré en 2009 avec Alan Curtis, et incarné pour la première fois sur scène à Madrid en 2015. Figures majeures du Baroque européen, Václav Luks et son ensemble Collegium 1704 mettront en

valeur l'inimitable sève lyrique d'un des opéras les plus célèbres de Haendel.

Gilles Charlassier

Théâtre de Caen, 135 boulevard Maréchal-Leclerc, 14000 Caen. Jeudi 5 mai et vendredi 6 mai 2022 à 20h. Tél: 02 31 30 48 00. Durée: 3h45. Places de 10 à 60 €.

MAISON DE LA MUSIQUE / PURCELL / LES GOÛTS RÉUNIS

Le Roi Arthur

À la Maison de la musique de Nanterre, Les Goûts réunis présentent l'opéra de Henry Purcell, fruit du travail partagé entre musiciens et chanteurs professionnels et amateurs.



Dominique Daigremont, directeur artistique des Goûts réunis.

© DR

Le Roi Arthur est une œuvre de pure fantaisie où théâtre et musique s'entremêlent. L'atmosphère de féerie permanente, par laquelle personnages et lieux se transportent en un clin d'œil en un autre point du monde ou du récit, appelle l'humour beaucoup moins que la pompe. C'est une musique dans laquelle il est facile d'entrer et qui n'a pas besoin de grands effets de théâtre. Tout peut tenir dans un rythme, dans une bonne accentuation (que l'on pense simplement à la scène du froid!). Rien d'inaccessible à des musiciens amateurs, pour peu que les scènes soient dramatiquement bien construites. Dominique Daigremont, qui anime avec passion Les Goûts réunis depuis 1993, a bien souvent montré son talent en la matière par le passé.

Jean-Guillaume Lebrun

Maison de la musique, 8 rue des Anciennes Mairies, 92000 Nanterre. Samedi 14 mai à 20h30, dimanche 15 mai à 16h30. Tél.: 01 41 37 94 21.

jobs étudiant-e-s

la terrasse recrute pour le festival d'Avignon



Étudiant-e-s, rejoignez nos équipes pour distribuer **La Terrasse**, la plus importante revue sur le spectacle vivant, pendant le festival d'Avignon au mois de juillet!

CDD / 3 semaines (Avignon) / 4 à 5 heures par jour
Le logement et le déplacement ne sont pas pris en charge par **La Terrasse**.
Tarif horaire **12 € brut + indemnité quotidienne**.
Écrire (lettre motiv. + tél. portable) à **la.terrasse@wanadoo.fr** avec l'objet « **Job étudiant Avignon 2022** »

jazz / musiques du monde

Entretien / Oumou Sangaré

Timbuktu

LA CIGALE / NOUVEL ALBUM

La diva malienne est de retour avec un nouvel album dans ses bagages, *Timbuktu*. Explications.

Comment est né ce disque ?

Oumou Sangaré : Juste après l'édition du festival que j'ai créé voici cinq ans, je suis partie aux États-Unis pour me reposer deux semaines. Et c'est à ce moment-là que toutes les frontières se sont fermées pour cause de Covid. J'ai donc dû rester trois mois à New York, puis à Baltimore. C'est là que j'ai contacté mon premier joueur de ngoni, Mamadou Sidibé, qui vit depuis 25 ans à Los Angeles, pour venir me rejoindre afin de faire ensemble de la musique. Et c'était parti. Nous composions, et nous envoyions nos musiques à Pascal Danaë qui était à Paris et faisait ses propres ajouts. Nous avons avancé ainsi, à travers des échanges qui nous permettaient d'affiner la musique.

Pourquoi le choix de Pascal Danaë ?

O. S. : J'ai été conseillé par un grand frère, et je l'ai testé avec une chanson. J'ai adoré le résultat!

Cela apporte une couleur plus blues à votre musique...

O. S. : Le blues vient d'Afrique de l'Ouest, c'est donc une rencontre naturelle. Ce n'est pas la première fois que je croise ma musique avec ce genre de musiciens. Je l'ai fait par le passé avec Pee Wee Ellis, Will Calhoun, tout en faisant bien attention à ne pas perdre mon identité, les rythmes du Wassoulou.

Vos chansons parlent encore de cette région, comme Wassulu Don qui ouvre l'album...

O. S. : Le Wassoulou est le socle, le centre, le cœur de ma musique, une culture très riche qui mélange harmonieusement trois traditions: peulh, malinké et bambara. C'est cela que je porte, comme l'ont fait mes aînés avant moi. C'est aussi le sens du festival que j'ai créé à Yanfolla, une petite ville du Wassoulou. Plus de 200 000 personnes sont venues, de partout, notamment de Côte d'Ivoire et de Guinée Conakry, et la ville se transforme en une petite Miami!



Oumou Sangaré signe un nouvel album intitulé des couleurs du blues.

© Holly Whitaker

« **Le Wassoulou est le socle, le centre, le cœur de ma musique.** »

L'autre marque de votre musique est le combat pour le droit des femmes. Avez-vous le sentiment que cela a avancé depuis trente ans ?
O. S. : Énormément, et j'en suis fière. Les jeunes filles prennent exemple sur moi, elles sont devenues plus autonomes, elles sont à l'initiative d'associations, d'entreprises. La mentalité a changé: elles osent faire, réussir, travailler pour elles-mêmes.

C'est un acte politique un peu comme le choix de ce titre d'album: Timbuktu...

O. S. : Cette ville est l'un des symboles de notre pays, de son intégrité. Malgré la guerre nous restons solidaires. Tombouctou est une ville sacrée, pleine de livres très anciens et de mausolées qui ont été saccagés. Une catastrophe pour tout Malien! Et puis Tombouctou, c'est aussi la ville de mes trois petites filles: leur mère, qui s'est mariée avec mon fils, en est originaire.

Entretien réalisé par Jacques Denis

La Cigale, 120 Boulevard Rochechouart, 75018 Paris. Le 15 mai à 20h / lacigale.fr

L'ONDE À VÉLIZY / MUSIQUES DES BALKANS

Goran Bregović

Depuis qu'il a accompagné la filmographie d'Emir Kusturica, Goran Bregović est devenu le porte-voix de toute une tradition.



© Sabine Chanel

Un concert de Goran Bregović, la promesse d'un show torride.

En scène, il est au centre, mais ce n'est pas lui qui fait le show. Compositeur, guitariste et chanteur, Goran Bregović peut compter sur l'*Orchestre des Mariages et Enterrement*. Autrement dit une escouade de musiciens – trompettes, trombones, glockenspiels, clarinette, flûte et saxophone – dont la virtuosité rappelle que dans les Balkans, la musique se joue en version « turbo folk ». Capables de monter dans les aigus pied au plancher, de plonger aussi bien dans les graves, ces instrumentistes grands dans la tradition tzigane peuvent alterner les passages aux limites du rock avec des ballades plus sensuelles. C'est là toute l'ambition syncrétique de leur leader, qui entend faire coexister les trois cultures monothéistes, pour en faire jaillir un étonnant mix analogique qui pousse en mesures démesurées le public vers une douce transe collective.

Jacques Denis

L'Onde, 8 bis av Louis Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Le 13 mai à 20h30. Tél.: 01 78 74 38 67 / onde.fr

SUNSET / FLÛTES ET PLUS

Magic Malik Fanfare XP Format A6 & Jazz Experience

Rencontre au sommet entre le flûtiste français et sa consœur canadienne, Anne Weber.



Le flûtiste Magic Malik, entre groove et abstraction géométrique.

Figure-clé du jazz hexagonal depuis les années 1990, Magic Malik creuse avec constance et opiniâtreté des sillons conceptuels qui l'ont positionné comme l'une des têtes chercheuses les plus captivantes au carrefour de grooves polyrythmiques et d'un jazz cyclique et codé qui fascine par sa géométrie et sa capacité d'entraînement. Présente dans une version réduite à six musiciens, sa Fanfare XP se place sous le double sceau des vents et de l'abstraction, destinée autant à parler à l'esprit qu'aux corps. À l'occasion de ce concert au Sunset, le flûtiste accueille sa consœur Anna Weber, musicienne canadienne basée à New York dont le parcours a croisé ceux de musiciens affûtés tels que Dave Douglas, Matt Mitchell ou John Hollenbeck, tout en menant carrière à la tête de petites et grandes formations. Le vis-à-vis de leurs flûtes donne d'avance le vertige.

Vincent Bessières

Sunset, 60, rue des Lombards, 75001 Paris. Mercredi 18 mai, 20h30. Tél. 01 40 26 46 60 / sunset-sunside.com

New Morning, 7 et 9, rue des Petites Écuries, 75010 Paris. Le 25 mai à 21h. Tél.: 01 45 23 51 41 / newmorning.com

David Sanborn

LA SEINE MUSICALE / SAX LÉGENDAIRE

Saxophoniste longtemps au service des stars de la pop, Sanborn réaffirme son amour du jazz à la tête d'un solide quartet.

Il compte à son actif des apparitions sur disque aux côtés de David Bowie, The Eagles, Michael Franks, Cat Stevens, les Rolling Stones ou encore Stevie Wonder. David Sanborn est sûrement le saxophoniste de jazz qui a le plus frayed avec la pop, inventant un style sexy et brillant, lyrique et séducteur, qui l'a érigé en musicien culte. Son pedigree est impressionnant, sa fortune et sa discographie aussi. Il fut animateur de télévision et de radio, a signé quelque B.O. de films à succès comme compositeur ou soliste (*L'Arme fatale* et *American Gigolo*, par exemple) et vendu des disques à la pelle (huit fois disque d'or — peu de jazzmen peuvent se targuer d'une telle popularité !). Mais qui se souvient qu'à ses débuts, David Sanborn fit partie de l'orchestre de Gil Evans et qu'il étudia dans sa jeunesse avec J.R. Monterose et George Coleman, deux ténors pour connaisseurs ?

De la polio au sax FM

Drôle de destin que celui de ce saxophoniste qui, enfant, adopta le saxophone avant tout comme un moyen pour pallier des faiblesses musculaires imputables à la poliomyélite, avant de se retrouver à inventer le son du sax FM. Celui qu'on entend au cœur des tubes des années 1980, un alto parfois doucereux, parfois clinquant, dans un mélange de sensualité soul héritée de Hank Crawford (le saxophoniste de Ray Charles) et d'énergie blues rock qui lui a permis de tourner tant avec David Bowie qu'avec Eric Clapton. Avec le temps et le confort du succès, Sanborn a régulé-



David Sanborn a été sacré huit fois disque d'or.

rement renoué avec ses premières amours jazzistiques. Retrouvant le pianiste Bob James en 2013 pour Quartette Humaine, il a enregistré l'année suivante avec Bobby Hutcherson et Joey DeFrancesco sous la légendaire étiquette Blue Note. Depuis, il a lancé les « Sanborn Sessions », des rencontres musicales en ligne qui mettent en avant différents talents du jazz auxquels il vient apporter une touche de sax, de Cyrille Aimée à Cory Henry. À 75 ans passés, Sanborn se présente à la Seine musicale à la tête d'un quartet des plus solides, constitué de Geoff Keezer au piano, Ben Williams à la contrebasse et Billy Kilson à la batterie, soit trois sidemen parmi les plus confirmés qui soient. On ne doute pas qu'il fasse encore auprès d'eux rugir son sax de plaisir.

Vincent Bessières

La Seine musicale, grande scène, île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Mercredi 1er juin, 20h30. Tél.: 01 74 34 53 53 / laseinemusicale.com

Quatre nuances de Fred Hersch

LE BAL BLOMET / PIANO JAZZ

Le pianiste américain s'installe quatre soirs au Bal Blomet, pour autant de concerts différents.

Depuis quelques années, le pianiste américain Fred Hersch a pris l'habitude de se produire au Bal Blomet, sous l'égide de *Jazz Magazine*. Celui qui fut le professeur de Brad Mehldau, Sullivan Fortner ou encore Ethan Iverson a longtemps été un pianiste discret, au talent aussi confidentiel que sa réputation était grande auprès de ses pairs. Tout venant à point à qui sait attendre, il fait désormais salle comble à chacune de ses apparitions parisiennes, le privilège d'entendre ce maître dans l'intimité d'une « petite » salle étant de ceux dont on aurait tort de se priver. Au mois de mai, cependant, ce n'est pas un mais bien quatre concerts successifs que Fred Hersch donnera à Blomet, l'occasion pour lui de décliner quatre facettes de sa personnalité musicale.

Du classique au Brésil

Le 11 mai, ce maître interprète se dévoilera en solo avant de partager la scène avec la cantatrice Natalie Dessay, que l'on sait grande amoureuse du jazz. Le 12, il donnera la première française de son nouveau répertoire « Breath by Breath », conçu pour quatuor à



Pédagogue réputé, Fred Hersch a formé certains des grands pianistes actuels.

cordes et trio de jazz. Le 13, Hersch se penchera sur la musique brésilienne, en compagnie du saxophoniste et clarinetiste français Stéphane Chausse, dans la lignée de l'album qu'il a dédié à la musique de Antonio Carlos Jobim. Le 14, il conclura cette belle série par un concert en duo avec le trompettiste Avishai Cohen, une configuration en tête-à-tête qu'il affectionne comme l'ont montré ses rencontres passées avec Enrico Rava, Julian Lage ou Anat Cohen.

Vincent Bessières

Le Bal Blomet, 33 rue Blomet, 75015. Du 11 au 14 mai, 20h. Tél. 07 56 81 99 77 / balblomet.fr

LA SEINE MUSICALE / LÉGENDE DU JAZZ

John Mc Laughlin and the 4th dimension

Chacune de ses apparitions est guettée par les amateurs de jazz aux bordures d'un rock teinté de blues.



John McLaughlin a fait entrer le jazz dans une autre dimension.

Il est celui qui fit définitivement entrer la guitare chez Miles, en pleine révolution électrique. Plus d'un demi-siècle plus tard, le jeune émule du blues revival est devenu une légende du jazz, musique à laquelle il aura apporté sa propre version, non sans donner des gages quant à la tradition (sa version du classique *Goodbye Pork Pie Hat* fait référence). C'est ainsi dans les mêmes années 1970 que le Britannique participe activement à la naissance du mouvement fusion, notamment avec son groupe Mahavishnu qui combine le rock psyché et le jazz barré. Puis ce sera Shakti, un combo en modes indiens, où il croise quelques maîtres de musique dont le tablaïste Zakir Hussain, son alter ego. Et dans la foulée, il formera avec Paco de Lucia et Al Di Meola un trio de guitaristes du genre superlatifs. Ce sont toutes ces influences qui infusent ce combo qui marqua les esprits voici dix ans avec *Now Here This*, façon de dire aussi « Now Hear This »... Manière d'entrer dans une autre dimension.

Jacques Denis

La Seine Musicale – Auditorium, île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Le 23 mai, à 20h30. Tél.: 01 74 34 53 53 / laseinemusicale.com

STUDIO DE L'ERMITAGE / JAZZ ET TRANSMISSION

L'Orchestre des Jeunes de l'ONJ

Récemment créé, cet ensemble de musiciens en cours de professionnalisation dont le casting change chaque année a pour mission de relire le répertoire des aînés.



L'Orchestre des Jeunes de l'ONJ.

C'est en 2019 qu'a été créé cet orchestre à l'initiative de Frédéric Maurin, qui venait tout juste de prendre la direction artistique de l'Orchestre National de Jazz. L'idée ? Constituer chaque année un ensemble d'élèves musiciennes et musiciens, venus de structures d'enseignement nationales et européennes, et lui confier les répertoires constitués depuis plus de trente ans par l'Orchestre National de Jazz. Dans un souci de transmission, la direction de cette pépinière de talents émergents est placée sous la bienveillante autorité d'un ancien directeur de l'ONJ. Pour cette troisième saison, c'est donc le pianiste et compositeur Denis Badault qui officie auprès des dix-huit jeunes originaires de France, d'Allemagne, d'Italie, de Suisse et de Belgique. Réunis cet hiver en région Occitanie où ils ont eu le temps d'affiner et tester cette formule laboratoire sur diverses scènes, ils ont revisité certaines des pages écrites par Badault entre 1991 et 1994, des compositions souvent guidées par la dynamique de groupes chers aux meilleurs grands ensembles du jazz. De quoi promettre de beaux lendemains.

Jacques Denis

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Le 22 mai à 17h30. Tél.: 01 44 62 02 86 / studio-ermitage.com // Salle Rothschild, av. d'Armainvilliers, 77220 Gretz-Armainvilliers, dans le cadre du Festival Ça Jazze aux Portes Briardes. Le 21 mai à 20h30 / lesportesbriardes.fr/tag/musique/

Goran

vendredi 13 mai

& l'Orchestre des mariages et des enterrements

Bregović

Théâtre Centre d'Art Vélizy-Villacoublay
londre.fr

JAZZ in MARCIAC

SINCE 1978

22 JUILLET
 ▶ 6 AOÛT 2022

MARCIAC GRANDS ÉVÉNEMENTS MUSICAUX

NILE RODGERS & CHIC
JAMES BLUNT
ASAF AVIDAN

DIANA KRALL \ MELODY GARDOT \ JEFF BECK \ CHILLY GONZALES
MARCUS MILLER \ CHRISTIAN SANDS \ HERBIE HANCOCK \ RHODA SCOTT
IBRAHIM MAALOUF \ EMILE PARISIEN \ AVISHAI COHEN \ KEZIAH JONES
BETH HART \ GREGORY PORTER \ LUCIENNE RENAUDIN VARY
WYNTON MARSALIS \ JAMIE CULLUM \ HIROMI \ ...

JAZZINMARCIAC.COM \ 0892 690 277 (0,40 € TTC/MIN)

FNAC GÉANT SYSTÈME U INTERMARCHÉ AUCHAN CARREFOUR CORA CULTURA E. LECLERC

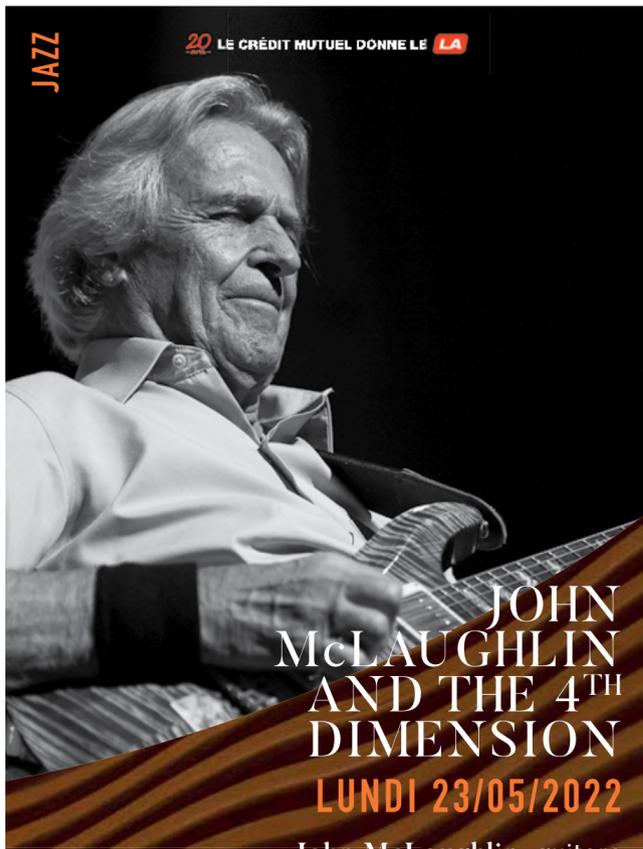
LES MÉCÈNES DE JAZZ IN MARCIAC:

LES ENTREPRISES PARTENAIRES:

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS:

LES PARTENAIRES PROFESSIONNELS & LOGISTIQUES:

LES PARTENAIRES MEDIAS:



JOHN McLAUGHLIN AND THE 4TH DIMENSION

LUNDI 23/05/2022

John McLaughlin, guitare
Gary Husband, claviers et batterie
Ranjit Barot, batterie
Etienne Mbappe, basse

DAVID SANBORN QUARTET

MERCREDI 01/06/2022

David Sanborn, saxophone alto
Geoff Keezer, piano
Ben Williams, contrebasse
Billy Kilson, batterie



LA SEINE MUSICALE

TSEJAZZ

20 LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE LA

JAZZ

NEW MORNING / MARSHALL ALLEN ET ORCHESTRE

Sun Ra Arkestra

Près de trente ans après la disparition de son fondateur, l'Arkestra perpétue la légende de l'inclassable Sun Ra.



Quasi centenaire, Marshall Allen (quatrième depuis la gauche) dirige l'orchestre de son mentor avec une fougue intacte.

Herman Poole Blount dit Le Sony'r Ra dit Sun Ra a quitté notre planète le 30 mai 1993 mais son esprit survit depuis près de trente ans grâce à son Arkestra, l'orchestre qu'il avait fondé à Chicago à la fin des années 1940, une sorte de phalanstère musical à la tête duquel il a mené l'essentiel de sa trajectoire cosmique. Convaincu que si la société américaine ne savait pas faire de place à l'homme noir, alors, comme le disait son mantra, *Space Is the Place*, le musicien inventa tout un ailleurs sonore et visuel, en prenant pour base le format du big band de jazz. Pionnier de l'afrofuturisme dont il est désormais considéré comme l'un des précurseurs (ses concerts n'ayant rien à envier à ceux de Parliament Funkadelic sur le plan du délire), Sun Ra fut également l'un des premiers à s'intéresser aux synthétiseurs et aux claviers électriques et à la gamme de sonorités inouïes qu'il pouvait en tirer. Depuis la disparition de son fondateur, l'Arkestra continue de faire vivre la mystique du mage, dans un mélange joyeusement foutraque de swing et de free, de performance et d'hymnes océaniques, sous la houlette du saxophoniste Marshall Allen, fidèle compagnon de route de Sun Ra pendant plusieurs décennies, désormais quasi centenaire!

Vincent Bessières

New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Dimanche 8 mai, 19h30 et 22h / newmorning.com

LA CIGALE / MUSIQUE DES ANTILLES

Malavoi

Dix ans après leur concert du Zénith, voilà le mythique combo martiniquais sur une scène parisienne, avec dans ses bagages un nouvel album original.



Malavoi n'en finit pas de faire son come-back.

Plus de cinquante ans que Malavoi fait pulser les Antilles. Là-bas, c'est plus qu'un groupe, mais une vénérable institution, malgré les périodes d'interruption, les changements de personnels, les aléas de la vie... Ce que vient rappeler la sortie de *Masibol*, nouvel album paru fin 2020, onze ans après *Pep La*, qui lui-même faisait suite à *Marronnage* en 1998! Certes le temps passe, mais la formule n'a pas changé pour ce disque dont le titre salue les « femmes fortes » : alternance de compositions aux cadences enlevées et tempos plus reposés, pour ce groupe qui n'a jamais cessé de puiser aux musiques racines, reformulées en fonction de l'actualité, et de piocher dans les nouvelles générations du vivier musical antillais. Le secret d'une éternelle jouvence?

Jacques Denis

La Cigale, 120 Boulevard Rochechouart, 75018 Paris. Le 21 mai à 20h / lacigale.fr/

SUNSIDE / PIANO EN QUARTET

Ben Sidran

Le pianiste américain est enfin de retour rue des Lombards, en bonne compagnie saxophonistique.



Ben Sidran est une personnalité attachante du monde du jazz.

Ben Sidran est un habitué du Sunside, où il se produit une fois par an avec une délicatesse intacte. La pandémie ayant suspendu cette routine, le voici qui revient pour s'y produire quatre soirs consécutifs, dans le format du quartet. Accompagné les deux premiers soirs par le saxophoniste américain Rick Margitza, il le sera les deux suivants de son confrère français Stéphane Guillaume, l'un et l'autre étant considéré comme deux des plus valeureux spécialistes de l'instrument. Pétri de l'art de Bobby Timmons, Horace Silver ou Wynton Kelly, Ben Sidran fait partie de ces pianistes pour qui le jazz ne saurait se concevoir sans une bonne dose de swing et de blues. Il chante aussi, avec un ton toujours légèrement amusé, et un sourire dans le filet de sa voix.

Vincent Bessières

Sunside, 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Du mercredi 25 au samedi 28 mai, 20h30. Tél. 01 40 26 46 60. www.sunset-sunside.com

NEW MORNING / VOIX BRÉSILIENNE

Adriana Calcanhotto

Pas assez reconnue sous nos tropiques, cette chanteuse incarne depuis un bail le renouveau de la musique populaire brésilienne.



Adriana Calcanhotto, une des voix qui comptent au Brésil.

Le 25 octobre 2021, c'est elle qui a ouvert en solo la voie pour le concert de Gilberto Gil à la Philharmonie de Paris. Elle s'y montra largement à la hauteur des attentes d'une partie du public, des Brésiliens connaissant de longue date les qualités de la native de Porto Alegre. Il faut dire qu'Adriana Calcanhotto n'est pas ce qu'on a coutume de nommer le perdreau de l'année. Plus de trois décennies que cette chanteuse, auteure et compositrice a débuté sa carrière sous son nom, s'installant parmi les voix qui comptent dans cette génération biberonnée aux sons des tropicalistes et sévères des idées post-modernes du mouvement anthropophagique d'Oswald de Andrade. Autant d'arguments que cette artiste engagée dans la cause homosexuelle malaxe pour en tirer sa propre rhétorique, poétique, érotique, exotique. En un mot : iconique.

Jacques Denis

New Morning, 7 et 9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Le 1^{er} juin à 21h. Tél. : 01 45 23 51 41 / newmorning.com

THÉÂTRE DU CHÂTELET / HOMMAGE À DUKE ELLINGTON

Duke Ladies

Sur disque et sur scène, Laurent Mignard salue la place des femmes dans l'œuvre de Duke Ellington avec une pléthore d'invitées féminines.



Laurent Mignard et son maître.

Laurent Mignard, depuis près de vingt ans, se consacre à célébrer avec une grande fidélité d'esprit la musique du Duke. Sur un florilège de compositions qui évoquent la féminité, le chef d'orchestre célèbre un certain idéal féminin à la Ellington, à la tête d'une formation qui accueille dans ses rangs de manière permanente deux brillantes musiciennes – la clarinetiste Aurélie Tropez et la batteuse Julie Saury – mais encore pour cette occasion une pléiade d'invitées : Nicole Rochelle, Roberta Gambarini, Sylvia Howard et Myra Maud, mais aussi Natalie Dessay et Elodie Frégé. Parmi les « Duke Ladies », on compte encore l'organiste Rhoda Scott, l'harmoniste Rachel Plas et la violoniste Aurore Voliqué, trois forts tempéraments qui font vibrer le geste ellingtonien avec un brio exceptionnel.

Vincent Bessières

Théâtre du Châtelet, Grande Salle, place du Châtelet, 75001. Jeudi 12 mai, 20h. Tél. : 01 40 28 28 40 / chatelet.com

COUTANCES / FESTIVAL

Jazz sous les pommiers

Plus de quarante ans, et toujours une programmation foisonnante qui annonce le retour de la saison festivalière.



Fidel Fourneyron est l'un des artistes en résidence à Coutances.

Les deux artistes en résidence auront toute latitude pour exprimer leurs talents : le tromboniste Fidel Fourneyron propose une création en solo (le 26 mai), puis le lendemain son projet intitulé Cuatro Carminos mobilise trois compères qui promettent (Ana Carla Maza, Vincent Peirani et Arnaud Dolmen); le violoniste Théo Ceccaldi donnera la première d'un trip rétro-futuriste autour de la Méditerranée, avec notamment Laura Perrudin et Auxane Cartigny (le 25), puis s'invitera dans la foulée au raout electro. On le retrouvera aussi au sein du Velvet Revolution du génial Daniel Erdmann (le 21). Pour le reste, il ne faudra pas manquer la bataille entre les quintettes de Médéric Collignon et Pierrick Pédron (le 28 mai), le duo entre Michel Godard et Louis Scialys (le 27), ni oublier le solo du guitariste Lionel Loueke (le 26). Avec aussi le combo londonien Korokoro (le 21), ou le duo en mode post-fado entre le metteur en sons Refree et la chanteuse Lina (le 27). Courte sélection d'un festival qui compte aussi plus d'une tête d'affiche, dont Melody Gardot, Brad Mehldau, Thomas de Pourquerry ou encore Cristina Branco.

Jacques Denis

Jazz Sous les Pommiers, à Coutances, du 20 au 28 mai. Tél. : 02 33 76 78 68 / jazzsouslespommiers.com

NEW MORNING / GROOVE SOYEUX

Roy Ayers

La légende du groove, samplée par milliers, est pour trois soirs au New Morning.



Le vibraphoniste Roy Ayers est respecté par le Gotha du hip-hop.

Il est l'un des musiciens les plus samplés de l'histoire. Son tube « Everybody Loves the Sunshine » (1976) a été disséqué par Dr. Dré, Common, Mos Def, 2Pac, Joey Bada\$\$, Snoop Dog et j'en passe, qui ont puisé chacun dans le sillon de ses grooves soyeux matière à élaborer de nouveaux hits. Le vibraphoniste Roy Ayers est, à ce titre, une légende, qui a gagné une deuxième carrière et décroché le respect des plus grands producteurs du hip-hop de la planète qui voient en lui un précurseur. Il s'est retrouvé invité par le Gotha de la Black Music, de Guru et The Roots à Tyler The Creator en passant par Jill Scott ou dernièrement Ali Shaheed Muhammad (Tribes Called Quest) qui l'a invité sur sa série « Jazz Is Dead ». À 81 ans, sa discographie largement ouverte à l'influence de la soul, du disco ou de la funk témoigne d'un hédonisme musical qui n'a pas fini de séduire.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Mardi 10 mai, 21h / newmorning.com

PARIS / FESTIVAL

Jazz à Saint-Germain

Après deux éditions frappées du sceau du Covid, le festival du joli mois de mai parisien revient à ses premières amours : face au public. Avec une programmation en faveur de l'égalité hommes-femmes.



La pianiste Sophia Domancich et le batteur Simon Goubert, une paire de complémentaires.

Le 28 mai la chanteuse Marion Rampal présentera le programme de son nouvel album, *Tissé*, avec en invités la flûtiste Naïssam Jalal et le chanteur Piers Faccini. Le lendemain, la formidable pianiste Sophia Domancich sera associée à celui qui partage aussi sa vie, le terrible batteur Simon Goubert, là encore pour faire écouter *live and direct* leur nouveau disque, justement baptisé *TwoFold Heart*. L'autre dame à l'honneur, la trompettiste Airelle Besson, viendra (le 21) accompagnée de l'accordéoniste Lionel Suarez. Du côté des mâles, le festival convie quelques grands noms, dont il faut derechef retenir Henri Texier, totémique pilier de la scène qui se présente en trio (le 19). Avec aussi les contrebassistes Kyle Eastwood en quintette (le 16), Stéphane Kerecki avec le pianiste Thomas Enhco (le 20). Et le pianiste Dan Teper présentera en solitaire sa nouvelle odyssée immersive, *Natural Machines*.

Jacques Denis

Paris. Du 16 au 21 mai. festivaljazzsaintgermainparis.com

NEW MORNING / NOUVEL ALBUM

Theo Croker

Le trompettiste américain présente son nouvel album fortement teinté nu-soul.



Le trompettiste cultive son style, vestimentaire comme instrumental.

Entre court-circuit temporel et jeu de mots conscient, son dernier album s'intitule « BLK-2LIFE // A Future Past » et s'affiche selon une imagerie afro-futuriste qui le positionne en incarnation du son d'une époque autant qu'en légataire d'une tradition à laquelle le rattache son grand-père Doc Cheatham, légende de La Nouvelle-Orléans. Avec un certain aplomb, Theo Croker reprend en partie les choses là où Roy Hargrove les avaient laissées à sa mort au sein du RH Factor. Doté d'une sonorité classique, le trompettiste cultive bien moins ses gammes bop que des grooves soigneusement produits, dans l'orbite de la Black Radio de Robert Glasper ou de la stretch music de Christian Scott. Parfois un brin poseuse dans ses languers, mais dotée d'un charme certain, sa musique nimbée d'électricité glisse avec volupté dans les sillons d'une nu-soul tour à tour lumineuse et ténébreuse.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Du mardi 17 au jeudi 19 mai, 21h. newmorning.com

PHILHARMONIE DE PARIS / TANGO

Week-end tango

Trois jours consacrés aux atours du tango, après la révolution esthétique initiée par Astor Piazzolla.



Le bandonéoniste Juan Jose Mosalini est l'une des figures majuscules du tango de Paris.

« Autour de la figure d'Astor Piazzolla, un état des lieux du tango aujourd'hui. » La *baseline* qui introduit cette programmation annonce la couleur. Pour commencer, le 20, un hommage à l'âme du créateur du nuevo tango par deux héritiers parmi tant : le pianiste Gerardo Jerez Le Cam et le bandonéoniste Juan José Mosalini. Le lendemain, la soirée s'intitule Club de tango, soit une immersion dans l'underground tanguero de Buenos Aires avec certaines des personnalités argentines qui font de longue date les belles nuits parisiennes. La chanteuse Sandra Rumolito, le percussionniste Minino Garay, le guitariste Rudi Flores, pour n'en citer que trois de ce concert qui est aussi un hommage au grand chanteur Osvaldo Peredo, initialement prévu dans ce programme et récemment disparu. Enfin, le dimanche, un concert en deux temps dans la Grande salle Pierre-Boulez : la jeune prodige Louise Jallu, qui a rendu en 2021 un très juste tribut à l'astre du tango, suivie par le Quinteto Astor Piazzolla, dont le nom suffit à présenter cet ensemble dédié à la musique du maestro.

Jacques Denis

Philharmonie de Paris, 21, avenue Jean-Jaurès, 75019. Du 20 au 22 mai. Tél. : 01 44 84 44 84 / philharmoniedeparis.fr

DUK DES LOMBARDS / GUITARE HELVÈTE ET ENSEMBLE

Louis Matute Large Ensemble

Le Duc des Lombards poursuit sa politique de programmation en faveur des talents émergents en présentant l'une des nouvelles têtes suisses du jazz.



Le guitariste (à droite), nouvel espoir du jazz helvète.

Pour son second album, le guitariste Louis Matute, Genevois établi à Lausanne, a fait le choix d'un Large Ensemble qui agrège autour de son quartet des musiciens ouverts sur le monde (on note la présence de Léon Phal, autre jeune pousse de la scène helvète, dans ses rangs) tout en étant résolument ancré dans le jazz contemporain. Parmi ses références, il cite Milton Nascimento, Christian Scott et Kurt Rosenwinkel, une triade qui ouvre de larges horizons où sa musique semble puiser, avec légèreté, couleur et lyrisme, ses inspirations. Moins soliste que metteur en sons dans ce contexte, le guitariste aux racines honduriennes et germaniques dessine élégamment son continent de musique.

Vincent Bessières

Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, 75001 Paris. Lundi 16 mai, sets à 19h30, 21h30 et 22h30. / ducdeslombards.com

STUDIO DE L'ERMITAGE / SAMBA

Roda de samba

Bienvenue au rendez-vous le plus carioca de Paris. Pénétrer dans la ronde, c'est entrer dans la danse.



La roda de samba fait toujours le plein de bonnes vibrations.

Après plus de quinze ans, la roda de samba dominicale est devenue une institution dans le club des hauteurs de Ménilmontant. « Ce rendez-vous mensuel autour de la samba freestyle, c'est comme une religion. Ça me permet d'avoir la tête libre pour créer ce que je souhaite », analysait son tuteur fondateur Fernando Del Papa en 2016, aussi agile au cavaquinho que subtil au micro. Le principe de cette réunion informelle est simple : une poignée de musiciens, avec un invité spécial (ce soir Tomaz Miranda) se retrouvent autour d'une table pour revisiter quelques fameux classiques de la samba, mais aussi délivrer certains originaux de leur plume. Et c'est parti pour deux heures de bonnes vibrations et douces oscillations, aux sons des percussions et cordes.

Jacques Denis

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Le 29 mai à 21h. Tél. : 01 44 62 02 86 / studio-ermitage.com

FONDATION LOUIS VUITTON



AUDITORIUM SAISON²¹/22

CONCERTS

MASTERCLASSES

RÉCITALS



Retrouvez la programmation
de l'Auditorium sur
[fondationlouisvuitton.fr](https://www.fondationlouisvuitton.fr)

8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI,
BOIS DE BOULOGNE, PARIS

#FondationLouisVuitton